



Blandice

N°37

LA BD SANS DESSUS NI DESSOUS

Public averti

LEMAY NORSE

TRIF LA DUELLISTE

MAX SULFUR KIFF

EVEN ET SON IMAGINAIRE FÉRIQUE

MACONI CONNIE, LA BARBARE

JANSSENS ET LE MONDE D'AZARIA

RED SONJA LA DIABLESSE À L'ÉPÉE

ERICH HARTMANN

LE SPÉCIALISTE DE L'ÉROTIC-FANTASY

NUMERO SPECIAL

Heroic Fantasy

100 PAGES DE PLANCHES, DE CULTURE BD ET DE NEWS !

L 14106 - 37 - F: 8,30 € - RD



RED SONJA

Toute la collection disponible chez GRAPH ZEPPELIN



Les aventures originales de Red Sonja, Tome 1



Les aventures originales de Red Sonja, Tome 2



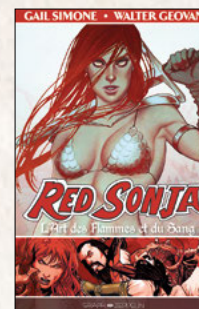
Les aventures originales de Red Sonja, Tome 3



Les aventures originales de Red Sonja, Tome 4



Red Sonja 1:
La Reine des Fléaux



Red Sonja 2:
L'Art des Flammes et du Sang



Red Sonja 3:
Le Pardon des Monstres



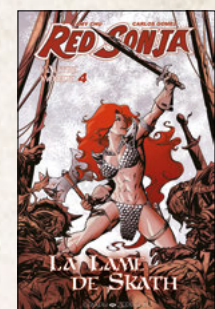
Red Sonja, L'Autre Monde
Tome 1



Red Sonja, L'Autre Monde
Tome 2



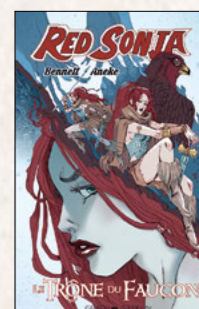
Red Sonja, L'Autre Monde
Tome 3



Red Sonja, L'Autre Monde
Tome 4



Queen Sonja:
Le Destin d'une Reine



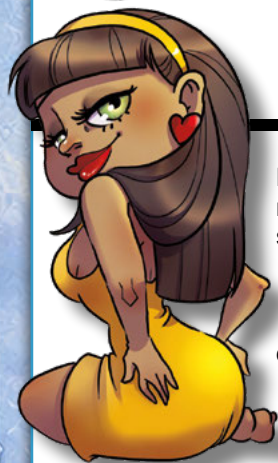
Red Sonja:
Le Trône du Faucon



Legenderry Red Sonja

GRAPH ZEPPELIN
www.graphzeppelin.com

Spécial *Heroic Fantasy*



ÉDITO

Dragons, sorcières, barbares, elfes ou démons : à première vue, l'**heroic fantasy** semble loin de nos préoccupations les plus intimes. Pourtant, rares sont les genres qui parlent autant de désir. Depuis Conan jusqu'aux univers foisonnants de la bande dessinée contemporaine, la fantasy offre un terrain d'expérimentation unique pour l'érotisme. Là où le réel impose ses limites, l'imaginaire libère les corps, brouille les frontières entre espèces, genres et normes, et réinvente les rapports de pouvoir.

Cette liberté permet autant d'explorer des fantasmes impossibles que d'interroger nos représentations les plus profondes. Pourquoi sommes-nous fascinés par les guerrières en armure de métal improbable ? Que racontent les récits de magie sexuelle sur notre rapport au pouvoir ? Comment des créatures qui n'existent pas nous aident-elles parfois à mieux comprendre notre propre humanité ? À travers ce dossier, *Blandice* vous propose de remonter aux origines de l'**heroic fantasy**, de découvrir comment le désir s'est invité dans ses univers de chair et de sang, mais aussi d'explorer ses formes les plus contemporaines.

Dans ces territoires où tout semble possible, l'érotisme cesse d'être un simple décor. Il devient une force créatrice. Une magie à part entière.

Blandice

2 - Extrait : **LA DUELLISTE**
Trif & Andrea Celestini

12 - **L'ACTU GRIVOISE**
Dans les bacs et prochainement

16 - Extrait : **LE MONDE D'AZARIA**
M.L.W. Janssens

26 - **La magie, un outil au service de l'érotisme** par Marie Montheillet

34 - Extrait : **RED SONJA**
Gail Simone & Walter Geovanni

43 - **Ghita d'Alizarr - L'invention de l'érotic fantasy** par Kamil Plejwalsky

52 - Extrait : **ORGIES BARBARES**
Erich Hartmann

62 - **Désir et domination à l'état brute** par Marie Montheillet

66 - Extrait : **NORSE**
James Lemay

72 - **DOSSIER : LA CHAIR ET LE SANG**
Une petite histoire de l'heroic fantasy par Kamil Plejwalsky

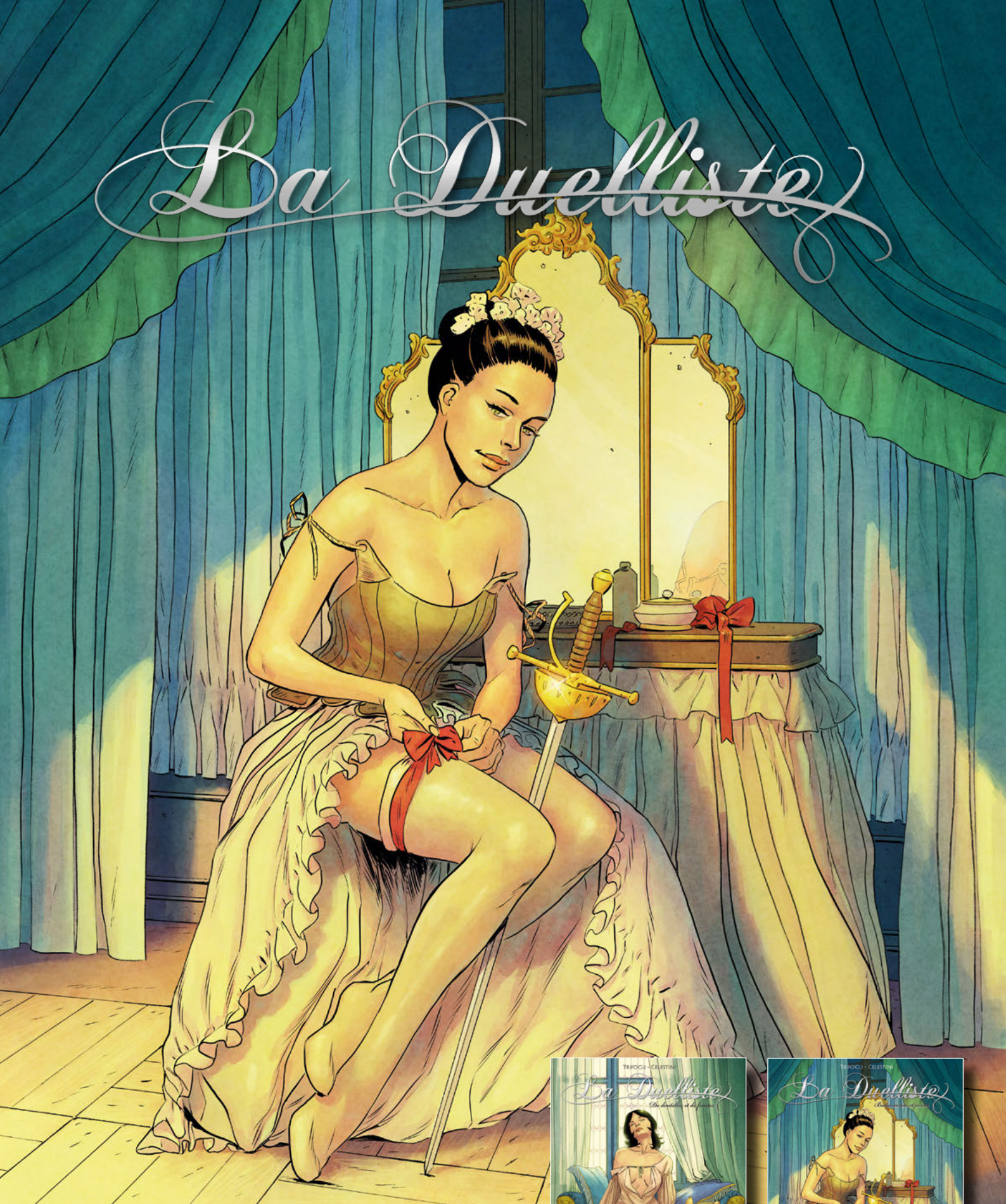
86 - Prépublication : **KIFF**
Max Sulfur

98 - Humour signé **Lubrikos**

Illustration de
couverture de
Gianluca Maconi
avec l'aimable
autorisation des
éditions Tabou BD.



La Duelliste



Dans le Paris de Louis XV, la jeune et belle Françoise nourrit un projet de vengeance à l'encontre du Baron de Valmy, l'assassin de son père, réputé pour être la plus fine lame du royaume. Pour y parvenir, la belle abandonne corsets et jupon et apprend l'art de l'escrime et celui de la séduction.

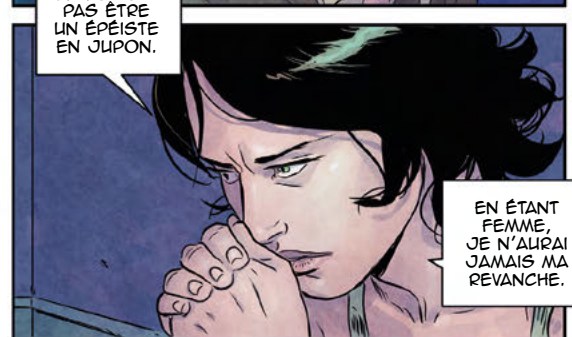
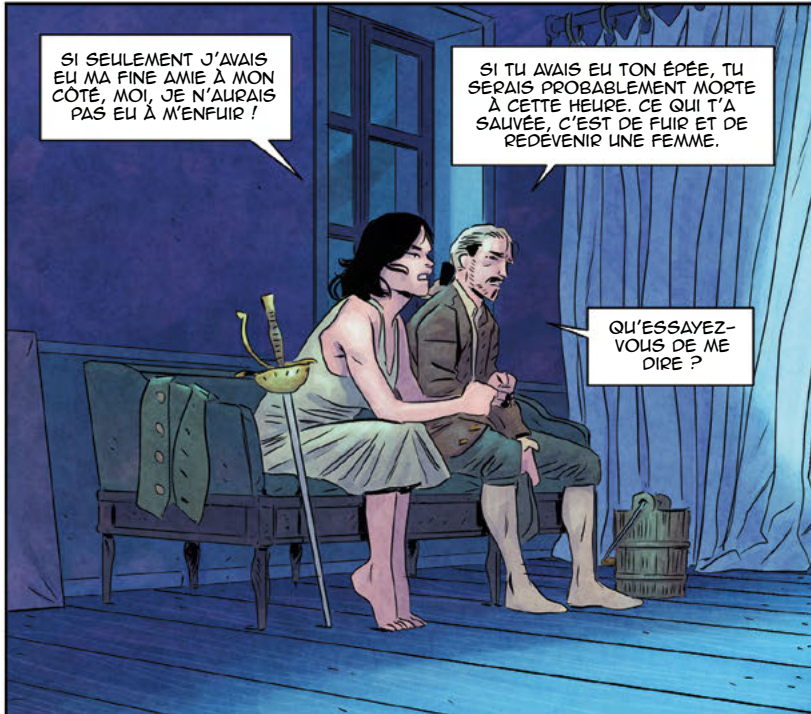
Suite du Blandice N°36



LA DUELLISTE (1)
TRIF & Andrea CELESTINI
TABOU BD



LA DUELLISTE (2)
TRIF & Andrea CELESTINI
TABOU BD



QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ,
TOUS LES DEUX ?

MAÎTRE, HONTE À VOUS
QUE DE SÉDUIRE UNE ÉLÈVE.

VOUS AVEZ
QUITTÉ
L'HÔTEL-DIEU !

NOUS T'AVONS
APPORTÉ DES
VÊTEMENTS,
UN MASQUE ET
UNE PERRUQUE.

QU'EST-CE
QUE ÇA
SIGNEFIE ?

JE SUIS INVITÉ
À UN BAL MASQUÉ
QUI AURA LIEU
APRÈS-DEMAIN.
TU M'ACCOMPAGNERAS EN TANT
QUE "PAULINE",
MA CAVALIÈRE.

FAISONS UN
ESSAYAGE !

UN BAL ? JE NE
SAIS PAS DANSER ET
JE N'AI PAS LE
TEMPS POUR...

PAIX ! TU FERAS CE QUE
TON MAÎTRE TE DIT.

ET PUIS, NE VEUX-TU PAS
RENCOUNTER UN CERTAIN
COMTE DE GRAMONT ?



C'EST UNE FOLIE, HÉLÈNE. TON MARI ET TA SŒUR SONT À PORTÉE DE VOIX.

PÂRIS A SÉDUIT HÉLÈNE SOUS LE TOIT D'AGAMEMNON.



RAPPELLE-MOI COMMENT A FINI PÂRIS.

MORT PAR AMOUR.



VOUDRAIS-TU ÊTRE MOINS QUE LUI ?

JE NE M'EXPLIQUERAI JAMAIS COMMENT UNE FEMME AUX PULSIONS AUSSI DANGEREUSES A PU ÉPOUSER UN GOURDIFLOT* COMME PHILIPPE.

SACHE QUE L'HOMME QUI M'A INITIÉE N'EST PAS PHILIPPE MAIS UN HOMME QUI TE RESSEMBLE.

ES-TU SÉRIEUSE ? QUI DONC ?

QUAND J'AVAIS 18 ANS, J'ÉTAIS LA PLUS BELLE FILLE BIEN NÉE DE PARIS, ET COMME TU PEUX L'IMAGINER, J'ÉTAIS ENTOURÉE DE PRÉTENDANTS DE TOUS ÂGES.

PHILIPPE ÉTAIT L'UN D'ENTRE EUX.

C'ÉTAIT LE PRÉFÉRÉ DE MES PARENTS CAR IL ÉTAIT DOUX, BIENVEILLANT ET DOTÉ D'UNE FORTUNE CONSIDÉRABLE.

ET PUIS IL Y AVAIT CET OFFICIER CORSE.

UN AMI DE RÉGIMENT DE MON PÈRE, CHARMANT MAIS D'UN PIÈTRE PARTI.

IL SE TENAIT TOUJOURS À L'ÉCART DU GROUPE, MAIS SES REGARDS ME TRANSPERÇAIENT LE CŒUR.

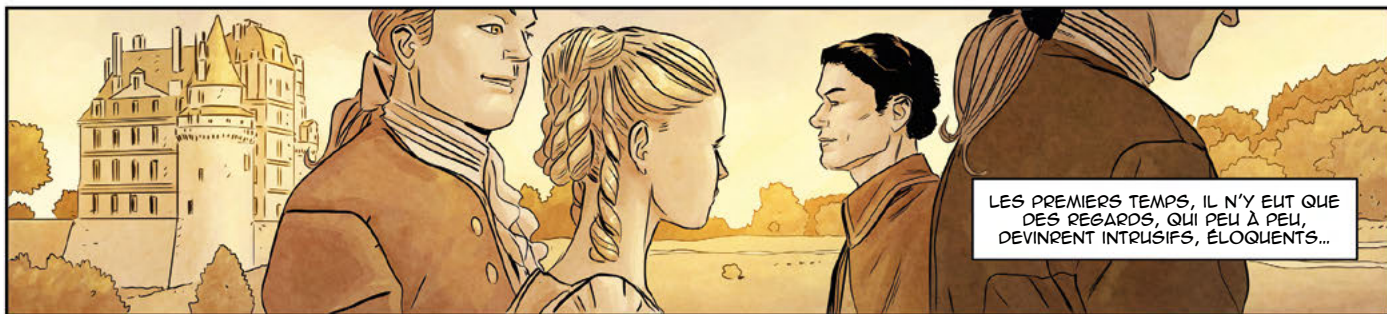
J'ÉTAIS À CET ÂGE OÙ CERTAINS DESIRS DEVIENNENT VIOLENTS.

LA NUIT, J'IMAGINAI QUE GRÂCE À L'ARBRE DEVANT MA FENÊTRE...

...TOUS MES PRÉTENDANTS ENTRAIENT POUR ME REGARDER DE LEURS YEUX GOURMANDS M'EFFEUILLER EN SOUPIRANT.

LUI ÉTAIT TOUJOURS AU PREMIER RANG.

* Personne un peu naïve.



LES PREMIERS TEMPS, IL N'Y EUT QUE DES REGARDS, QUI PEU À PEU, DEVINRENT INTRUSIFS, ÉLOQUENTS...



PUIS VINRENT DES BILLETS DOUX ÉCHANGÉS SECRÈTEMENT...

ET LES MOTS QUI, AVEC LE TEMPS, DEVINRENT LICENCIÉS...



...ET MÊME EFFRONTÉS.

LE JOUR, J'AFFICHAIS UNE CONTENANCE DIGNE MAIS... J'ÉTAIS PLUS QUE VAINCUE, J'ÉTAIS AMOUREUSE POUR LA PREMIÈRE FOIS.



JE FINIS PAR LUI ÉCRIRE LE BILLET.

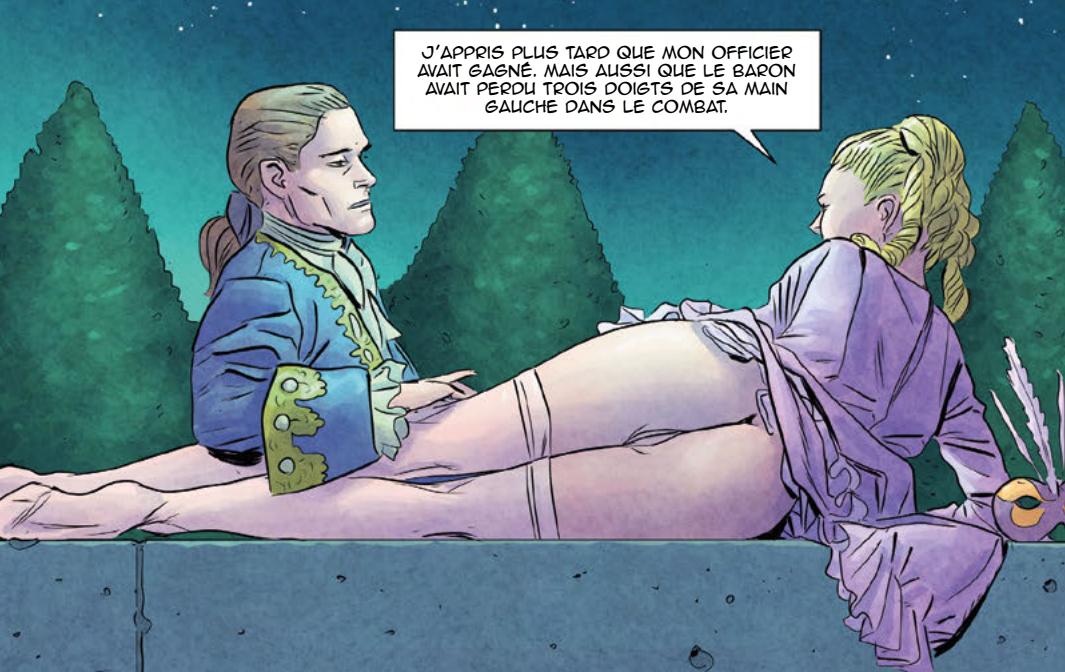
LE BILLET OÙ JE ME DISAIS PRÊTE À ÊTRE SIENNE, S'IL ME DONNAIT UNE CERTAINE PREUVE DE COURAGE.



IL DEVAIT DÉFIER EN DUEL UN DE MES PRÉTENDANTS, UN BARON QUE JE DÉTESTAIS, ET IL DEVAIT EN SORTIR VAINQUEUR.



SOUS UN PRÉTEXTE QUELCONQUE, L'OFFENSE EUT LIEU ET LE DUEL SE DÉROULA LOIN DE MES YEUX, HÉLAS.



J'APPRIS PLUS TARD QUE MON OFFICIER AVAIT GAGNÉ. MAIS AUSSI QUE LE BARON AVAIT PERDU TROIS DOIGTS DE SA MAIN GAUCHE DANS LE COMBAT.



PRESTEMENT SE RÉPANDIT LA NOUVELLE QUE TOUT CELA ÉTAIT DE MA FAUTE, QUE C'ÉTAIT ARRIVÉ À CAUSE D'UN DE MES CAPRICES.

MES PRÉTENDANTS SE SONT ÉLOIGNÉS ET ONT FREINÉ LEURS ARDEURS. EN PARTICULIER, DEUX AMIS DU BARON BLESSÉ QUI ME REGARDAIENT À PRÉSENT AVEC MÉPRIS.



SEUL PHILIPPE NE CHANGEA PAS D'ATTITUDE.

CE CHER PHILIPPE... IL ÉTAIT VRAIMENT FOU DE MOI À L'ÉPOQUE. PLUS ENCORE QUE DE SES PHILOSOPHES GRECS.



JE N'AI PAS VU L'OMBRE DE MON OFFICIER CORSE PENDANT TOUTE UNE SEMAINE.



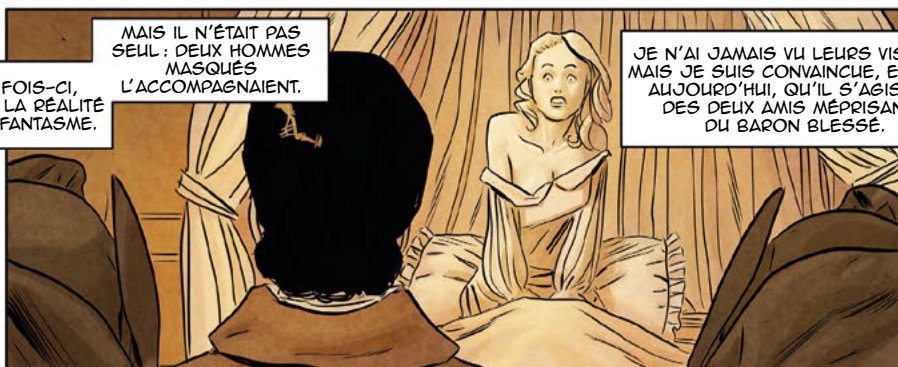
JE NE PENSAIS QU'À LUI, VICTIME D'UN GRAND TOURMENT.

JE L'AI REVU LA NUIT DU HUITIÈME JOUR. IL EST ENTRÉ DANS MA CHAMBRE PAR LA FENÊTRE PROCHE DE L'ARBRE.



ET CETTE FOIS-CI, C'ÉTAIT BIEN LA RÉALITÉ ET NON UN FANTASME.

MAIS IL N'ÉTAIT PAS SEUL : DEUX HOMMES MASQUÉS L'ACCOMPAGNAIENT.



JE N'AI JAMAIS VU LEURS VISAGES MAIS JE SUIS CONVAINCUE, ENCORE AUJOURD'HUI, QU'IL S'AGISSAIT DES DEUX AMIS MÉPRISANTS DU BARON BLESSÉ.

JE SUIS VENU RÉCUPÉRER UNE DETTE.



MAIS IL Y A D'ABORD UN GÂGE À PAYER DEVANT CES DEUX TÉMOINS.

ILS N'ONT PAS OSÉ TE VIOLER ?!



EH BIEN... NON...

ILS M'ONT IMMOBILISÉE ET DÉSHABILLÉE.



PUIS PLACÉE DANS UNE POSTURE DÉSHONORANTE ET...



...FESSÉE...

...IL N'Y A PAS DE MOTS MOINS DÉGRADANTS POUR CELA.

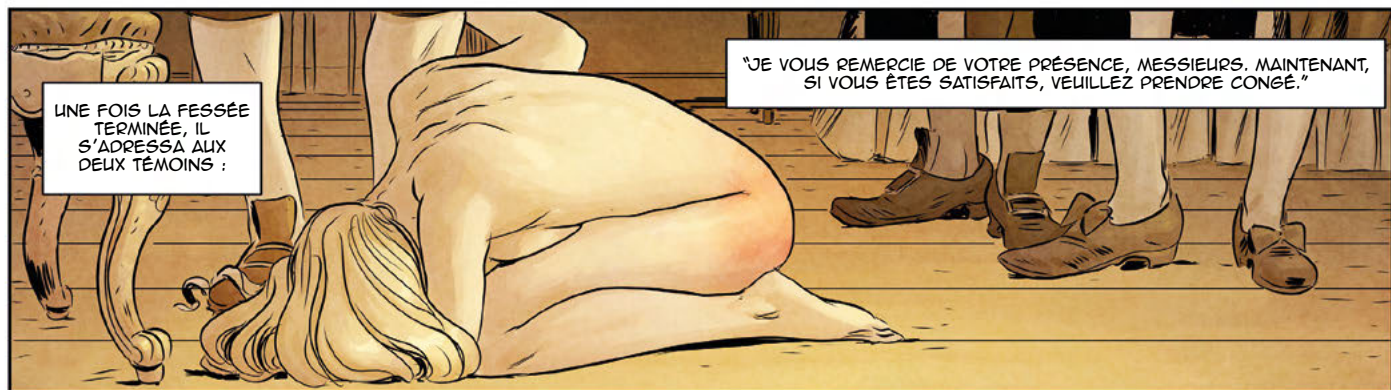
UNE FESSÉE LONGUE ET SANS AUCUNE EXPLICATION. COMME SI MON HUMILIATION ÉTAIT UNE CONSÉQUENCE ÉVIDENTE DE MES ACTES.





ET D'UN AUTRE CÔTÉ, JE NE POUVAIS QUE PLEURER ET SUPPLIER.

POUR UNE RAISON QUE J'IGNORE, JE N'AI JAMAIS CRIÉ À L'AIDE. NI À L'ÉPOQUE, NI PLUS TARD. QUELQUE CHOSE EN LUI ME DOMINAIT COMPLÈTEMENT.

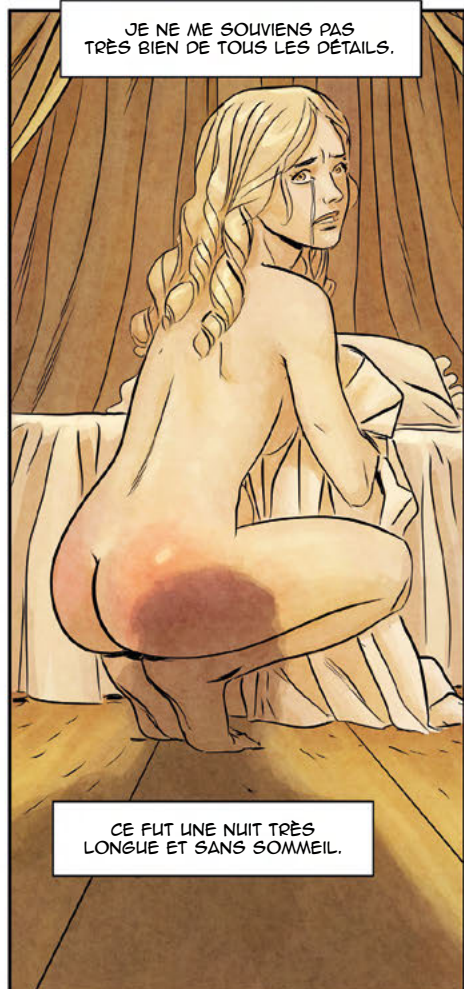


UNE FOIS LA FESSÉE TERMINÉE, IL S'ADRESSA AUX DEUX TÉMOINS :

"JE VOUS REMERCIE DE VOTRE PRÉSENCE, MESSIEURS. MAINTENANT, SI VOUS ÊTES SATISFAITS, VEUILLEZ PRENDRE CONGÉ."



LES DEUX HOMMES, EN RICANANT, SONT SORTIS COMME ILS ÉTAIENT RENTRÉS. C'EST AINSI QUE NOTRE RELATION COMMENÇA



JE NE ME SOUVIENS PAS TRÈS BIEN DE TOUS LES DÉTAILS.

CE FUT UNE NUIT TRÈS LONGUE ET SANS SOMMEIL.



JE ME SOUVIENS QU'IL ME BATAIT À CHAQUE FOIS QUE J'ESSAYAIS DE ME RHABILLER ET QU'IL IGNORAIT AVEC UN SOUIRE CONDESCENDANT CHAQUE MOT QUE JE PRONONÇAIS.



IL Y EUT DES LARMES D'HUMILIATION, DES FLATTERIES, DES CARESSES ET DES MOTS DOUX.

...DES BAISERS...



...DES PROTESTATIONS...

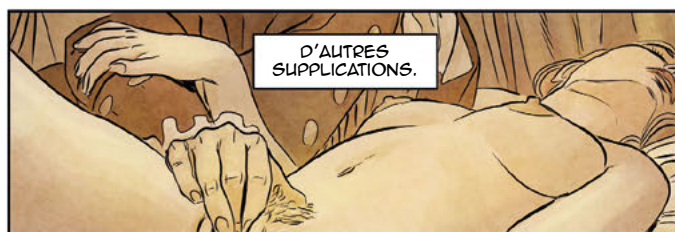


...D'AUTRES FESSÉES...

...ET DE NOUVEAU DES MOTS DOUX...



...ET D'AUTRES LARMES.



D'AUTRES SUPPLICATIONS.



D'AUTRES FLATTERIES.



D'AUTRES CARESSES... DE PLUS EN PLUS INTIMES...



...JUSQU'À CE QUE JE DEVIENNE UNE POUPÉE ENTRE SES MAINS.

ENFIN, IL PRIT MA VIRGINITÉ, IMPASSIBLE ET À LA HÂTE.



À L'AUBE, IL EST REPARTI COMME IL ÉTAIT VENU.



CELA S'EST RÉPÉTÉ LES NUITS SUIVANTES, AVEC MOINS DE LARMES ET PLUS D'ABANDON. C'ÉTAIT UN HOMME DE 32 ANS ET IL A FAIT D'UNE JEUNE FILLE DE 18 ANS CE QU'IL VOULAIT.

PUIS, IL S'EST VOLATILISÉ EN ME LAISSANT UN SOUVENIR POUR LA VIE, DONT JE NE PEUX TE PARLER.

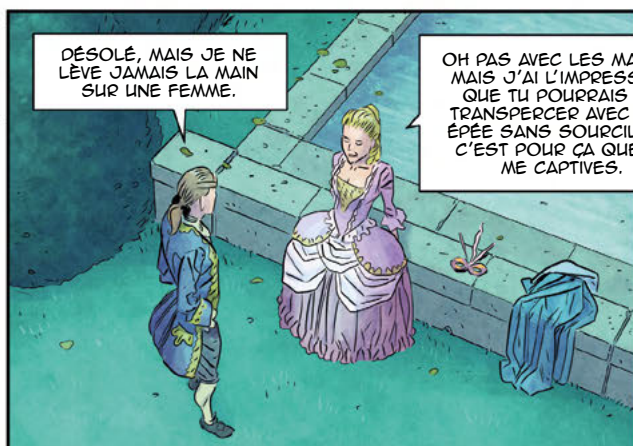
JE NE L'AI JAMAIS REVU. IL SERAIT MORT CONTRE LES AUTRICHIENS LA MÊME ANNÉE.



QUELQUES MOIS PLUS TARD, J'AI ÉPOUSÉ LE RASSURANT COMTE PHILIPPE DE GRAMONT.



EH BIEN, GUILLAUME, AS-TU ENVIE DE ME DONNER LA FESSÉE ?



DÉSOLÉ, MAIS JE NE LÈVE JAMAIS LA MAIN SUR UNE FEMME.

OH PAS AVEC LES MAINS ! MAIS J'AI L'IMPRESSION QUE TU POURRAIS ME TRANSPERÇER AVEC TON ÉPÉE SANS SOURCILLER. C'EST POUR ÇA QUE TU ME CAPTIVES.



MAIS CESSONS DE RAVIVER LES VIEUX DÉMONS... ALLONS PLUTÔT DANSER.



JEZEBEL • Éon
#JEZE - 48 p. • 17€



COFFRET APHRODITES • Murzeau
+1 album offert
#CoffretAphro - 5 x 48 p. • 59€



LE PETIT DERRIÈRE HISTOIRE INTÉGRALE
EVEN & DUCLOS
#PDH - 240 p. • 49€



LA CHAIR DES DIEUX • Winona & Emka
#CDO - 96 p. • 22€



SOUS LE PARADIS • Di Caro
#SLP - 64 p. • 19€



LES ARCANES DE LA MAISON FLEURY • Di Caro
#AMF1 à #AMF2 - 56 p. • 17€
#AMF3 - 48 p. • 17€



LE FRUIT LE PLUS DOUX • Gabrielle Di Caro
#FLPD1 - vol. 1 - 64 p. • 19€
#FLPD2 - vol. 2 - 64 p. • 19€



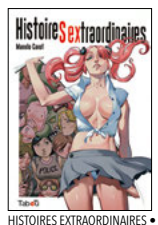
ISIS, LES MYSTÈRES DÉVOILÉS • Winona & Emka
#ISIS1 - 64 p. • 19€



UNIVERSITÉ X • Manolo Carot (Men)
#U1 - vol. 1 - 128 p. • NB • 13€
#U2 - vol. 2 - 80 p. • NB • 13€



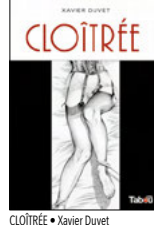
DES VICES ET DES OS • Carot
#V8O - 104 p. • NB • 15€



HISTOIRES EXTRAORDINAIRES • Carot
#HSEX - 72 p. • B - NB • 13€



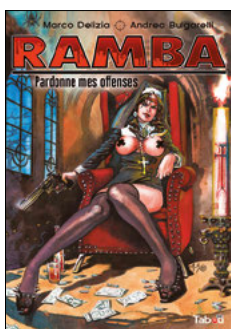
PANTAPOLIS • Pistoia & Trono - 48 p.
#PANTAT1 - vol. 1 - Oppression - 17€



CLOÎTRÉE • Xavier Duvet
#CLOI - 64 p. • NB • 20€



KIFF • Max Sulfur • 48 p. • 17€
#KIFF1 - Vol. 1 • #KIFF4 - Vol. 4
#KIFF2 - Vol. 2 • #KIFF5 - Vol. 5
#KIFF3 - Vol. 3



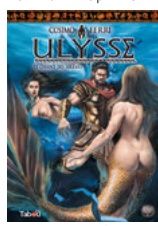
RAMBA • Delizia & Bulgarelli • 48 pages
#Ramba1 - Une heure • 17€
#Ramba2 - Pardonne • 17€



CONNIE, LA BARBARE • Maconi • 15€
#Connie1 et Connie2 - 128 p. • B
#Connie3 et Connie4 - 136 p. • B



SUSPIRIA • Montagliani & Bulgarelli
#SUS1 - vol. 1 - 96 p. • 22€



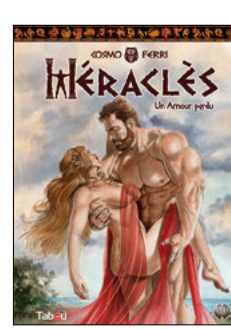
ULYSSE • Ferri • 3 volumes
#UO1 - vol. 1 - 48 p. • 15€
#UO2 - vol. 2 - 48 p. • 17€



MARA L'INTÉGRALE • Ferri
#Maralnt - 240 p. • 49€



ACHILLE • Ferri • 3 volumes
#A1 à #A3 - 64 p. • 19€ le vol.



HÉRACLÈS • Cosimo Ferri • 64 pages
#HERA - vol. 1 - Amour perdu - 19€



SECONDE CHANCE • Ominetti
#SC - 48 p. • 17€



SANS UN MOT... • Ominetti/Jerret
#SUM - 48 p. • 17€



LES MOTS POUR LE DIRE • Ominetti
#MOTS - 48 p. • 17€



ONI, PLAISIRS INTIMES • Ominetti
#ONI - 48 p. • 17€



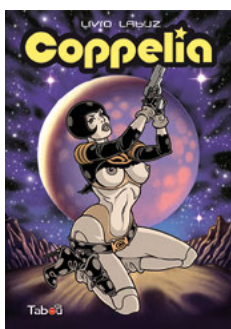
DIABLE PAR LA QUEUE • Filobedo
#DPO - 56 p. • 15€



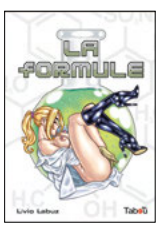
BANANA GAMES • Zanier • 15€
#BG1 - Chicago à #BG2 - Arizona - 48 p.
#BG3 - Équiva trappée - 52 p.



HONEY TRAP • Michel & Stefano Mazzotti
#Honey1 - Londres - 64 pages • 19€



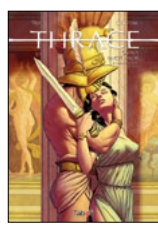
COPELIUS • Labuz
#COP - 48 p. • NB • 17€



LA FORMULE • Labuz
#LF - 48 p. • NB • 15€



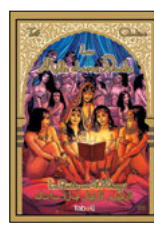
LE MONDE D'AZARIA • Janssens
#AZARIA1 - 64 p. • 19€



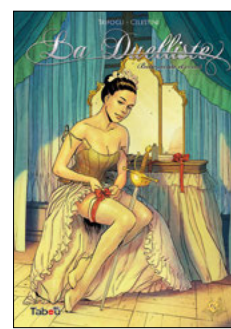
THRACE • Trif • 64 p.
#TH1 - vol. 1 à #TH3 - vol. 3 • 19€



LA BELLE ET LA BÊTE • Trif
#BB1 - vol. 1 - 48 p. • 15€
#BB2 - vol. 2 - 64 p. • 19€



LES MILLE ET UNE NUITS • Trif
#MN1 - Vol. 1 - 48 p. • 17€
#MN2 - Vol. 2 - 48 p. • 17€

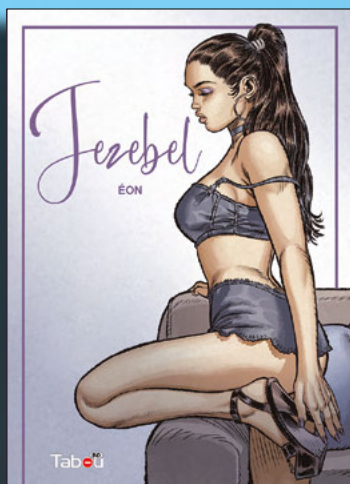


LA DUELLEISTE • Trif • 64 pages • 19€
#DUEL - vol. 1 - De dentelles et de feintes
#DUEL - vol. 2 - Botte secrète et corset



DANS LES BACS

QUOI DE NEUF ?



JEZEBEL

Éon

Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €
Parution 29 mai 2026

Jezebel, roman graphique érotique, est le récit d'un amour ancien qui ne cesse de brûler. Lorsqu'un homme apparaît dans la vie de Jezebel, il éveille un désir fait de passion, de plaisir, de blessures et de choix irréversibles. Autour d'eux, les silences s'effritent, les certitudes vacillent, et les corps parlent parfois plus fort que les mots. *Jezebel* explore la frontière trouble entre passion et domination, attachement et dépendance, liberté et abandon. Un récit intime, charnel et sans complaisance, où chaque geste pèse comme une promesse.

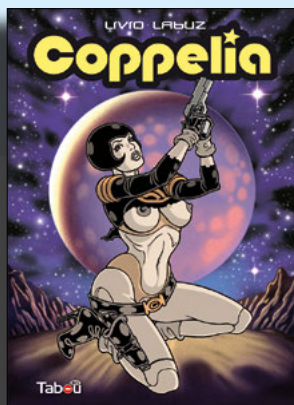


SWINGING ISLAND (3): Sacré mariage

Andrew Tarusov

Dynamite, 144 pages couleurs, broché, 20 €
Parution 13 mai 2026

Dans les coulisses d'un mariage libertin... où tous les péchés sont permis ! Grant et Betty ont été initiés au libertinage pendant leurs vacances à la mer, puis ont exploré leurs limites sur l'île du plaisir, entre les mains de Rita – pour finalement découvrir que leur libido, elle, ne souffre d'aucune limite ! Cette fois, les voici invités au mariage de leur couple d'anges gardiens, Rita et Rico. Mais bien sûr, il ne s'agit pas d'un mariage comme les autres ; dès le premier jour, les enterrements de vie de garçon et de jeune fille tournent à l'orgie... Imaginez un peu la suite !



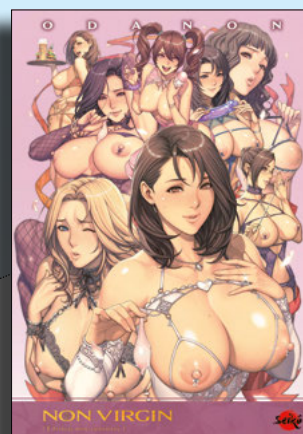
COPPELIA

Livio Labuz

Tabou BD, 48 pages N&B, cartonné, 17 €
Parution 18 juin 2026

Dans un futur lointain, aux confins d'une colonie spatiale isolée, une créature artificielle s'éveille. Conçue par le scientifique Coppelius comme un robot expérimental de nouvelle génération, Coppelia n'était destinée qu'à une chose : obéir. Mais au moment de son activation, un phénomène imprévu survient : elle ressent. Elle perçoit. Elle désire. Face aux humains qui la considèrent comme un simple assemblage de circuits et de métal, Coppelia entame une quête instinctive : comprendre ce qu'elle est... et ce que signifie être humaine. Entre expérience scientifique, trouble, fascination et perte de contrôle, la création échappe à son destin... car une conscience naissante ne peut rester enfermée dans une fonction.

Robot ou femme ? Programme ou volonté ? Objet ou sujet ? À travers un récit de science-fiction érotique assumé, *Coppelia* explore le vertige éternel de l'humanité face à sa propre création.



NON VIRGIN

Oda Non

Dynamite, 160 pages couleurs, broché, 22 €
Parution 02 juillet 2026

Une gangster de l'espace tente de voler le joyau « Deep Diamond », propriété d'une des familles les plus riches de la galaxie. Mais elle est prise la main dans le sac et capturée par ceux qu'elle espérait détrousser. Plutôt que la remettre aux autorités, ses geôliers décident de lui infliger eux-mêmes le châtiment... Très loin de là, à notre époque, un salaryman tkyoïte vit une passion étonnante avec une multiple championne du monde de lutte féminine... **Le chef-d'œuvre tout en couleurs d'Oda Non enfin publié en France, en grand format luxe!**

L'ÉTRANGE DOCTEUR MAZSOVITCH

Coq

Dynamite, 48 pages couleurs, cartonné, 16 €

Parution 20 août 2026

Le docteur Mazsovitch est directeur d'une clinique très spéciale, où il applique un traitement de choc pour chacune de ses patientes : la thérapie sexuelle. Quand l'une est initiée d'emblée lors de sa première consultation, une autre, plus farouche, nécessite qu'on fasse appel aux infirmières pour la calmer un peu. Une autre se voit prescrire un gangbang à cinq étalons, et pour celle-là, un exercice de soumission extrême, qui la verra se promener à quatre pattes et traînée au bout d'une laisse... Comment, est-ce que cette thérapie fonctionne ? Est-ce bien là l'essentiel ?

Un monument de la bande dessinée SM reprend vie en version colorisée.



IDOL CLUB

Shiwasu no Okina

Dynamite, 208 pages N&B, broché, 14,50 €

Parution 02 juillet 2026

Pour tenter de sauver le « Fan club des Idols » de l'université, son président propose à des camarades féminines de former un groupe d'Idols. Relooking, cours de chant, élaboration de chorégraphies... Tout y passe pour modeler ces jeunes femmes et en faire des célébrités.

Mais cette initiative cache l'obsession du président pour les Idols : petit à petit, il se constitue un harem et couche avec chacune de ces apprenties chanteuses !



FLORA (1)

Atilio Gamberdotti

Dynamite,

48 pages couleurs, cartonné, 17 €

Parution 10 septembre 2026

Que se passerait-il si l'héroïne d'une BD érotique prenait soudain conscience de son existence et se rebellait contre son auteur ? C'est précisément ce qui arrive à Flora après qu'elle a réalisé une chose étrange : toutes les scènes

qu'elle vit au quotidien sont des prétextes pour amorcer un plan cul ! À partir de là, Flora devient incontrôlable malgré les efforts de l'auteur pour contenir sa créature... Heureusement pour nous, Flora est une authentique coquine, qui court après le sexe quoi qu'il arrive, avec ou sans notre permission. Ouf !

Une histoire délirante et très érotique jamais publiée en France, par l'inégalable Atilio Gamberdotti !

Une réflexion drôle et sensuelle sur la BD érotique !

KIFF (5) : Sensuelles & Rebelles

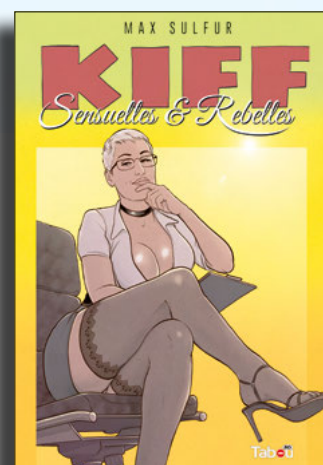
Max Sulfur

Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €

Parution 10 septembre 2026

À l'occasion d'une séance avec la belle thérapeute Rébecca Martini, notre professeur de latin adoré, Alexi, se confie sur son passé d'élève au pensionnat Sainte-Rose et ses souvenirs sont pour le moins... épicés ! Entre cours très particuliers et séances de groupe totalement débridées, ses petites camarades, aussi sensuelles que rebelles, vont lui promulguer une éducation « à la dure » ! Décidément, le futur prof de latin de l'Institut pour jeunes filles Borcigny, n'aime pas que les langues mortes !

Succombez à cette nouveauté car il n'est pas nécessaire d'avoir lu les tomes précédents pour entrer dans l'univers de Kiff, la série "happy sex" !



PROCHAINEMENT...

HUMM...
VIVEMENT
DEMAIN!

LE MONDE D'AZARIA (2) : L'orgie Royale

M.L.W. Janssens

Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €

Parution 08 octobre 2026

Dans le monde d'Azaria, scindé en deux clans, la délégation de démons du Nord se rend dans le Sud pour une rencontre aussi officielle qu'explosive... car lorsque Nord et Sud se retrouvent, ce n'est jamais une simple visite de courtoisie... Entre fêtes débridées et traditions pour le moins déroutantes, les malentendus s'enchaînent à un rythme infernal. Les démons du Sud peinent à comprendre leurs homologues du Nord, et chaque geste peut faire basculer l'équilibre précaire. Chargés de maintenir la paix, Winnefried de Dracone et ses soeurs tentent tant bien que mal de garder le cap... malgré les distractions, les plaisirs et les tentations qui jalonnent leur mission.

Cette aventure fantastique avec sa touche de légèreté satirique, rappelle avec ce deuxième tome que, même chez les démons, la cohabitation n'est jamais de tout repos.



YORIDORI BITCH

Konkit

Dynamite, pages N&B, broché, 14,50 €

Parution 12 novembre 2026

Un recueil d'histoires aussi érotiques que délirantes par Konkit, enfin traduit en France !

THE LAST ROOTS

Janevsky

Dynamite, pages couleurs, cartonné, 20 €

Parution 15 octobre 2026

Quelque part dans l'univers, une exobiologiste accompagnée de son robot Milo cherche des traces de vie botanique, dans l'espoir de voir renaître des planètes arides. Mais l'ACP (l'Air Control Police) est à ses trousses et contrecarre ses expériences. La jeune femme, dont le physique et les souvenirs rappellent étrangement Sixella, est-elle une criminelle, ou l'ACP protège-t-elle des intérêts qui la dépassent ?

Après *Sixella* et *Lilith*, l'artiste français Janevsky est de retour avec une bande dessinée somptueuse, hommage à la science-fiction vintage. *The Last Roots*, publiée simultanément en France et aux USA, a accompagné le relancement du mythique magazine *Heavy Metal*.



RAMBA (3) : Fais ta prière !

Marco Delizia & Andrea Bulgarelli

Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €

Parution 08 octobre 2026

Après avoir délivré la fille de riches italiens d'un monastère espagnol, Ramba doit organiser son transfert vers Rome. Tout se passe comme prévu, mais la jolie mercenaire a une dernière mission à accomplir : retrouver l'abbesse Torque Madré, la tortionnaire du couvent de las hermanas del alto valle et lui régler son compte une bonne fois pour toutes. Mais elle est loin de se douter de ce qui se cache derrière la mystérieuse abbesse. Entre organisation secrète et mystères, la nouvelle mission de Ramba ne sera pas sans risque.

Après *Ramba – Une heure à tuer* et *Ramba - Pardonne mes offenses*, ce tome entraîne notre sensuelle mercenaire vers Paris où elle compte bien régler ses comptes avec son ennemie jurée, Torque Madré.



ISIS, LES MYSTÈRES DÉVOILÉS (2) : Corps sublime

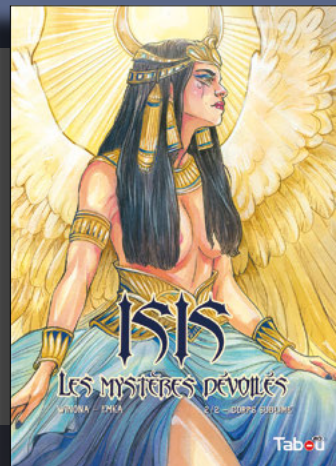
Emka & Winona

Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €

Parution 19 novembre 2026

Alors que la déesse s'incarne avec l'aide de nos héros et héroïnes, la voici qui sublime son corps et se dévoile pour prendre son envol. La suite d'un voyage, celui de l'âme et qui promet une belle incursion au cœur des mythes de l'Égypte antique.

Thot, Bastet, Osiris, Horus, Anubis... autant de déités qui infusent le récit et qu'Isis traverse et transcende. Figure féminine qui inspire et fait écho à notre temps, Isis donne la vie autant qu'elle la préserve, elle s'adresse directement à nous par sa lumière, son humanité autant que la divinité de sa chair. Un message d'amour universel qui traverse les siècles.



LOVE ASS !

Priam Anderson

Tabou BD, 96 pages couleurs, broché, 15 €

Parution 19 novembre 2026

Sous le soleil brûlant de l'été, Kaya se réfugie dans la peinture pour donner vie à son imagination. Réservee, sensible et fidèle à ses principes, elle mène une existence paisible jusqu'à l'arrivée de Jenie. Libre, audacieuse et irrésistiblement séduisante, Jenie fait vaciller toutes les certitudes de la jeune artiste. Entre regards troublants, confidences inattendues et attirance grandissante, Kaya se retrouve confrontée à des émotions qu'elle ne peut plus ignorer.

PANTAPOLIS (2) :

Détention

Walter Trono & Thomas

Pistoia,

Tabou BD,

cartonné, 17 €

Parution 19 novembre 2026

Sur Pantapolis, la liberté n'est plus qu'un souvenir.

Valentine Hild poursuit son combat contre la tyrannie de Savage et de son impitoyable bras droit, Akky. Entre les récits de son passé et les révélations qui émergent des archives secrètes du régime, la jeune résistante est contrainte d'affronter les blessures qui ont forgé sa révolte.

Entre espoir, amour, trahisons et lutte contre l'oppression, ce deuxième volume dévoile les origines d'une révolution qui pourrait changer à jamais le destin de Pantapolis.

Dans un monde où tout est surveillé, aimer devient un acte de résistance.



HORS DES SENTIERS BATTUS, L'INTÉGRALE

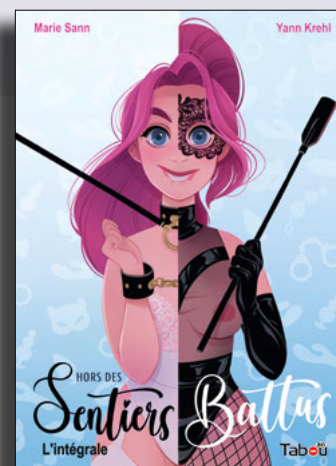
Marie Sann & Yann Krehl

Tabou BD, 120 pages couleurs, cartonné, 39 €

Parution 19 novembre 2026

Pour Lizzy, jeune étudiante, qui emménage pour ses études en colocation avec Elva une amie plus âgée et bien plus déléguée qu'elle, le sexe et les relations amoureuses ne sont pas sa priorité. Mais lorsque la curiosité la pousse à visiter un sex-shop pour la première fois, Lizzy se décide à explorer sa sexualité. Des jouets sexuels aux applications de rencontres en passant par les premières expériences, elle essaie des choses nouvelles et sort des sentiers battus pour découvrir peu à peu un intérêt certain pour le côté le plus coquin du sexe.

Retrouvez l'intégralité de Hors des sentiers battus en 120 pages avec bonus et tirage d'art signé !



Le monde d'Azaria



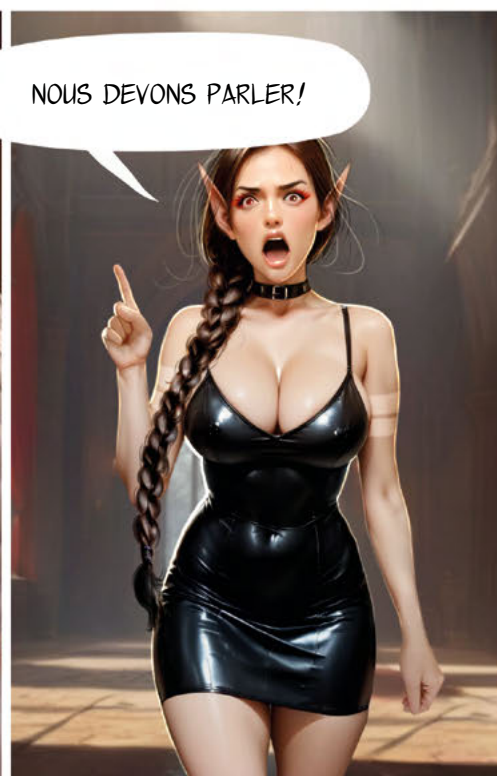
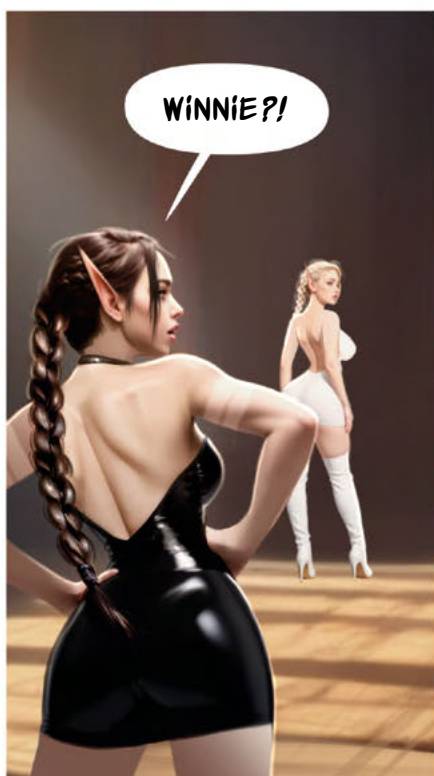
LE MONDE D'AZARIA (1) :
LES SŒURS DÉMONIAQUES
M. L. W. JANSSENS
TABOU BD



LE MONDE D'AZARIA (2) :
L'ORGIE ROYALE
M. L. W. JANSSENS
TABOU BD

Le Monde d'Azaria série d'erotico-fantasy de haut vol hautement addictive, est une invitation vers une terre peuplée de démons et d'êtres merveilleux. Ce voyage vous emmène à la découverte du Roi des Gorets et de ses filles, toutes plus désirables, insatiables et fantasques les unes que les autres.







JE SUIS L'AÎNÉE DE LA FAMILLE
DRACONE. LA PRINCESSE HÉRITIÈRE,
LA FUTURE REINE DES GORETS
D'AZARÍA. BREF, TOUT ICI-BAS EST À
MOI... OU VA LE DEVENIR!

Y COMPRIS LES
BEAUX MECS!

INACCEPTABLE!



ALLEZ SŒURETTES...

POURQUOI SE BATTRE?
SI ON TESTAIT ENSEMBLE CE
BEAU SPÉCIMEN?

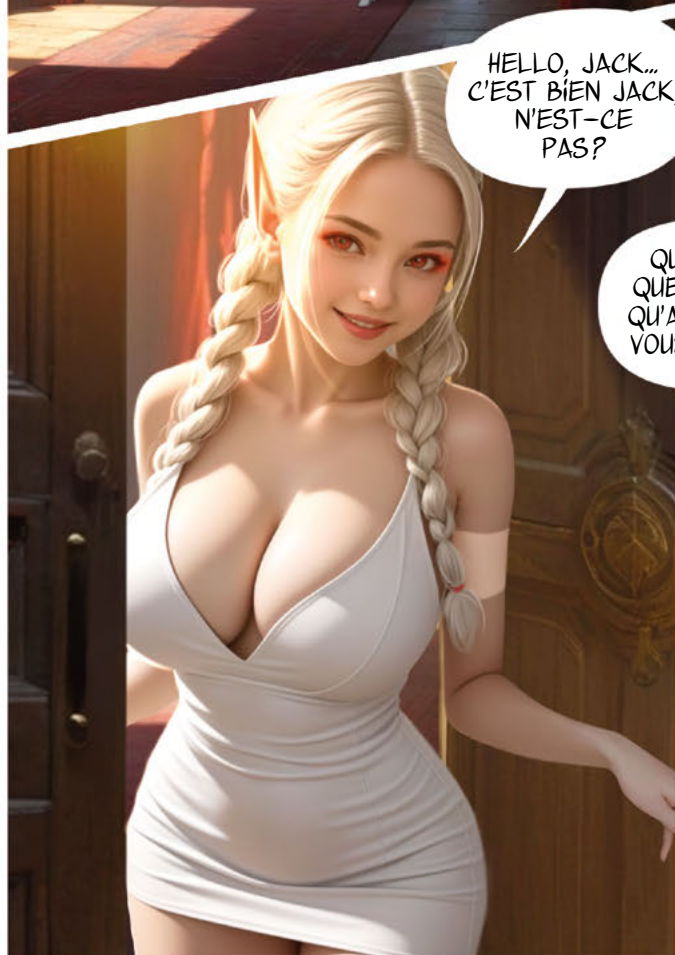
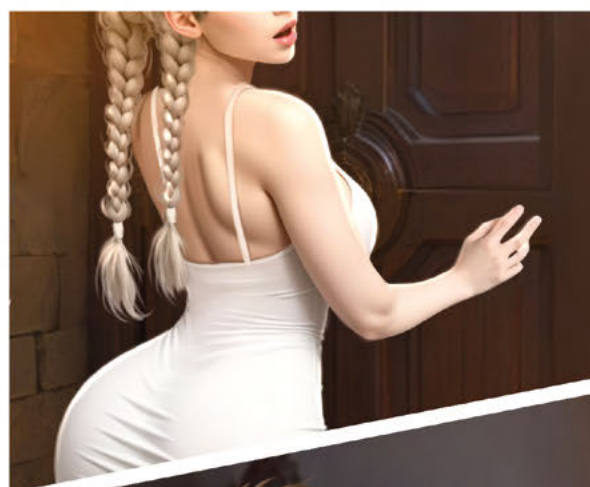
LA MEILLEURE
GAGNERA LE BELLÂTRE!



UN DÉFI? POURQUOI
PAS, ÇA POURRAIT
ÊTRE AMUSANT...

ÇA SUFFIT!







VOUS ÉTIEZ AU TRIBUNAL, N'EST-CE PAS ?

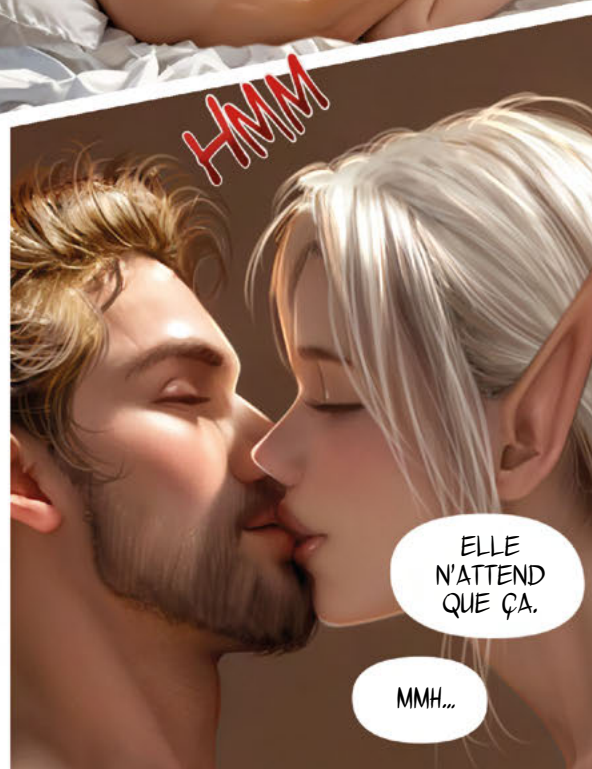
ON M'A DIT QUE J'ÉTAIS DORÉNAVANT UN « ESCLAVE DOMESTIQUE » ET QUE JE DEVAIS FAIRE TOUT CE QU'ON ATTENDAIT DE MOI.

HÉ, HÉ... TOUT ET MÊME PLUS... J'AI TOUTE UNE LISTE DE TRAVAUX POUR TOI, MON BEL HERCULE...

ET SI ON COMMENÇAIT PAR VISITER LES GORGES D'APHRODITE ?

EUH... EH BIEN... EUH...







PRINCESSE WINNEFRIED!
PRINCESSE WINNEFRIED!

FAP
FAP

C'EST PAS
POSSIBLE!

PRINCESSE WINNEFRIED!
PRINCESSE WINNEFRIED!
DES ÉMEUTES ONT ÉCLATÉ DANS
LE QUARTIER DES CELLULES!
VOTRE AIDE EST DEMANDÉE
SANS ATTENTE!

VOUS NE
POUVEZ PAS ÊTRE
UN PEU AUTONOME?

VOUS NE VOYEZ PAS
QUE JE SUIS OCCUPÉE...
AU PROPRE COMME
AU FIGURÉ?!

WHAM

PAR PITIÉ, ALTESSE,
SI JE REVIENS SANS
VOUS, JE CRAINS QU'ILS
NE SE VENGEANT
SUR MOI.

ÇA VA, ÇA VA...
INUTILE DE
DRAMATISER...

J'ARRIVE...

La magie, un outil au service de l'érotisme

***L'extase élémentaire et les flux du désir dans
la Fantasy graphiquement libérée.***



© Inguinis Oracle, tome 1
de Katia Even & Nicolas Guenet,
Tabou BD, 2019.



© Le monde d'Azaria, tome 1
de M.L.W. Janssens,
Tabou BD, 2026.

Dans le catalogue infini des fantasmes humains, l'heroïc-fantasy occupe une place de choix. Mais lorsqu'elle se teinte d'érotisme, elle quitte le simple champ du divertissement pour devenir un formidable laboratoire de nos pulsions. Dans cet univers, la magie n'est jamais une force neutre, purement technique ou désincarnée. Elle ne sert pas seulement à ouvrir des portes verrouillées ou à foudroyer des armées de gobelins ; elle circule par le désir, s'alimente de rituels charnels et s'exprime à travers des transformations anatomiques majeures. Dans des œuvres graphiques contemporaines comme *Inguinis* ou *Le Monde d'Azaria*, le sexe n'est plus une digression ou une récompense en fin de quête : il devient le levier narratif absolu, capable d'altérer les corps, de renverser les rapports de pouvoir et de transcender la matérialité de l'acte sexuel.

Pour comprendre comment l'érotisme a colonisé les sortilèges (et vice-versa), il faut plonger dans la fluidité de la ligne claire et l'immatérialité des représentations graphiques, là où le pinceau de l'auteur s'affranchit des limites de la physique pour toucher à l'extase mystique.

Le fluide et l'éthéré : symboliser l'orgasme sans les corps

Graphiquement, la magie offre aux auteurs une liberté plastique unique : celle de donner corps à l'invisible. Représenter la pénétration ou les fluides corporels de manière brute peut parfois confiner à la pornographie mécanique. La magie, elle, permet de sublimer l'acte en lui offrant une dimension cosmique ou élémentaire. C'est ce que souligne le spécialiste de la bande dessinée et auteur de *100 ans de Bande Dessinée* aux éditions Larousse (2023), Yaneck Chareyre :

« Ce qui est intéressant avec la représentation de la magie, surtout sur la magie élémentaire, c'est qu'on alimente des flux, ça permet d'envelopper, de caresser les corps. Dans les esthétiques qui utilisent des forces magiques, on a la possibilité de mettre en scène ça. (...) Que ce soit éthéré, ou quelque chose d'élémentaire, de fluide, on a des moyens de symboliser l'acte sexuel sans les corps. »



© 100 ans de Bande
Dessinée, de Yaneck
Chareyre, Larousse,
2023.

Cette sublimation par l'élémentaire n'est pas neuve, mais elle trouve dans la bande dessinée adulte un écho particulier. Yaneck Chareyre rappelle d'ailleurs un parallèle pop-culturel frappant : « C'est ce que reproduit le film *Ghost* : on a la créature magique, dans laquelle ils vont



© Affiche du film *Ghost* réalisé par Jerry Zucker, 1990

vivre un acte sexuel magique. Cette forme d'intangibilité a une forme de douceur, d'énergie que l'humain est censé mettre dans l'acte sexuel. »

Dans le registre de l'érotisme dessiné, la magie devient l'artifice idéal pour contourner la censure tout en décuplant la charge sensuelle. « Si la personne est enveloppée, entourée d'eau, qui va dans le froid, dans l'air... On peut mettre tout ça en scène, le raconter, sans mettre des corps », analyse Yaneck Chareyre. « Dans le comic book américain, c'est un artifice beaucoup utilisé, par exemple dans les X-Men : Storm (Tornado), la déesse de la météo, est souvent entourée de nuages en étant nue, ou portée par des courants, ce qui est un moyen de cacher la nudité pour suggérer sans montrer quand on est juste dans l'érotisme. »



© Storm, extrait de Giant-Size X-Men #1, Marvel 1975.



© Giant-Size X-Men #1, Marvel, 1975.



© Storm, dessinée par Jim Lee, durant les années 1990.

Inguinis et Le monde d'Azaria : Le sexe comme moteur de la physique magique

Quand on passe de la suggestion grand public à la bande dessinée explicitement érotique, la magie change d'échelle : elle devient systémique. Dans *Inguinis*, l'énergie magique et l'énergie sexuelle fusionnent de manière organique. Les sorciers et sorcières ne jettent pas des sorts en récitant de vieux grimoires poussiéreux, mais en mobilisant le fluide primordial de l'excitation. Le corps devient un canalisateur, et le plaisir, la monnaie d'échange du pouvoir.



Même constat dans *Le Monde d'Azaria*, où les dynamiques de domination politique se règlent par des rituels magico-sexuels. La magie y est intrinsèquement liée aux transformations corporelles : altérer la taille des attributs, modifier la réceptivité des sens, ou soumettre la volonté de l'autre par un envoûtement hormonal. La magie permet de matérialiser le fantasme ultime de la métamorphose. Le corps de l'autre n'est plus une frontière fixe, mais une pâte à modeler magique que le désir peut reconfigurer à l'envie.

Briser les tabous par l'altérité :

Le laboratoire des races fantastiques

L'autre immense pouvoir de la magie en Fantasy est de donner naissance à des créatures qui échappent aux lois de la biologie humaine. En créant des elfes, des nains, des succubes ou des divinités tentaculaires, les auteurs s'offrent un formidable terrain de jeu pour transgresser les interdits anthropologiques sans tomber sous le coup de la réalité.

Yaneck Chareyre décrypte ce mécanisme de contournement des tabous :

« Le grand avantage, c'est que quand on utilise des fictions, jusqu'au "pulp" du hentai japonais, on franchit des tabous, on en crée de nouveaux que l'on peut faire tomber. Comme ce sont



© Extrait tiré du *Monde d'Azaria*, tome 1 : *Les sœurs démoniaques* de M.L.W. Janssens, Tabou BD, 2026

la création d'un amour interracial fictif. Un simple baiser à la télé fit un énorme écho dans *Star Trek* ; en Fantasy, on peut venir soit jouer avec ces tabous, soit en créer de nouveaux grâce à d'autres races. »

La magie permet d'aller encore plus loin, en s'affranchissant totalement de la morphologie humaine pour explorer des zones de pur délire érotique. « Si on sort de l'humanoïde, on peut en plus aller au bout de l'altérité », poursuit Yaneck Chareyre. « Si on a une créature qui utilise des appendices pour toucher une femme, on a un truc désengageant moralement, et c'est un super dopant pour l'imaginaire. » Le glissement vers l'imagerie des tentacules (très présente dans l'érotisme nippon) ou des démons polymorphes montre bien que la magie est la clé de voûte d'un érotisme libéré du poids de la culpabilité réelle : puisque cela n'existe pas, tout est permis.



© Black-Lilith de l'animé *Taimanin Asagi* diffusé au Japon en 2007.

des créatures qui n'existent pas, on peut aller vers des territoires inexplorés. Prenez la vieille opposition entre les nains et les elfes : à partir du moment où l'on considère que ces peuples se détestent, si on crée du sexuel entre les deux, on a un tabou qui tombe. C'est presque

De l'hypersexualisation à la déconstruction des corps magiques

Historiquement, cette magie érotique a d'abord servi un lectorat très ciblé. La Fantasy s'est construite sur des archétypes visuels puissants, souvent centrés sur le regard masculin. On pense à des personnages iconiques de la bande dessinée franco-belge qui ont éveillé la sensualité de générations de lecteurs. Yaneck Chareyre évoque ainsi *La Quête de l'oiseau du temps* et son héroïne inoubliable : « Le personnage de Pélisse possède un physique avantageux, un pur fantasme. Mais elle a une douceur, une incarnation telle que les lecteurs en tombent amoureux. Il y a aussi le Fourreau, cet animal bleu niché contre son corps, qui ajoute à cette sensualité étrange. »

De même, dans un registre plus outrancier et humoristique, *Lanfeust de Troy* a marqué les esprits avec le personnage de Cixi, « qui joue à fond la carte des gros seins, avec une sexualité totalement affirmée et décomplexée ». La magie y est souvent un prétexte pour dévêtir les corps ou accentuer les formes.



© La Série Elfes, tomes 7, 15 et 34 édité par Soleil.

Cependant, les imaginaires magiques ne sont pas restés figés dans ce moule hétéronormé et hypersexualisé des années 80 et 90. Si des séries comme *Elfes* continuent de cultiver une certaine esthétique de la perfection plastique intemporelle, Yaneck Chareyre note un tournant majeur à l'aube du nouveau millénaire : « À partir des années 2000, on contrecarre ces imaginaires-là, on joue avec pour les déconstruire. »

Aujourd'hui, la magie érotique dans la Fantasy contemporaine ne se contente plus de figer les femmes dans des postures de soumission lascive ou de trophées magiques. Elle est devenue un outil d'empowerment où la sorcière, la magicienne ou la créature mythique reprend le contrôle de ses flux énergétiques. La magie est devenue le vecteur d'une liberté sexuelle totale, un espace infini où le désir ne subit plus aucune loi physique, morale ou sociétale. Un pur miracle graphique.

— Marie Montheillet



© Pélisse, extraite de *La Quête de l'oiseau du temps*, de Régis Loisel & Serge Le Tendre, Dargaud, 1998.



© Cixi par Vatine, extraite de *Varine Sketchbook*, ComixBuro, 2011.

RENCONTRE



Loin des corps humains normés, la fantasy érotique s'autorise toutes les déviations. Des courbes infernales d'Hellina aux fresques barbares de Corben, le désir se projette sur des créatures hybrides, révélant une fascination pour l'altérité plus que pour le réel. Mais loin d'Éros et Thanatos, l'imaginaire féérique sait aussi se faire lumineux, hédoniste et écologiste. Rencontre avec la scénariste Katia Even qui, avec la trilogie Le Peuple des Brumes, envoie valser les carcans anatomiques pour célébrer une sexualité joyeuse, inclusive et résolument libre.



© Le peuple des Brumes, tome 1 de Katia Even, Styloïde & Marina Duclos, Tabou BD, 2018.



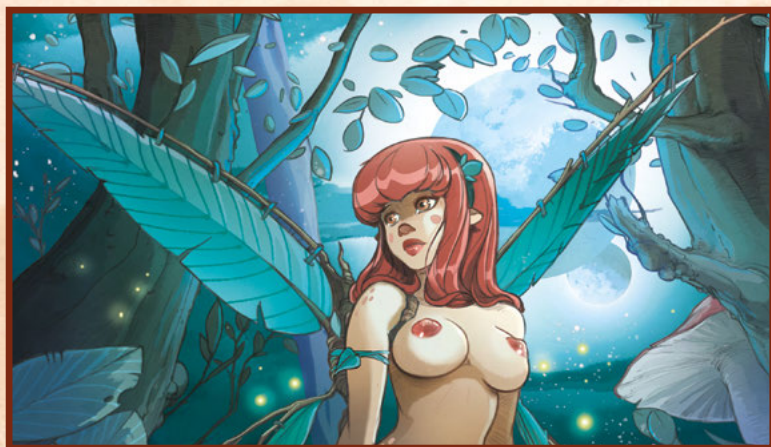
© Le peuple des Brumes, tome 2 de Katia Even, Styloïde & Marina Duclos, Tabou BD, 2020.



© Le peuple des Brumes, tome 3 de Katia Even, Styloïde & Marina Duclos, Tabou BD, 2023.

Blandice : Pourquoi avoir choisi d'investir l'univers féérique pour parler de sexualité ?

Katia Even : À la base, c'est né d'une envie de collaboration. Je voulais absolument travailler avec le dessinateur Styloïde. Je lui ai proposé d'illustrer un univers féérique parce que je voulais qu'il s'éclate graphiquement, qu'il puisse laisser libre cours à son dessin très coloré et vivant. Le fantastique offre une liberté visuelle unique pour réinventer les corps.



© Ailina extrait du *Peuple des Brumes*, tome 1 par Styloïde, couleur Marina Duclos.

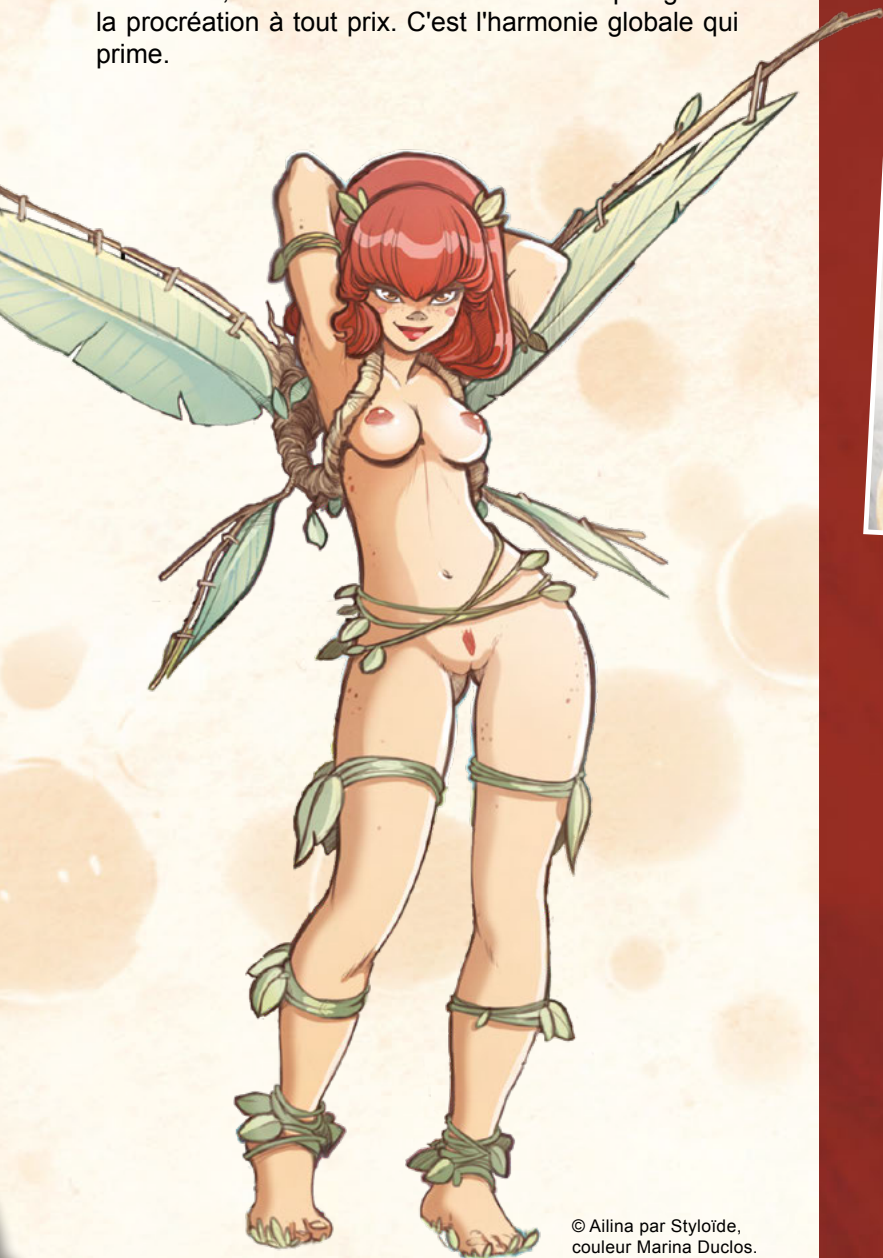
Blandice : Cet univers est-il si irréaliste qu'il en a l'air ?

Katia Even : Mis à part le fait que mes personnages ont des ailes, pas tant que ça ! En revanche, la sexualité y joue un rôle bien différent de notre monde. Dans *Le Peuple des Brumes*, j'ai beaucoup travaillé sur la symbolique de la forêt, du pollen, de la naissance et de la mort. Ici, le sexe n'est pas lié à la pulsion de mort (*Thanatos*), mais au respect du cycle des saisons. Fées et lutins maintiennent l'équilibre de la nature par la pollinisation ; c'est leur union qui permet au printemps d'éclore. Pour moi, l'hiver et la mort surviennent quand on va à l'encontre de la nature. C'est une approche assez environnementaliste, au fond.



Blandice : Vos récits cachent-ils une forme d'injonction, même inconsciente ?

Katia Even : Au départ, je voulais mettre en scène une fée qui refusait les rituels de son clan, avant qu'elle ne réalise qu'elle faisait partie d'un grand tout. Mais une fois les trois albums écrits, j'ai eu une vraie prise de recul. Je me suis dit : « Mince, je suis presque en train d'écrire une injonction à suivre ce "cycle féminin", cette nature collective », car dans l'histoire, le moindre battement d'ailes de fée peut détruire l'écosystème ! Heureusement, cela n'a rien à voir avec une apologie de la procréation à tout prix. C'est l'harmonie globale qui prime.



© Ailina par Styloïde, couleur Marina Duclos.

Blandice : On ressent également une grande attention portée au consentement dans vos pages...

Katia Even : C'est primordial : je ne veux aucune coercion dans la sexualité. Je ne suis pas une militante frontale, mais je pense qu'en montrant une autre vision des rapports, on change les mentalités de l'intérieur. Je voulais montrer une sexualité normale, libérée, qui n'a pas besoin d'être maîtrisée, fantasmée à l'excès ou contournée. Chez moi, le sexe est toujours joyeux.

INGUINIS

ROME,
PREMIER SIÈCLE AVANT J.-C.,
UNE ÉPOQUE OÙ DÉBAUCHE,
VIOLENCE ET ORGIES SONT
LE LOT QUOTIDIEN.



AVEC LA SÉRIE *INGUINIS*,
ENTREZ DANS UN UNIVERS
D'INTRIGUES À LA ROMAINE.

Tabou^{BD}

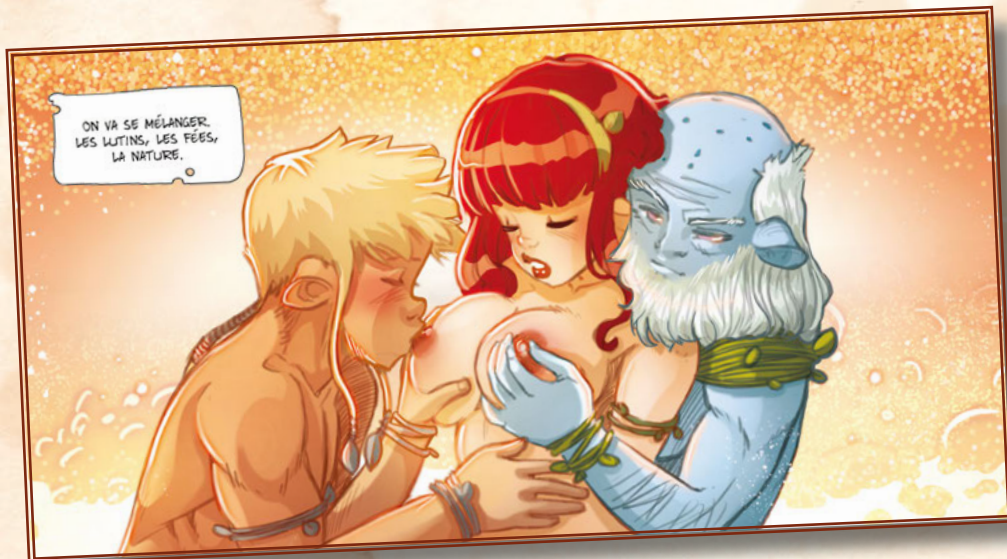
Blandice: Avec une série comme *Inguinis* (qui explore la Rome antique), le fantastique permet-il de bousculer plus facilement les codes ?

Katia Even: Oui, c'est beaucoup plus facile que pour des épopées historiques. Parce que c'est irréel, le lectorat pardonne tout beaucoup plus aisément: on accepte sans ciller l'idée de fusionner dans un hologramme avec un dragon! Le fantastique permet de varier les contextes et les situations à l'infini. Mais au fond, qu'on soit humain ou créature, une sexualité libre reste une sexualité libre.

De la même façon, je voulais que mes lutins soient mignons, que l'amoureux soit un bel homme, mais que la fée ou la déesse soit une femme un peu rondouillarde. J'aime beaucoup le travail de Roberto Baldazzini, ou de Di Caro, mais chez eux, les nanas sont toujours sublimes et couchent avec des vieillards. J'adorerais inverser le trope et montrer de beaux jeunes hommes avec des vieilles!



© Le Fruit le plus doux, tome 2, de Gabriele Di Caro, Tabou BD, 2026



© Extrait du *Peuple des Brumes*, tome 3 par Styloïde, couleur Marina Duclos. Scénario Katia Even

Blandice: Pour *Le Peuple des Brumes*, vous vous êtes pourtant ancrée dans un folklore bien réel ?

Katia Even: Quand je fais de l'histoire ou des contes, j'aime qu'il y ait un point d'ancrage. Pour cette trilogie, je suis partie d'une véritable légende liée à une forêt en Allemagne. C'est un vieux conte germanique sur un dragon qui garde la montagne des brumes et qui orchestre le bal des saisons pour faire renaître la nature. J'ai fait pas mal de recherches pour inscrire mon univers fantastique dans l'histoire artistique et humaine.

Blandice: Vos choix graphiques tranchent aussi avec les stéréotypes du genre. Les « gros seins » n'y sont pas rois...

Katia Even: Exactement, je ne veux pas de ces grandes femmes hypersexualisées aux poitrines gigantesques. Je préfère montrer une vraie variabilité des corps, ce qui résonne avec des attentes très actuelles. Dans la fantasy traditionnelle, on retrouve souvent le cliché de la femme qui s'accouple avec un monstre immonde ou les histoires de pieuvres, avec parfois 48 pages de viol. Ça m'énervait profondément.

J'ai voulu inverser ce miroir: pourquoi ne pas mettre un bel homme avec une créature immonde, juste pour voir l'impression que cela fait ?



© Casa Howard intégrale, de Roberto Baldazzini, Dynamite, 2022



© Créature du *Peuple des Brumes* par Styloïde. Illustration de 4^e de couverture de la série.

Blandice: Pour vous, la sexualité a-t-elle besoin de ce vernis magique pour exister ?

Katia Even: Au contraire, je trouve la sexualité assez terre à terre, et ce n'est pas un défaut! Dans l'acte, je me sens juste connectée à l'autre personne. C'est un hédonisme pur: on apprécie le moment à sa juste valeur, sans chercher d'autre sens que le plaisir.

Blandice: Quel est le public du *Peuple des Brumes* ?

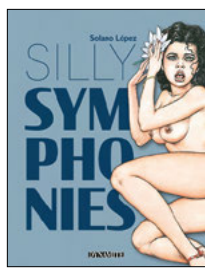
Katia Even: C'est un public plus jeune que pour la BD érotique classique, sans doute parce que le dessin de Styloïde et les couleurs de Marina Duclos attirent cette génération. J'ai un lectorat composé de 25 % à 40 % de femmes. Les acheteurs ont majoritairement entre 25 et 30 ans, on est loin du public traditionnel de quarantenaires. Ce sont des gens qui aiment le dessin, la couleur, et qui me font des retours très spontanés sur le plaisir visuel de l'album.

Merci Katia !

DÉCOUVREZ LE MEILLEUR DE LA BANDE-DESSINÉE ÉROTIQUE



**L'ACCORDEUR &
AUTRES HISTOIRES**
IGNACIO NOÉ
C00516 • 32 €



SILLY SYMPHONIES
SOLANO LOPEZ
C00519 • 20 €



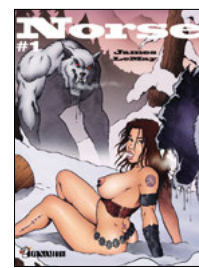
MIDARE MANDARA #3
KAORU / HIDEO
C00525 • 14,50 €



**SWINGING ISLAND •
VOLUME 3**
ANDREW TARUSOV
C00527 • 20 €



**FLEUR D'ARGENT •
VOLUME 3**
GENGOROH TAGAME
C00528 • 21 €



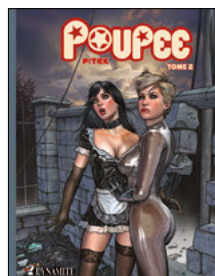
NORSE #1
JAMES LEMAY
C00301 • 16,50 €



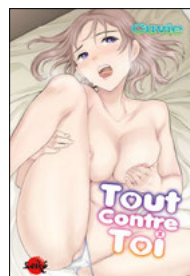
**LA CHAMBRE DE
VERRE**
AXEL
C00355 • 17,90 €



RED MESSALINA
RUBEN
C00524 • 20 €



POUPÉE • TOME 2
PITEK
C00415 • 16 €



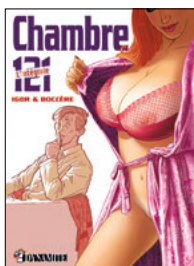
TOUT CONTRE TOI
CUI
C00526 • 14,50 €



PARALLÈLES
NILL
C00429 • 18 €



**DIANE DE
GRANDLIEU TOME 2**
KOVACQ
M00232 • 15 €



**CHAMBRE 121 •
INTÉGRALE**
IGOR & BOCCÈRE
C00266 • 16,50 €



LA LISTE
IKNA
C00514 • 22 €



**Votre cadeau
pour tout achat**
Une BD complète de Igor & Boccère !

SUITE 121 • IGOR & BOCCÈRE
X00242 • GRATUIT
48 pages • N&B • Souple • Agrafé

LA
MUSARDINE

www.lamusardine.com



Bon de commande

À retourner à LA MUSARDINE, 122 RUE DU CHEMIN-VERT • 75011 PARIS

NOM _____
(Écrire en majuscules. Merci!)

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Je certifie être majeur.

Date :

Signature :

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

RÉFÉRENCE

X 0 0 2 4 2

TITRE

SUITE 121

PRIX

GRATUIT

Participation aux frais d'envoi 2 €

Montant de la commande

Vous trouverez ci-joint mon règlement par : ☐ Chèque (à l'ordre de la Musardine) ☐ Carte bancaire

Expire le : ____

N° : ____

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de votre carte) : ____

BLAN28



RED SONJA

L'Art des Flammes et du Sang

Le grand empereur Samala dont la mort est annoncée organise une fête pour son passage dans l'au-delà et demande à Red Sonja, pour organiser les réjouissances, de lui trouver les six plus grands artisans du monde hyborien : la plus belle des courtisanes, le plus élégant des danseurs, le plus visionnaire des astrologues, le plus fin des escrimeurs, le plus téméraire des dompteurs et le plus doué des cuisiniers. La diablesse à l'épée ne peut refuser car si elle les ramène à temps, l'empereur promet de libérer le millier d'esclaves qui œuvrent à la construction de son tombeau... cependant si elle échoue, ils seront enterrés vivants avec lui !

Rondement mené par Gail Simone (prix Inkpot 2017), Red Sonja vit une de ses aventures les plus riches auprès d'une galerie de personnages mémorables !



GRAPH  ZEPPELIN

NOUS AVONS CHEVAUCHÉ TOUTE LA NUIT. ET AU PETIT MATIN, SOUS UN SOLEIL DÉJÀ BRÛLANT.

MES EXTRAORDINAIRES COMPAGNONS ET MOI.

JE NE DIRAIS PAS QUE JE COMPRENDS LEUR DÉVOTION À LEUR ART, PARCE QUE CE N'EST PAS LE CAS.

MAIS ILS SE SONT RÉVÉLÉS IMPRESSIONNANTS, CHACUN À LEUR MANIÈRE.

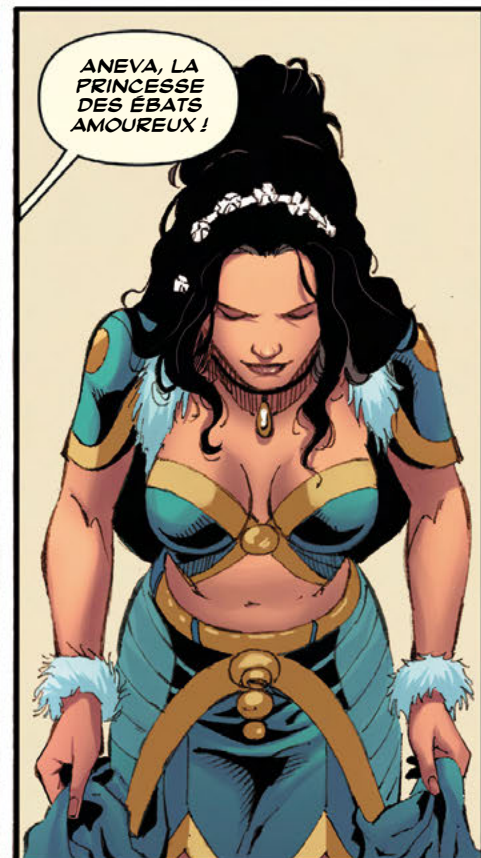
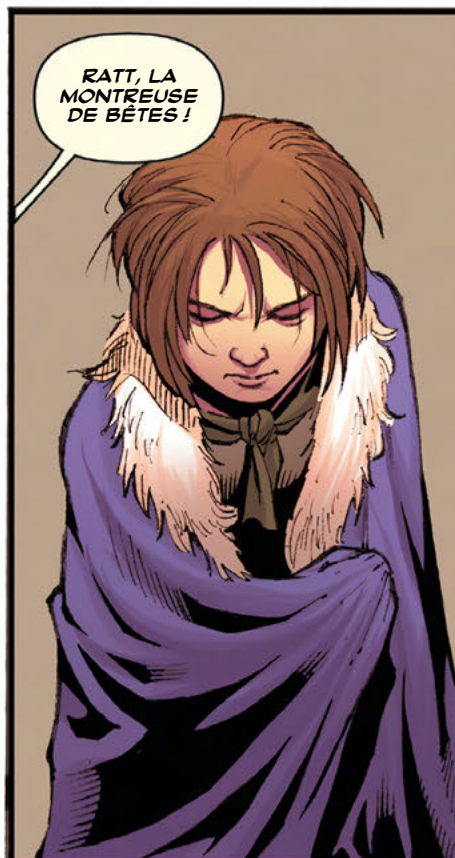
EN VÉRITÉ, JE SUIS PLUTÔT FIÈRE D'EUX.

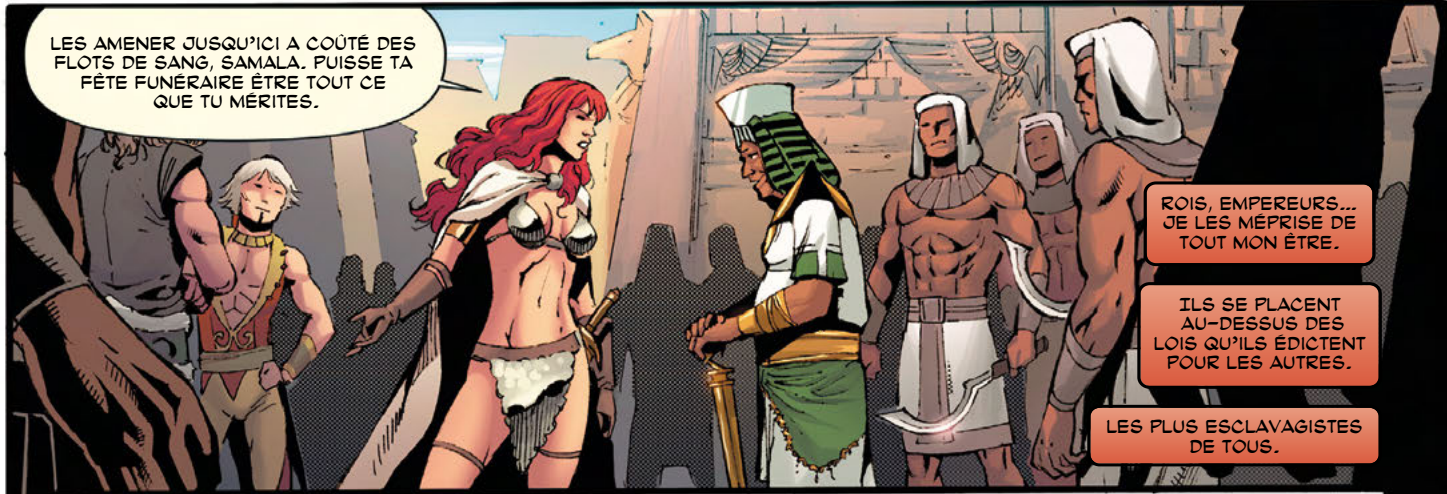
ROI SAMALA.

J'AI L'HONNEUR DE TE PRÉSENTER...



...LES SIX ARTISTES LES PLUS EXCEPTIONNELS DE TOUT LE MONDE CONNU !



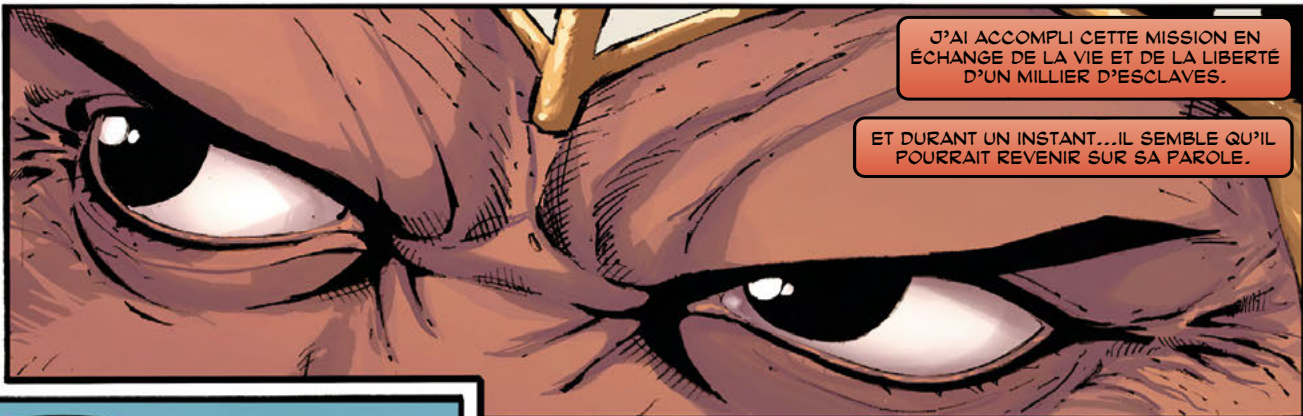


LES AMENER JUSQU'ICI A COÛTÉ DES
FLOTS DE SANG, SAMALA. PUISSE TA
FÊTE FUNÉRAIRE ÊTRE TOUT CE
QUE TU MÉRITES.

ROIS, EMPEREURS...
JE LES MÉPRISE DE
TOUT MON ÊTRE.

ILS SE PLACENT
AU-DESSUS DES
LOIS QU'ILS ÉDICTENT
POUR LES AUTRES.

LES PLUS ESCLAVAGISTES
DE TOUS.



J'AI ACCOMPLI CETTE MISSION EN
ÉCHANGE DE LA VIE ET DE LA LIBERTÉ
D'UN MILLIER D'ESCLAVES.

ET DURANT UN INSTANT...IL SEMBLE QU'IL
POURRAIT REVENIR SUR SA PAROLE.



MA FILLE.
MA BRILLANTE
CHASSERESSE.

TU M'AS
APPORTÉ TOUT
CE QUE JE
DÉSIRAIS.

TES ANNÉES
D'ERRANCE SONT
FINIES, DIABLESSE.

TU ES CHEZ
TOI ICI, SI TU LE
SOUHAITES. TU NE
MANQUERAS PLUS
JAMAIS DE RIEN.



NOURRISSEZ
ET VÊTEZ CES
ÊTRES MIRACU-
LEUX !

DONNEZ-
LEUR TOUT
CE QU'ILS
VEULENT ET
PLUS !

VOUS N'ÊTES
PAS AU COUR-
RANT ? IL VA Y
AVOIR UNE
FÊTE !

ET TOUT CELA GRÂCE
À LA DIABLESSE
D'HYRKANIE !

VIVE RED
SONJA !

JE SUIS NÉE DANS UN VILLAGE DE HUTTES
DRESSÉ AU MILIEU DE NULLE PART. MES
PARENTS NE SE SONT JAMAIS ÉLOIGNÉS DE
PLUS DE DEUX LIEUES DE SON FEU CENTRAL.

ENTENDRE LA FOULE CRIER MON NOM ?

C'EST UN SENTIMENT COMPLIQUE.

CHER ENFANT, VOUDRAIS-
TU ACCÉDER À LA REQUÊTE
D'UN SEIGNEUR MOURANT ?

C'EST QUE, QUAND JE T'AI
ÉTEINTE...

L'ODEUR,
DIABLES-
SE.

PAR LES
DIEUX D'EN
HAUT, CETTE
ODEUR.

Peu après...

BIEN.

LES BAINS
NE SONT PAS SI
DÉSAGRÉABLES
QUE ÇA, APRÈS
TOUT.

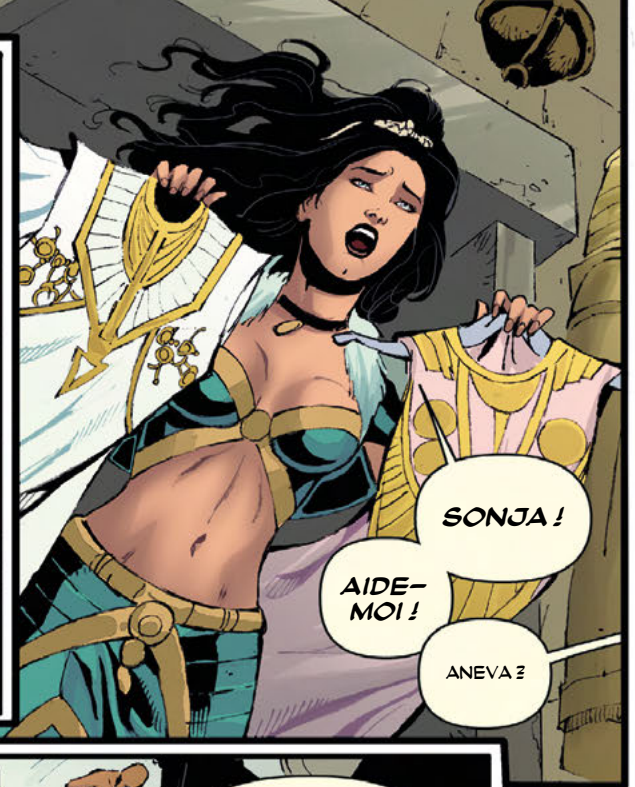


BELLE MAÎTRESSE...
Y A-T-IL AUTRE CHOSE
QUE NOUS POURRIONS
FAIRE POUR VOUS
SATISFAIRE ?

EH
BIEN...

...J'AI TOUTE
UNE LISTE,
EN FAIT.

MAIS NOUS
AURONS BESOIN DE
BEAUCOUP PLUS DE
PARTICIPANTS.



SONJA !

AIDE-
MOI !

ANEVA ?



JE N'AI
RIEN À ME
METTRE !

QUOI ?!
MAIS TU AS PRIS SIX
ROBES AVEC TOI.

JE N'AI JAMAIS
POSSÉDÉ PLUS DE
DEUX TENUES EN
MÊME TEMPS.

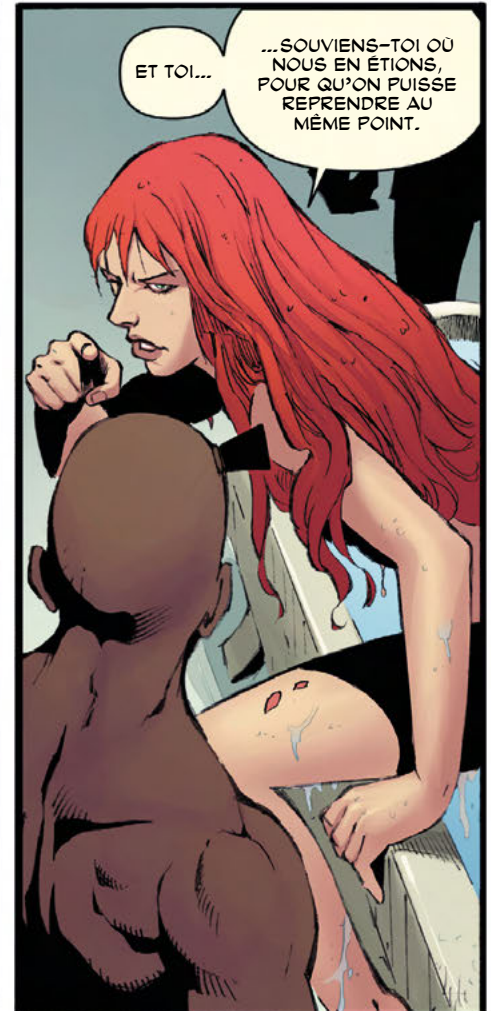
POUR UN
ROI, CHÈRE
SŒUR,
C'EST POUR
UN ROI !



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS,
HONORABLES INVITÉES. J'AI
L'IMMENSE PLAISIR DE VOUS
APPORTER DES VÊTEMENTS
SOMPTUEUX.

ÉCOUTEZ, JE
PROFITAIS D'UN
BON BAIN ET
ÉTAIS SUR LE
POINT DE ME
FAIRE...

BAH, LAISSEZ
TOMBER. FILEZ-
MOI CES FICHUS
VÊTEMENTS,
INTENDANT.



ET TOI...

...SOUVIENS-TOI OÙ
NOUS EN ÉTIONS,
POUR QU'ON PUISSE
REPRENDRE AU
MÊME POINT.



PAR LES
DIEUX,
CHÈRE
SŒUR.

VOUS ÊTES
SUBLIME ! COMME
UN ÉCLAIR ÉCAR-
LATE DESCENDU
DU CIEL !

MAIS
NON.

C'EST
VRAI ?

NON, JE
NE CROIS
PAS.



PEUT-ÊTRE
UN PEU.

OÙ SONT
LES
AUTRES,
ANEVA ?

ILS SE
PRÉPARENT,
SŒUR.

PLAITIUS LIT DANS LES
ÉTOILES DU HAUT DES TOURS.
RATT S'OCCUPE DE SES
BÊTES. LE DANSEUR RÉPÊTE
SA CHORÉGRAPHIE.



"ET AUX DERNIÈRES NOU-
VELLES, GRIBALDI RÉPRI-
MANDAIT SES COMMIS."



QUELQUE CHOSE NE VA
PAS, SŒUR ? ON DIRAIT
QUE TU...

NON. VA TE
PRÉPARER, TRÈS
CHÈRE. JE TE VOIS
TOUT À L'HEURE.

SORTEZ TOUS.
JE DOIS ME
PRÉPARER.



SORS DE TA
CACHETTE.

J'ENTENDS TA
RESPIRATION
DE FOURBE.



HONORABLE INVITÉE, LE GRAND ROI SAMALA ME MANDE DE VOUS POSER UNE QUESTION. EUH... J'AI HONTE DE VOUS LA SOUMETTRE, MAIS... EUH...

...J'AI BIEN PEUR D'Y ÊTRE OBLIGÉ.

JE T'ÉCOUTE, INTENDANT.



LE GRAND SAMALA SOUHAITE... ENFIN, IL A DÉCIDÉ DE...

IL VA PRENDRE LES ESCLAVES AVEC LUI.

LES ENTERRER VIVANTS.

TON GRAND SAMALA VEUT ROMPRE NOTRE ACCORD.

OUI.

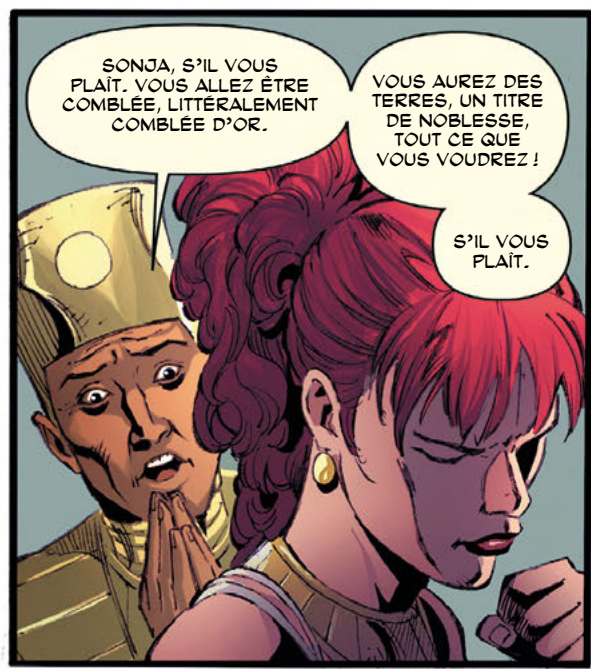
ET CE N'EST PAS À NOUS AUTRES, DE BASSE EXTRACTION, DE DISCUTER LES DÉSIRS DE NOTRE SEIGNEUR.



C'EST DONC AVEC REGRET QUE JE DOIS VOUS DEMANDER...

VOUS OPPOSERIEZ-VOUS À SA DÉCISION ?

JE VOUS SUPPLIE DE... FAIRE UN CHOIX SAGE.



SONJA, S'IL VOUS PLAÎT, VOUS ALLEZ ÊTRE COMBLÉE, LITTÉRALEMENT COMBLÉE D'OR.

VOUS AUREZ DES TERRES, UN TITRE DE NOBLESSE, TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ !

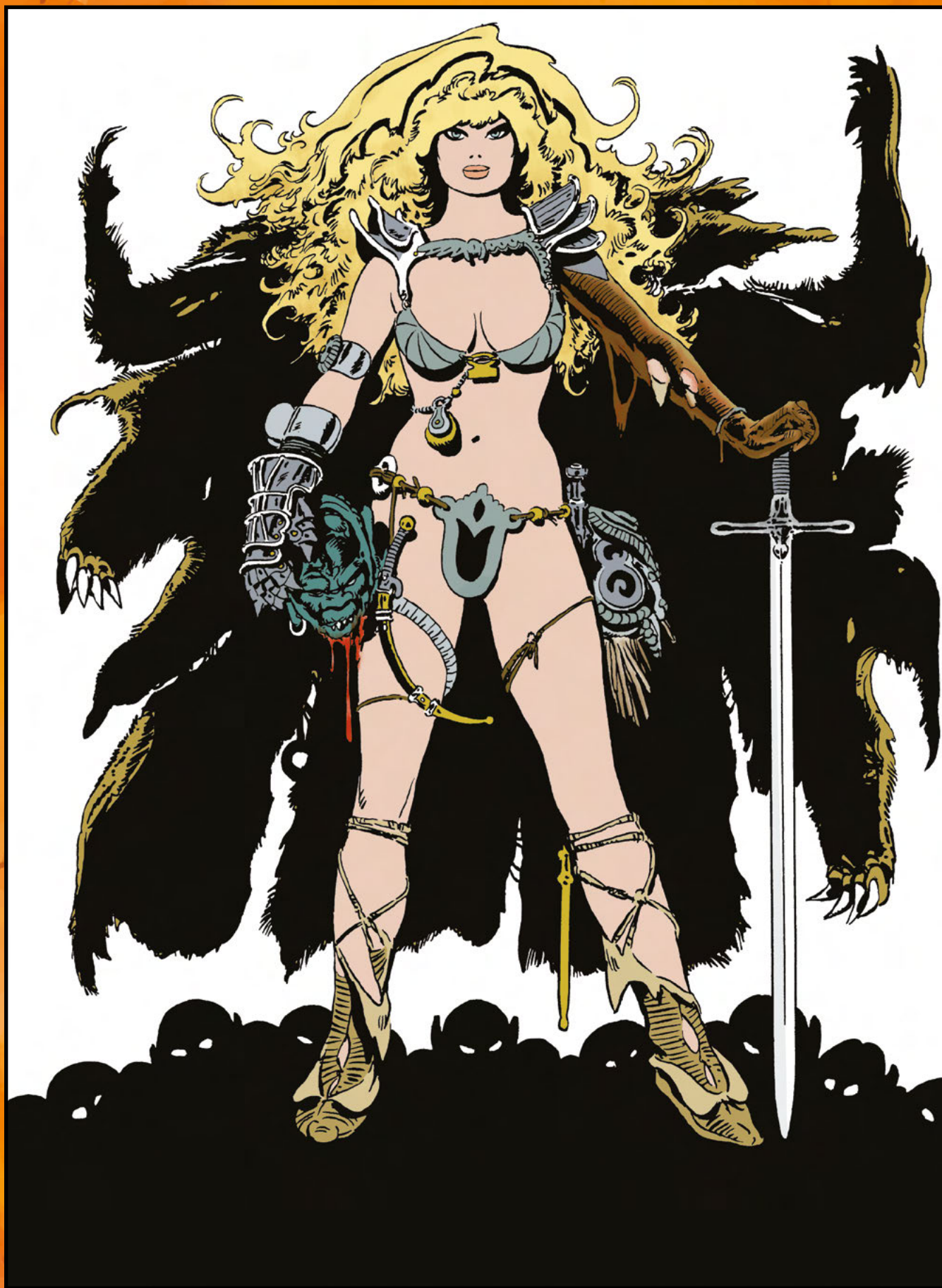
S'IL VOUS PLAÎT.



VOTRE ROI EST UN GRAND SEIGNEUR, INTENDANT. UN MENEUR D'HOMMES. SA CAPITALE EST FLORISSANTE.

MOI, JE NE SUIS QU'UNE PAYSANNE PROVISOIREMENT DÉGUISÉE EN MONDAÏNE. MAIS JE SUIS HYRKANIENNE.

POUR NOUS, LA PAROLE DONNÉE EST SACRÉE.



© Illustration de *Ghita d'Alizzar* par Frank Thorne [Couleurs Pierre-Yves Marteau Saladin], (*Scarce* N°70, Arcadia Média, 2007)

Ghita d'Alizarr

L'invention de l'erotique fantasy

L'ère des anti-héros

Au début des années 1970, l'éditeur Marvel tente d'élargir son lectorat en proposant de nouvelles séries à son catalogue. L'objectif est de concurrencer les publications de Warren Publishing qui rencontrent alors, un très grand succès avec *Creepy*, *Eeries* et surtout, *Vampirella*. L'éditeur de Spiderman a aussi très bien mesuré l'onde de choc causée par les illustrations de couvertures de Robert E. Howard par Frank Frazetta, en 1966. Et pour cause, cette édition parvient à atteindre les 10 millions d'exemplaires vendus. Il a été également sensible au travail de Wallace Wood qui, bien des années avant cette mode, a tenté de développer des séries de sword and sorcery avec *Crom The Barbarian* (1950, Avon Comics)



© Extrait de *Crom The Barbarian* de Wallace Wood
(*Out Of This World* N°1, Avon Comics, 1950).

et *Clawfang The Barbarian* (1966, Witzen Comics). La direction que veut prendre Marvel résulte enfin des bouleversements sociaux opérés quelque temps plus tôt dans le monde occidental et de l'évolution des supports culturels populaires. Le roman, le cinéma et même la bande dessinée européenne voient leur contenu évoluer vers des récits de moins en moins limités. On n'hésite plus à représenter la mort, la violence et le sexe

ainsi que tous les aspects sombres de l'humanité. Le manichéisme des protagonistes est moins marqué et les univers dans lesquels ils évoluent se couvrent de complexité. Stan Lee a conscience de tout ceci, mais butte sur un certain nombre de difficultés ; la principale consistant alors à contourner les interdits posés par le comics code à l'encontre des publications illustrées. Aux États-Unis, à l'époque, il n'y a pas de distinctions d'âge, chez les éditeurs adhérant au comics code, qui permet de réserver certaines bandes dessinées aux adultes. Marvel a aussi abandonné l'éventualité de s'adresser aux adultes depuis longtemps et manque donc d'expérience. L'éditeur se voit donc enfermé dans une série de contraintes qu'il a lui-même contribué à dresser. Stan Lee tient en outre à proposer quelque chose de nouveau, sans mettre à mal le savoir-faire acquis avec ses titres de super héros.

Afin de s'émanciper d'une partie de ces contraintes, les têtes pensantes de la maison d'édition misent sur un type de formats qui nécessite un prix de vente plus coûteux, ne convenant pas au porte-monnaie des jeunes adolescents. La direction éditoriale impose également un noir et blanc à ces nouvelles séries qui ne sont pas dans les habitudes de ses lecteurs ordinaires. Cette direction artistique nécessite des dessinateurs et des encres au style très marqués afin de compenser l'attrait de la couleur et marquer les esprits. Les canons scénaristiques sont enfin repensés pour cadrer avec ce nouveau cœur de cible. Quelques personnalités comme Gerry Conaway – qui pensera la mort de Gwen Stacy, la fiancée de Peter Parker – sont choisis pour mettre au point des narrations dramatiques ou des histoires dont l'issue est incertaine ou ambiguë. Ces choix éditoriaux impliquent enfin, l'élaboration de personnages particuliers se démarquant des super héros habituels. Certains d'entre eux n'auront pas de pouvoirs particuliers. À partir de toutes ces conditions et prérequis, Marvel met sur le marché *Savage Tales* un magazine qui, en raison de nombreux désaccords internes, ne dure pas plus de 11 numéros plus un



© Couverture du premier numéro de *Savage Tales* par Frank Frazetta
(Ed. Marvel, 1971).



© Le Berserker (Illustration de couverture de *Conan le conquérant*, roman de Robert E. Howard) par Frank Frazetta (1967).

hors-série. Par la suite, l'éditeur proposera des formats apparentés qui seront, quant à eux, en couleur et moins en décalage avec son fonds de commerce, comme *Adventure Into Fear*, *Dead of Night*, *Astonishing Tales* et *Amazing Adventures*.

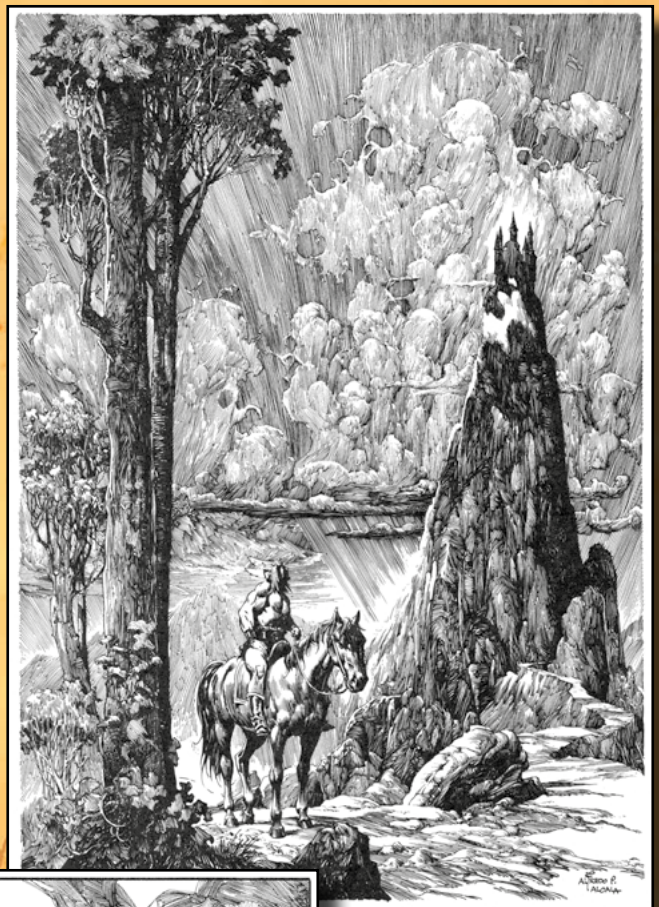


© Couverture de *The Tomb of Dracula* #1 (Avril 1972 Marvel Comics), Illustration de Neal Adams.

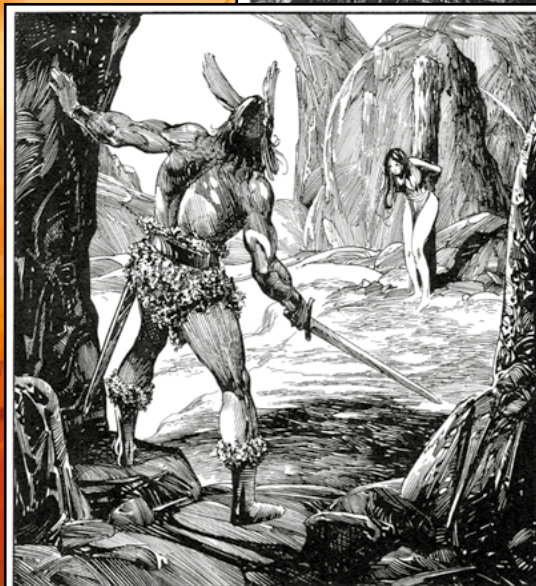
En dépit de cet échec, l'idée principale de *Savage Tales* reste toujours d'actualité et c'est ainsi qu'une pléthore de séries pour adultes sont inventées. Parmi celles-ci, mentionnons *The Nam*, *Kull*, *Shanna The She Devil*, *Ka-Zar*, *Deathlock*, *It*, *Doctor Doom*, *Man Thing*, *Howard The Duck*, *Morbius* ou encore *The Tomb of Dracula*. Alors que beaucoup de ces personnages ou de ces séries se vident de leur caractère licencieux, de leur noirceur ou

de leur débauche de violence, une minorité parmi celles-ci maintient le cap, malgré les flottements et les louvoiements de l'éditeur. La plus mémorable reste *The Tomb of Dracula* avec un personnage qui pousse le concept d'anti-héros à travers son caractère maléfique et son goût pour la débauche. Le vampire corrompu par sa malédiction doit, en effet, se débattre sans cesse entre son sens de l'honneur et ses désirs bestiaux qui occasionneront

quelques scènes dénudées (une exception notable parmi le catalogue de titres de Marvel). Soulignons que le prince des Carpates n'est pas toujours celui qui occupe le cœur de l'intrigue ; dans certains épisodes, le vampire est même totalement absent des débats. Les lecteurs ne pourront donc pas se projeter dans ce personnage trouble et trouveront, parmi ses opposants, des êtres humains souvent démunis qui, d'un épisode à l'autre, pourront disparaître définitivement. Les scénaristes de *The Tomb of Dracula* se permettent quelques digressions ou récits parallèles dont l'excellente association de Blade et Hannibal King dans leur lutte contre Deacon Frost, un vampire plus impitoyable encore que son rival. Notons enfin, avant de clore cette parenthèse, que Marvel tentera à plusieurs reprises de mêler cet univers à celui des super-héros, mais à l'exception de l'épisode avec Docteur Strange, ces associations s'avèrent aussi incongrues que décevantes.



© Extrait de *Volgar*, l'intégrale 1977-1981, par Alfredo Alcalá (Neofelis éditions, 2023).



© Extrait de *Volgar*, l'intégrale 1977-1981, par Alfredo Alcalá (Neofelis éditions, 2023).



© *The Moon*, illustration de Luis Royo (date inconnue).

Le mariage de l'ombre et de la lumière

Mais la grande réussite de Marvel reste *Conan le barbare*. Les premiers épisodes conçus par Barry Smith et Roy Thomas marquent d'entrée les esprits. Sans que les auteurs en aient réellement conscience, le cimmérien occupe une place laissée à l'abandon depuis la fin de l'âge d'or des péplums italien, tout en proposant de nouveaux ingrédients en phase avec les intérêts des lecteurs émergents et de ceux habitués aux narrations produites par Warren. Après vingt-cinq épisodes, c'est finalement John Buscema qui, à sa demande, prend le relais au dessin. Ce dernier n'a jamais caché son manque d'engouement pour la plupart des séries de super-héros qu'il a eu à dessiner jusque-là (à l'exception de Thor). Le dessinateur ayant toujours eu un intérêt marqué pour les univers à base de mythologies ou les contextes narratifs lui fournissant l'opportunité d'emprunter les sentiers défrichés par son maître, Burn Hoggarth. Et en effet, Buscema excelle pour représenter les corps et les faire évoluer de façon très dynamique. C'est donc sous sa plume que la série commence, lentement, à s'érotiser. Le point d'orgue est atteint avec le renfort à l'encrage d'Alfredo Alcalá, un artiste philippin encore aujourd'hui mésestimé malgré ses nombreuses innovations et une technique d'encrage virtuose. On peut considérer que cette association est celle de l'ombre (Alfredo Alcalá) et de la lumière (John Buscema). Alcalá sublime en effet les ambiances par son trait qui rappelle lointainement les gravures de Gustave Doré et son habileté à créer des noirs habités. Il apporte aussi

beaucoup d'expressivité aux personnages. Il faut dire que Alfredo Alcalá s'est distingué dès le début des années 1960 avec sa propre série de fantasy, *Voltar* qui remporta un succès important dans son pays d'origine. S'il faut donc attribuer une filiation au Conan de Marvel, c'est peut-être à ce personnage et à son créateur. Il est donc assez logique que la mise au point de ce tandem corresponde à la période de Conan la plus adulte, la plus aboutie et la plus décidée : À la meilleure, en somme.

Il semble bien que cette *heroic fantasy* qui émerge au sein de Marvel souffre en coulisse d'une absence de

ligne éditoriale assumée. Si Roy Thomas donne bien le la, on remarque que ses productions passent par différentes périodes qui trahissent un manque de cohésion. On devine assez aisément que Conan ne doit pas dépasser certaines frontières qui semblent fluctuer au gré des ressentis de chacun. Les idées ne manquent pourtant pas, mais leur mise en pratique s'avère hasardeuse. C'est dans ce contexte, après d'incessants reports, que Red Sonja voit le jour. On se dispute longuement, de façon presque infantile, sur sa représentation (Doit-elle porter une

armure, un bikini en mailles, en fourrure... ?) et sur ce qui la distinguerait de Conan. On craint que le person-

nage devienne un pendant sans grand intérêt ou qu'il finisse par être absorbé par son équivalent masculin – comme ce fut le cas avec Shanna et Ka-Zar. L'idée d'une barbare violente, capable de donner la mort, et courtement vêtue séduit une partie des auteurs, mais dérange les instances éditoriales. Comme c'est souvent le cas quand les non-dits et les ambiguïtés priment sur les résolutions, le sort de Red Sonja se décide au cours d'une crise sans précédent. Estéban Naroto est le premier à suggérer de faire évoluer l'héroïne dans un bikini en cotte de mailles, plutôt que dans le costume peu seyant qui lui a été initialement dévolu. Cette protection dérisoire pour une guerrière supposée ne dupe personne, pas même Gerry Conway qui la tournera en dérision par l'intermédiaire des compagnons dont Sonja s'entourera. À ces remarques, la guerrière répond que sa tenue « sert à concentrer ses adversaires sur ses atouts, plutôt que sur ses mouvements d'épée ». En 1976 Frank Thorne succède à Dick Giordanno au dessin et permet d'emblée au personnage de s'extraire des stéréotypes dans lesquelles elle était enfermée. Sonja ne ressemble



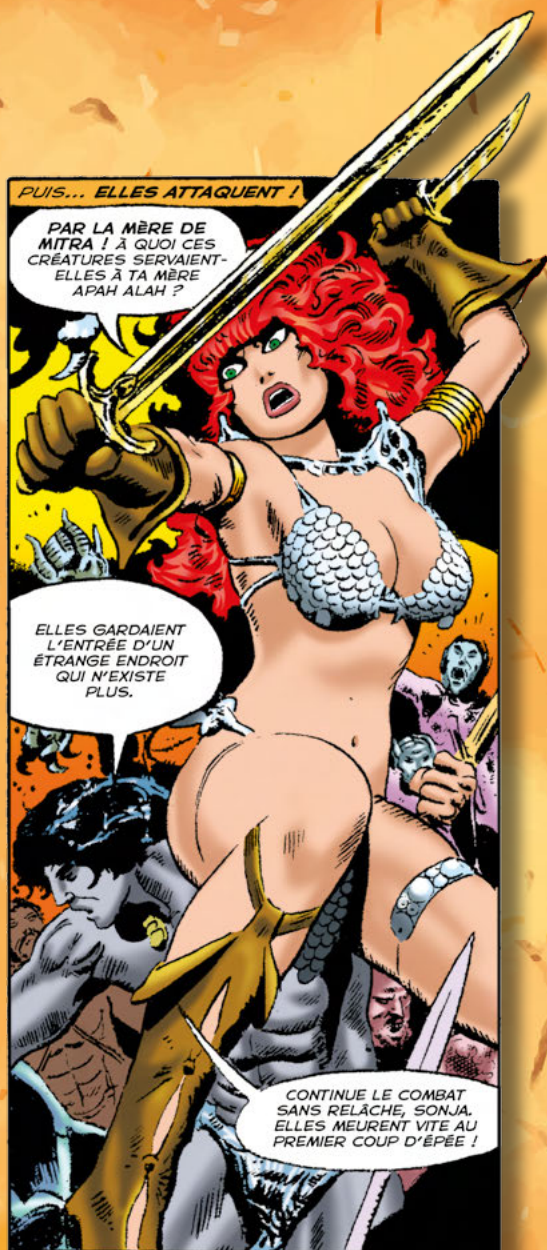
© Couverture de *The Tomb of Dracula* #1 (Avril 1972 Marvel Comics). Illustration de Neal Adams.



plus à une ingénue travestie en combattante ou un faire-valoir. Elle devient un personnage singulier, trouble, féroce et sensuel tout en ayant une appréhension féminine des événements auxquels elle est mêlée. Frank Thorne s'amuse également à mettre en évidence l'anatomie d'un personnage dont il a tôt fait de s'emparer. Ses compositions se veulent, par ailleurs, beaucoup plus dynamiques que celles de ses prédécesseurs. Mais au bout de trois ans et des relations de plus en plus tendues avec la direction de Marvel, Frank Thorne quitte la série. D'aucuns estiment que Roy Thomas a pesé lourdement sur cette décision en arguant que le personnage avait une figure trop poupine ou que la série glissait lentement vers



© La Série de 4 tomes des Aventures originales de Red Sonja, la diablesse à l'épée par Roy Thomas, Frank Thorne et John Buscema, Graph Zeppelin (2021-2022)



© Extrait des Aventures originales de Red Sonja, tome 3 de Frank Thorne et Roy Thomas (Graph Zeppelin, 2021).

l'érotisme. Face à ces arguments confus dans lesquels la mauvaise foi semble dominer, d'autres ont pointé une guerre des ego et le besoin maladif de Thomas de tout contrôler. Comme disait Walt Disney (à propos du projet

d'adaptation du *Petit Prince* par Orson Welles) « Dans un projet de cette envergure, il ne peut y avoir qu'un seul génie. ».

Ce qui est avéré, c'est que Frank Thorne préférait travailler sur des projets limités dans le temps. Les entraves, le manque d'ambition et les attermoissements de Marvel concernant le devenir de Red Sonja l'avaient, par ailleurs, exaspéré. Alors que Roy Thomas commençait à faire part de ses doutes, plusieurs contributeurs de Marvel félicitent Frank Thorne en coulisse et l'encouragent à cultiver son désir de sublimer la féminité. En dépit d'un nombre relativement modeste d'épisodes, c'est bien la version de Thorne qui a servi de référence aux auteurs qui lui ont succédé – dont John Buscema lui-même. Ironie du sort, en 1978, Frank Thorne rejoint Warren Publishing à travers les pages du magazine 1984, en proposant une série fortement inspirée par sa propre contribution à Red Sonja. L'auteur y évoque la saga de Ghita d'Alizarr, une prostituée, qui se retrouve investie par l'esprit d'un guerrier légendaire. La personnalité de la jeune femme combine à partir de là, une soif intarissable de sensualité et de combat; elle finit d'ailleurs par considérer son épée comme la matérialisation de son phallus. La ressemblance entre Sonja et Ghita fait grincer quelques dents du côté de Marvel, ce à quoi Frank Thorne s'amuse à avancer que sa nouvelle héroïne n'est pas rousse comme l'est Sonja, mais



© Extrait de *The Complete Ghita Of Alizarr* par Frank Thorne (Ed. Eros Comix, 2001).



© Extrait de *Ghita d'Alizarr* par Frank Thorne
(Ere comprimée - Recueil N°12, Campus Editions, 1985).

blonde (précisons que tous les épisodes sont en noir et blanc). La série s'impose assez vite comme la première œuvre d'*erotic fantasy*. C'est aussi, à ce moment-là, le récit le plus dense et le plus abouti parmi toutes les bandes dessinées érotiques jamais produites. Le récit complet de Ghita est fort d'un scénario très construit où l'érotisme est égrainé de façon intelligente. Il n'y a pas de rupture dans la narration pour prétexter des scènes de sexe. Les personnages sont très bien écrits et expriment des sentiments complexes comme la jalousie ou le ressentiment. Des points de vue sur la solitude, la vieillesse et d'autres problématiques tout aussi délicates sont exprimés à travers la galerie de personnages mise au point par Thorne. On devine ainsi que Thenef, le magicien qui accompagne l'héroïne est un avatar de l'auteur. Cette projection autorise même des propos particulièrement pertinents sur l'androgynie, le déterminisme sexuel et met à mal les discours modernes sur l'amour libre. Le monde de Ghita est donc, non seulement riche et cohérent, mais il peut se lire aussi sans tenir compte de ces grilles de lecture, comme un divertissement, pour les autres péripéties qu'elle relate. Le talon d'Achille de cette œuvre tient dans l'absence de direction éditoriale très maîtrisée ou de scénariste car, malgré le travail considérable de Thorne au niveau de l'écriture, les dessins sont souvent parasités par des cartouches inutilement descriptifs et même verbeux. À croire que Thorne

ne faisait pas suffisamment confiance à son trait pourtant très éloquent.

Malgré ces qualités, l'impact de Ghita reste aux États-Unis et en Europe confiné dans le cercle très restreint des amateurs éclairés et des pairs de Frank Thorne. Les raisons de cette méconnaissance tiennent dans plusieurs faits. Tous les magazines ayant diffusé les aventures de Ghita ont été contraints de stopper leur publication pour des raisons à chaque fois différentes. Quant aux albums qui réunissent tous les épisodes, publiés d'abord par Pacific Comics puis Eros Comix, ils souffrent tous d'une maquette très laide et d'une très mauvaise diffusion. Ces points négatifs s'ajoutent aux difficultés habituelles, rencontrées par les récits en noir et blanc – surtout au pays

de l'Oncle Sam. En dépit de ces points négatifs, les différentes éditions de *Ghita* ont rencontré un succès relatif. En France, seuls les lecteurs de feu Ere comprimée ont entrevu quelques épisodes traduits¹. L'influence de *Ghita d'Alizarr* est donc difficile à évaluer. On sait que Wendy Pini (créatrice de *Elf Quest*) a été très proche de Frank Thorne et qu'elle s'est amusée à incarner le personnage de Ghita dans des séances de photos ou des cosplay. Mais si la complicité entre les deux auteurs est avérée, la porosité entre leur œuvre est compliquée à démontrer. Jim Balent est l'un des rares à avoir exprimé à plusieurs reprises son attachement à la démarche de Thorne, ses propres représentations de personnages féminins n'en font aucun doute. Balent a produit lui-même plusieurs récits d'*erotic fantasy* – dont *Witch Of The Black Rose* – avec le label qu'il a créé avec sa femme Holly Golightly. En France, c'est Jean-Claude Gal, pressenti pour dessiner de nouveaux épisodes de Conan, avant qu'il ne décède, qui semble avoir été le plus sensible à la démarche de Thorne (et de Buscema). Gal appréciait les récits de fantasy de Marvel et a réalisé plusieurs albums dans ce même genre. À l'époque où il fait ses débuts, il fait partie des artistes français qui sont le plus au fait de ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique. Avec *La passion de Diosamante* et ses suites, il introduit plusieurs scénettes érotiques qui ne

1. Les épisodes imprimés dans Ere Comprimée jouissent d'un rehaut intelligent de trames grises permettant d'apporter de la profondeur aux images.



© Extrait de *The Complete Ghita Of Alizarr* par Frank Thorne (Ed. Eros Comix, 2001).

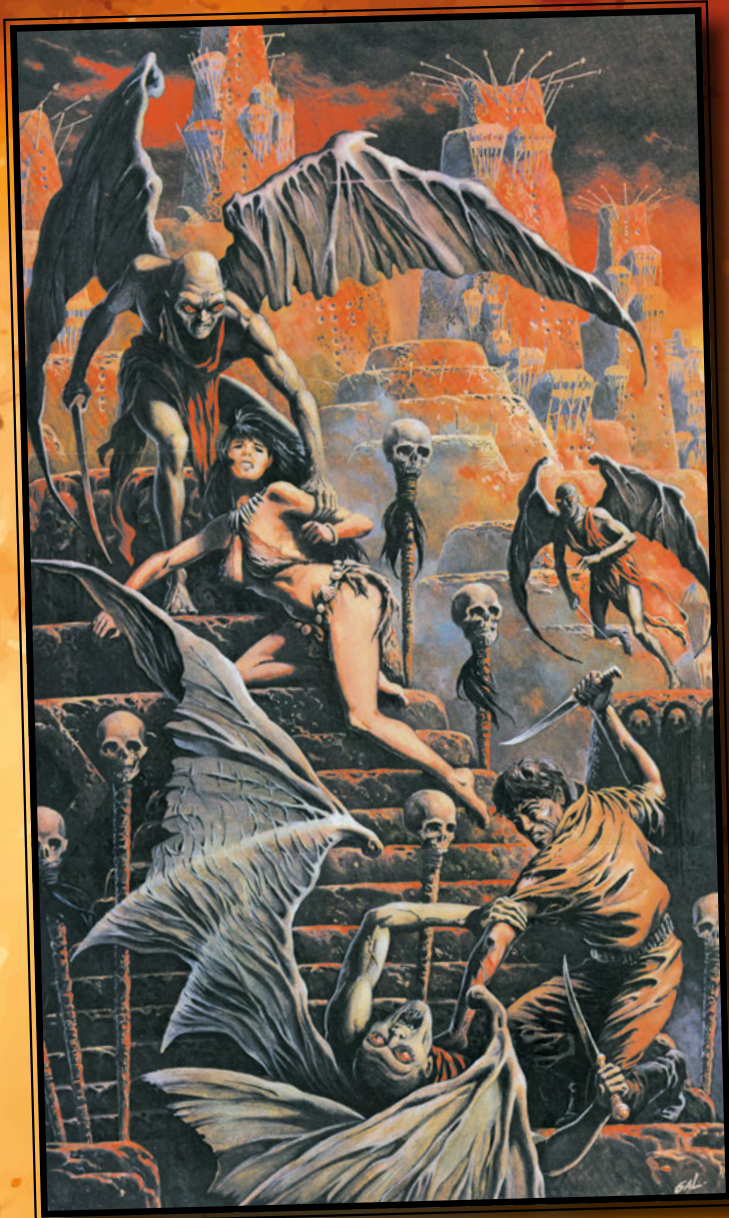


© Extrait de *La geste des chevaliers Dragons*, Tome 1 - *Jaina*, par Alberto Varanda, Tirage limité NB - (Ed Vent d'Ouest, 1998).

sont pas pour autant comparables avec le style de Thorne. Il n'en demeure pas moins vrai que l'auteur a parfaitement intégré les codes posés par Alfredo Alcalá, John Buscema et Frank Thorne (voir illustration ci-contre). En dehors des scènes de nue, Jean-Claude Gal se permet de grandes compositions et utilise des formats de cases inhabituels. Cette envie de se débarrasser du gaufrier habituellement utilisé dans le neuvième art lui vient de sa grande admiration pour René Brantonne, mais aussi des pionniers de la fantasy œuvrant chez Marvel.

La vision de Frank Thorne transpire par la suite dans d'autres productions, mais de façon plus anecdotique, comme dans *La geste des chevaliers Dragons* de Alberto Varanda.

L'*heroic fantasy* est indissociable de l'érotisme. Presque toutes les œuvres contiennent des scènes en lien avec la nudité ou le sexe, quand elles ne relaient pas une vision très idéalisée de la beauté. C'est paradoxalement



© Illustration extraite de *Caspak : hors de Caspak* par Jean-Claude Gal (Ed. Temps futurs, 1982).



© Illustration extraite de *Connie la barbare* - tome 1, *La nuit du Gloriele*, par Gianluca Maconi (Tabou BD, 2023).

pour cette raison qu'il y a très peu de récits ouvertement érotiques dans ce genre. Même dans la galaxie des titres publiés par Elvifrance, on ne trouve guère que Lucifera et Maghella qui peuvent y être associées, à condition d'englober le médiéval fantastique dans la grande famille de la fantasy. Notre maison d'édition s'enorgueillit de compter les trois seuls titres qui s'aventurent directement dans la voie ouverte par Frank Thorne. *Orgies barbares* de Erich Hartmann, *Le monde d'Azaria* de M.L.W. Janssens et *Connie la barbare* de Gianluca Maconi utilisent et détournent les codes graphiques et narratifs posés dans les années 1970 par les éditeurs de bandes dessinées américains. Connie, tout particulièrement, s'amuse à parodier Conan et Red Sonja. On peut terminer cet hommage en laissant Erich Hartmann nous exprimer son rapport à l'œuvre de Frank Thorne et nous raconter son parcours, dans le petit entretien qu'il nous a accordé (pages suivantes).

— Kamil Plejwalczyk



RENCONTRE

TOUTES LES FEMMES QUI TRAVERSENT NOS VIES

Erich Hartmann est le dessinateur le plus prolifique en matière de fantasy, au sein du catalogue Tabou BD. Blandice l'a interrogé sur son parcours, ses influences et ses projets à venir. Voici ses confidences...

Blandice : Dans ce numéro de *Blandice*, nous nous penchons sur l'heroic-fantasy et de façon implicite, sur ses liens avec l'érotisme. Quelles ont été les raisons qui t'ont motivé pour te livrer à cet exercice ?

Erich Hartmann : Ma passion pour la bande dessinée a commencé quand j'étais petit, avec *Mortadelle* et *Filémon* ou *Astérix*, puis elle a évolué vers les super-héros, avant d'aboutir à la BD européenne proprement dite. Je dois ce regain d'intérêt à des publications mensuelles comme *Cimoc* ou *Zona 84*, qui ont disparu aujourd'hui du marché espagnol et qui ont été parmi les rares à stimuler la BD adulte dans notre pays (Bruguera¹ se concentrait davantage sur les enfants et les adolescents).

J'ai toujours aimé le dessin. Quand j'étais enfant, je remplissais des cahiers entiers de bandes dessinées de mon cru. Je les ai encore quelque part. Et quand je suis entré à la B.B.A.A.², la bande dessinée et l'illustration figuraient parmi les options professionnelles qui m'intéressaient le plus.

Je me suis lancé dans l'érotisme par hasard, j'ai toujours eu un penchant plus marqué pour l'humour. À la fin des années 90, un ancien camarade de fac cherchait des dessinateurs pour un projet qui devait être publié dans le magazine *Eros*. J'ai pensé sur le coup que cette bande dessinée érotique ne durerait pas plus de deux numéros mais elle a beaucoup plu, tant à l'éditeur qu'au public. La série a finalement tenu le coup pendant huit ans, c'était presque devenu un travail à temps complet. Après la cessation d'*Eros* et une expérience assez malheureuse avec une autre maison d'édition, j'ai exploré d'autres genres (adaptations télévisées, publicité et super-héros). En réalité, j'ai délaissé l'érotisme jusqu'à ce que je constate qu'aux États-Unis, le marché se porte bien et que l'accueil en France commençait à porter ses fruits. Ce qui m'a décidé à revenir, c'est l'édition de 2015 du Festival d'Angoulême et le constat que



© Illustration d'Erich Hartmann, 2018

1. Éditeur de *Mortadelle* et *Filémon* et d'*Astérix* en Espagne.

2. Équivalent des Beaux-Arts, basé à Valence.

dans votre pays, la vision de la bande dessinée était beaucoup plus sérieuse qu'en Espagne. C'est valable d'ailleurs quel que soit le genre des bandes dessinées. J'ai constaté assez vite que l'érotisme constituait un espace de liberté unique. Cela correspondait finalement à mes besoins et à mes envies profondes.

Blandice : Tu ne parles pas de tes influences. Quels auteurs t'ont donc encouragé dans cette voie ?

Erich Hartmann : Les dessinateurs qui m'ont influencé ou marqué ont varié au fil des différentes étapes de ma vie. Francisco Ibáñez, Raf et mon propre père (passionné de dessin) dans mon enfance ont été des sortes de modèles à imiter. Devenu adolescent, je me suis tourné vers José Luis García López, Horacio Altuna, Alfonso Font, Fernando Fernández, Víctor de la Fuente ou Vicente Segrelles (Voir notre dossier sur *l'Histoire de l'heroic fantasy* page 72). Avec l'âge et en me confrontant directement à la production de bandes dessinées, je me suis intéressé à Paolo Eleuteri Serpieri, Frank Thorne, Milo Manara, Adam Hughes et à Breccia (père et fils)... Il y a eu beaucoup d'autres découvertes comme Alfons Mucha ou Gustave Doré, dans un registre différent. Tu sais ce que c'est, quand on est dans une démarche créative, on passe beaucoup de temps dans la découverte de créations qui n'ont pas forcément de rapport entre elles. Certaines te marquent à vie, d'autres vont et viennent (García López m'a toujours semblé être un grand, tandis que John Byrne ne m'a intéressé que pendant mon adolescence, par exemple). Dans certains cas, nos pairs influencent notre manière de dessiner et dans d'autres, on admire simplement leur audace ou leur travail sans s'approcher de leur technique.

Je me sens en dette vis-à-vis de tous ces noms. Se souvenir de ses influences est très important, parce qu'elles te rappellent d'où tu viens et le chemin parcouru pour en arriver à ce que tu es.

Et bien sûr, en matière d'érotisme, la principale influence ne vient pas seulement des dessinateurs, mais aussi des femmes qui traversent nos vies. Cela peut paraître curieux, mais je t'assure que c'est vrai en ce qui me concerne.

Blandice : Tu évoques Frank Thorne parmi tes influences. C'est quelqu'un qui, comme toi, s'est amusé avec les codes de la fantasy pour produire des récits érotiques. Peux-tu nous préciser en quoi son approche a été importante ?

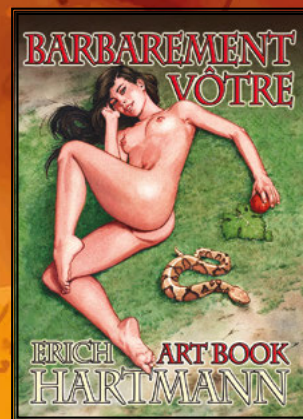
Erich Hartmann : Frank Thorne n'a pas été une influence immédiate, mais son œuvre fait effectivement partie de mes références. Dans les années 1980, j'ai eu le plaisir d'apprécier son travail. J'ai d'abord découvert Red Sonja puis, j'ai eu connaissance de Ghita d'Alizarr. Par la suite, j'ai découvert d'autres choses un peu plus pointues, comme *The Iron Devil* ou *Lann*³. Thorne est un des piliers de la bande dessinée américaine et c'est aussi, l'un des premiers à introduire des éléments d'érotisme très explicites dans les récits dont il était aux commandes. Quand j'ai découvert tout son univers, j'ai adoré ! C'est surtout son style et son aisance

pour créer des ambiances qui m'ont marqué. Le tout est réalisé avec une économie de trait remarquable. Je trouve aussi ses compositions splendides. Mon admiration ne se focalise pas sur l'esthétisme ; je vois d'autres choses, comme sa virtuosité dans l'art de dynamiser la narration. Pour élaborer *Orgies barbares*, j'ai pensé à des parodies de contes traditionnels ou de certaines sagas de la littérature ou du cinéma. Ghita a fait partie de ces récits qui figuraient dans ma galerie de références, mais j'ai mesuré son impact réel sur le tard. Et à ce propos, Zorah, l'un des personnages que l'on pourra découvrir dans le neuvième tome de *Orgies barbares*, a un certain lien avec l'héroïne de Thorne. Je laisse à chacun de découvrir lequel...

Merci Erich !

Et à bientôt pour le tome 9 des *Orgies Barbares* !

— Propos recueillis par
Kamil Plejwaltzsky



© Barbarement Vôtre
d'Erich Hartmann,
Tabou BD, 2022.



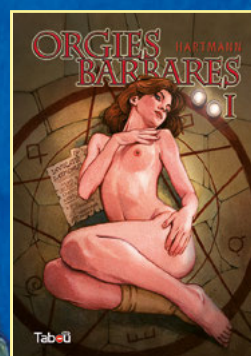
© Red Sonja par
Erich Hartmann

3. *Lann* est une série de science-fiction érotique inédite en France.

La plus charnelle des aventures médiévales !

ORGIES BARBARES

HARTMANN



LE GRIMOIRE

YASMIINE !!!

OUI, DAMÉ ÉRIS...

APPROCHE, JEUNE APPRENTIE...

...J'AI UNE TÂCHE À TE CONFIER.

JE T'ORDONNE DE NETTOYER CETTE PIÈCE ! AUX VÊPRES, JE ME RENDRAI AU CERCLE DES SORCÈRESSES...

...ET JE VEUX QU'À MON RETOUR TOUT SOIT PROPRE !

MAIS... CETTE BESOGNE REQUIERT PLUSIEURS JOURS !

NE DISCUTE PAS ! J'AI EU LA BONTÉ DE TE PRENDRE COMME APPRENTIE ET À CE TITRE, TU ME DOIS OBÉISSANCE ET RESPECT !







AÏE, AÏE,
AÏE...

ES-TU NOTRE
INVOCATRICE ?

EUUH...
OUI...

ET QUEL
EST TON
SOUHAIT ?

DU CALME,
YASMINE... DU
CALME

EH BIEN... EUH... JE VEUX
QUE VOUS NETTOYIEZ
TOUTE CETTE SALETÉ
AVANT LE RETOUR DE
MA MAÎTRESSE !

...IL ME SEMBLE
QUE TU AS OUBLIÉ
DEUX CHOSES ...

AÏE!

AH... OUI ?
LESQUELLES ?

FAIRE LE
MÉNAGE ?!

UNE
DEMANDE
PEU BANALE
MAIS...

HO HOO...
HE HE HEE...

PREMIÈREMENT,
TOUJOURS CRÉER
UN ANGE GARDIEN
AVANT D'INVOKER
UN DÉMON...

MINCE !
ET LA
DEUXIÈME ?

...LES DÉMONS
PRÉFÈRENT LES
FILLES DÉVÊTUES !

AH...
BON ?

VOUS NE
VOULEZ PAS
PLUTÔT MON
ÂME ?

QUE FAITES-
VOUS LÀ ?!!

TON ÂME ?
C'EST POUR
LES CURES,
ÇA !

POURQUOI,
PRENDRE TON ÂME,
QUAND ON PEUT
AVOIR CE SI JOLI
CUL !

EH, SI ON OUBLIAIT CE MALENTENDU ? AH... DANS L'ENSEMBLE C'EST ASSEZ PROPRE, JE CROIS !

OLIVRE-TOI BIEN...

...QUE JE SÔUTE À CE CON DE PH-CELLE !

VIENS DONC T'ALLONGER...

MA... MA TÊTE... ELLE TOURNE...

MON DIEU... JE ME SENS... BOUILLIR...

ARRÊTEZ ! QU'EST-CE QUE...

PENDANT QUE J'INVESTIS TA CITADELLE !

SOIS SAGE, MIGNONNE !

NON ! AYEZ PITIE... ÇA ME CHAUFFE... !

FICHTE, CELA FAISAIT LONGTEMPS QU'UNE MISSION NE M'AVAIT AUTANT PLU !

PAR MES DEUX CORNES, TU PARLES TROP COQUINE ! FAIS-LA TAIRE, DAMIEN !

JE VOIS QUE TU COMMENCES À APPRÉCIER !

OOH... OUI... C'EST FANTASTIQUE ! QU'EST-CE QUE...

TIENS, MA JOLIE, METS ÇA DANS TA BOUCHE !

NNHH... PO... PA... DER... HUMPF... !



JE DOIS RECONNAÎTRE QUE CETTE VILAINE APPREND VITE.

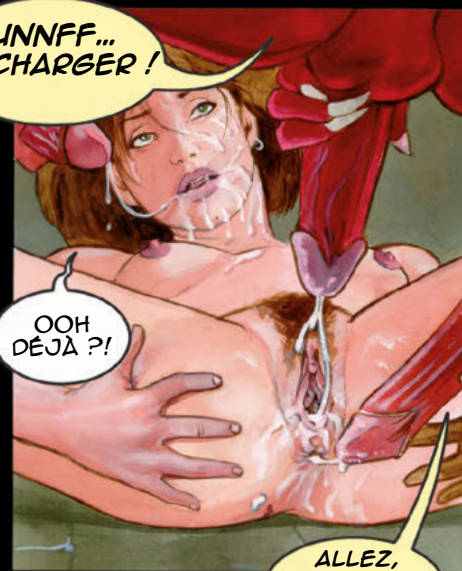
MMH... MMFF...

QUEL APPÉTIT ! JE CROIS QUE JE VAIS...



LNNFF... DÉCHARGER !

OOH DÉJÀ ?!



ALLEZ, ON TOURNE LES GARS !



FAITES PLACE !

OUII... C'EST ÇA... TOUS ENSEMBLE...



AAHH !! ENCORE ! MMMFF...

CE CUL EST LA MEILLEURE GRATIFICATION QUE L'ON M'AIT DONNÉE !

WOUAH... FILLETTE, JE CROIS QUE TON AVENIR N'EST PAS DANS LA SORCELLERIE !



T'ARRÊTES PAS !

AHH... J'EN AI LE SOUFFLE COUPÉ...



...ET LES COUILLES VIDES... NGGHH...



AAHH... TU FAIS DES MERVEILLES, MA BELLE !!



OOHH, OUII... JE SENS QUE ÇA VIENT...



AS-TU AIMÉ NOTRE JELI, MA PETITE ?

C'ÉTAIT MERVEILLEUX ! JE N'AVAIS JAMAIS CONNU TEL PLAISIR ! JE NE REGRETTE PAS DE VOUS AVOIR APPELÉS...



LINGH ! NE DIS PAS ÇA !

MAIS REGARDEZ-MOI CE BAZAR ! MA MAÎTRESSE VA RENTRER D'UNE MINUTE À L'AUTRE ET...



LES DÉMONS TOLÈRENT MAL CERTAINS MOTS !



AUCUN SOUCI...

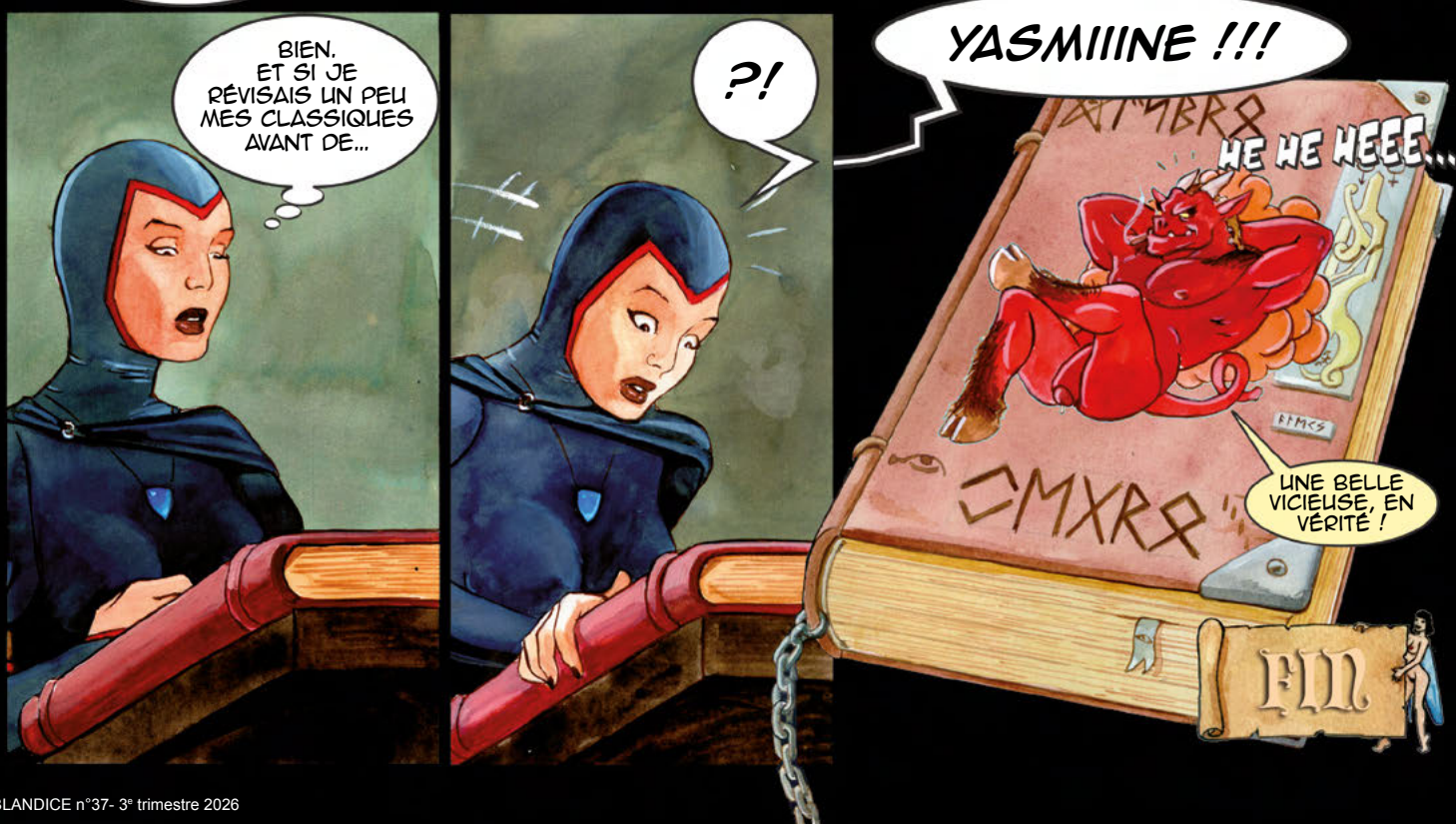
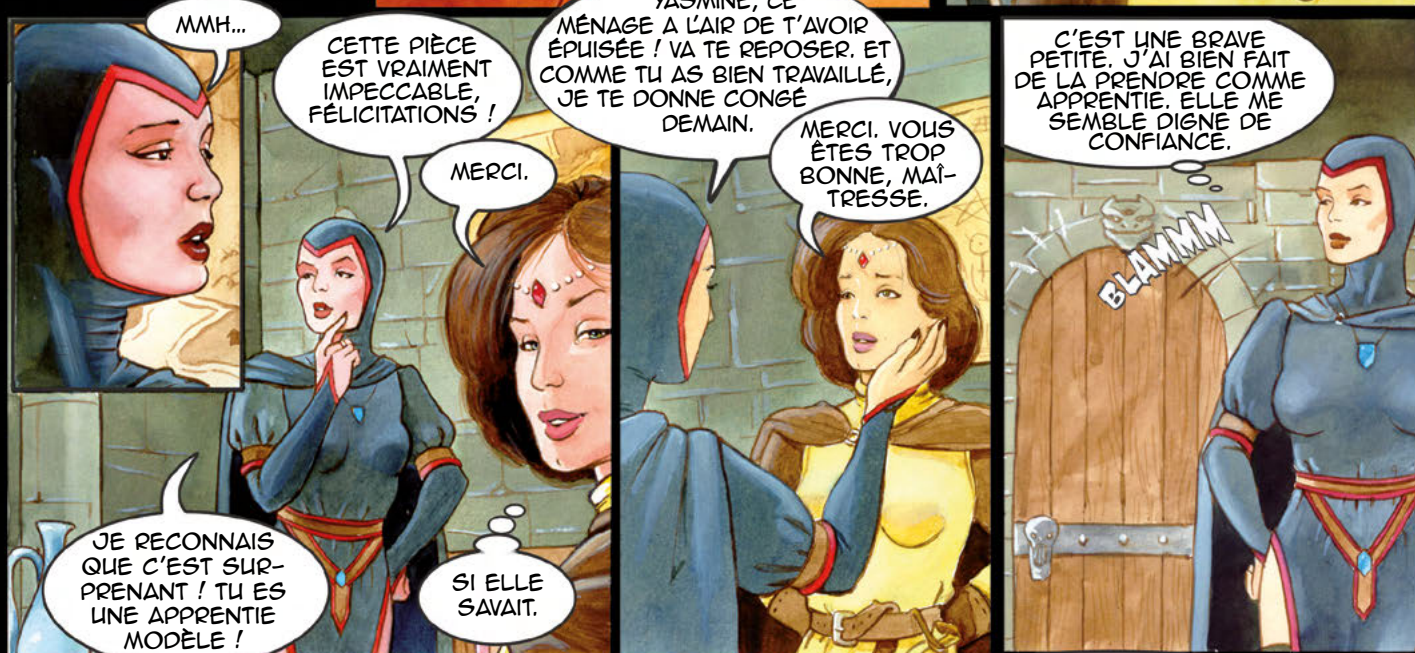
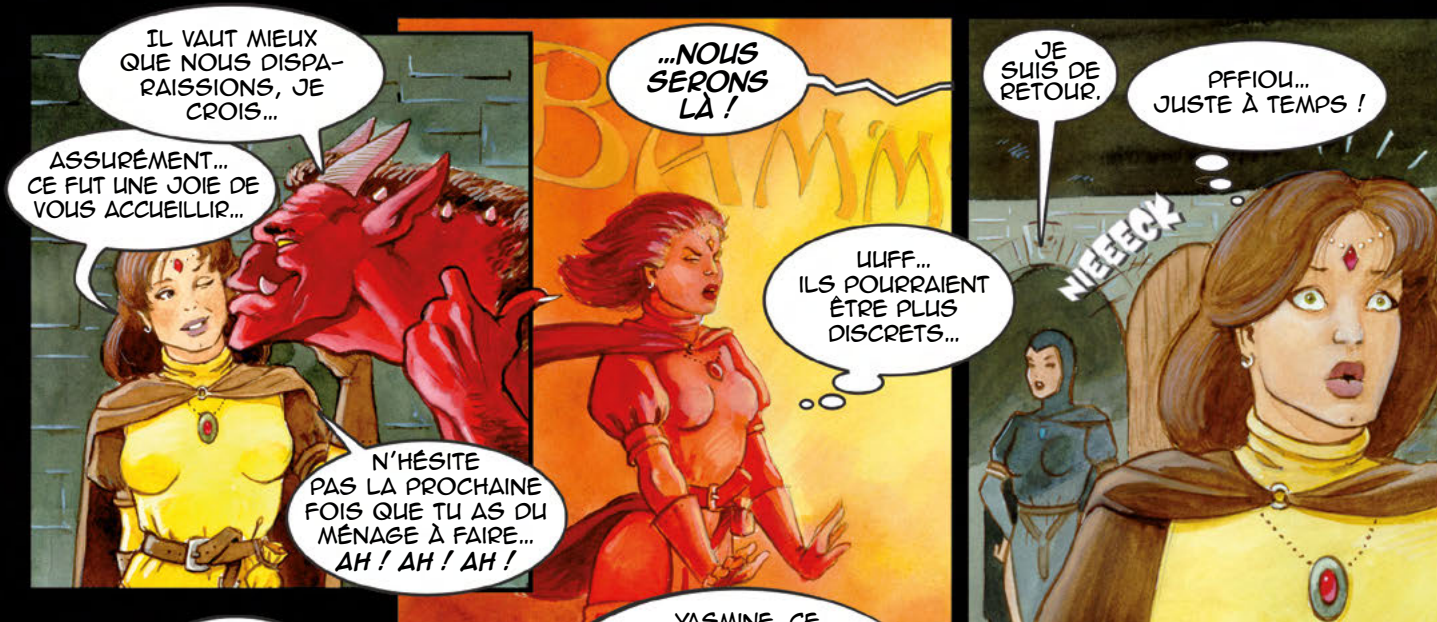


ET MOI ? MA TUNIQUE EST RÉDUITE EN CHARPIE... JE NE PEUX ME PRÉSENTER DEVANT DAME ÉRIS COMME ÇA ?



C'EST L'AVANTAGE D'INVOKER UN DÉMON DE PREMIER NIVEAU...

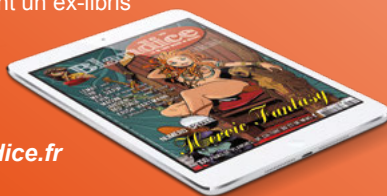




POUR VOUS PROCURER **Blandice**, 3 POSSIBILITÉS :

- 1- Demandez-le à votre librairie ou votre maison de la presse.
- 2- Commandez-le ou téléchargez-le sur www.blandice.fr
- 3- Abonnez-vous et recevez gratuitement un ex-libris

Les numéros 1, 2, 3, 4, 15 et 16, épuisés, ne sont disponibles qu'en téléchargement sur blandice.fr



Abonnez-vous à Blandice



Je veux recevoir :

☐ Les 4 prochains numéros de **Blandice**
+ 1 ex-libris pour 29,99 € (au lieu de 43,20 €)

☐ Les 8 prochains numéros de **Blandice**
+ 1 ex-libris pour 49,99 € (au lieu de 76,40 €)

(Europe, ajouter 10 € de participation aux frais postaux ;
hors Europe, ajouter 14 € de participation aux frais postaux)

Les numéros déjà parus :

- | | |
|---|--|
| ☐ #5, Art préhistorique, 6,50 € | ☐ #23, Filles Badass, 6,90 € |
| ☐ #6, Impressionnisme, 6,50 € | ☐ #24, 50 nuances de bulles, 6,90 € |
| ☐ #7, Flower power, 6,50 € | ☐ #25, Tatouages, 6,90 € |
| ☐ #8, Plaisirs de la chair, 6,50 € | ☐ #26, Mythologie, 6,90 € |
| ☐ #9, Moyen-Âge, 6,50 € | ☐ #27, Censure et Liberté, 8,30 € |
| ☐ #10, Pin-up, 6,50 € | ☐ #28, BD au Féminin, 8,30 € |
| ☐ #11, Burlesque, 6,90 € | ☐ #29, Vivre Nu, 8,30 € |
| ☐ #12, Humour, 6,90 € | ☐ #30, Succubes & démons, 8,30 € |
| ☐ #13, 100% BD, 6,90 € | ☐ #31, De cape & d'épée, 8,30 € |
| ☐ #14, Orientalisme, 6,90 € | ☐ #32, Amours Plurielles, 8,30 € |
| ☐ #17, Sirènes, 6,90 € | ☐ #33, Fantasmes, 8,30 € |
| ☐ #18, Intimité, 6,90 € | ☐ #34, Courtisanes, 8,30 € |
| ☐ #19, Carnaval, 6,90 € | ☐ #35, Lingerie, 8,30 € |
| ☐ #20, Gourmandise, 6,90 € | ☐ #36, Polar, 8,30 € |
| ☐ #21, Bikini, 6,90 € | ☐ #37, Heroic Fantasy, 8,30 € |
| ☐ #22, Sexe & Technologie, 6,90 € | |



Ex-libris 19 x 26 cm. Signé N. Gouern
Photo non contractuelle. Image au sort sur 12 modèles.

M. ☐ Mme. ☐
 Nom
 Prénom
 Adresse
 CP
 Ville
 Pays
 Tel.
 E-mail
 Je souhaite recevoir **Blandice** à partir du N°38



Signature

Blandice #37/juillet 2026

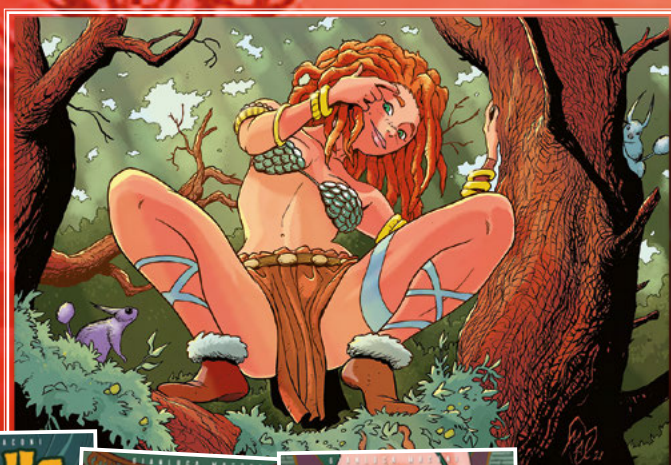
Remplissez ou recopiez le formulaire ci-contre et envoyez-le accompagné de votre chèque à : **Blandice - Service Abonnement – Éditions Play Presse, 77123 Noisy-sur-Ecole, France** – Paiement par carte bancaire sur le site www.blandice.fr ou par téléphone 01 64 24 70 38

Désir et Domination à l'état brut

Cuir, muscles et pulsions premières dans la Sword and Sorcery érotique

Dans les plaines arides de la *Sword and Sorcery* et des univers barbares, la civilisation n'est qu'un lointain souvenir. Ici, pas de place pour le raffinement des salons, les rituels de cour ou la diplomatie feutrée. Le pouvoir s'exprime par la clameur de l'acier, la sueur et la force brute. Et l'érotisme suit exactement la même trajectoire rectiligne. Dans des œuvres cultes ou underground telles que *Connie la Barbare* ou *Orgies Barbares*, l'imaginaire se déshabille de tout filtre moral : le corps y devient un terrain d'affrontement autant qu'un instrument de plaisir. Le désir ne se murmure pas, il s'impose ; la domination ne s'insinue pas, elle se calque sur la loi du plus fort.

Pourtant, derrière la simplicité apparente de ces récits de chair et de sang se cache une mécanique esthétique et psychologique d'une richesse fascinante, qui puise ses racines dans les tréfonds de la culture pulp et résonne avec nos fantasmes les plus enfouis.



© Série *Connie, la barbare* par Gianluca Maconi, Tabou BD (2022-2025)

La genèse du muscle : le lectorat Pulp et l'esthétique virile



Pour comprendre pourquoi l'univers barbare est intrinsèquement sexué, il faut remonter aux origines du genre, à l'époque des revues bon marché américaines. Yaneck Chareyre, spécialiste du neuvième art et auteur de *100 ans de Bande Dessinée* (Larousse, 2023), retrace cette généalogie :

« Comment se crée l'heroic fantasy ? Littérature Pulp, qui a un public masculin, qui marche bien. Ce

sont eux qui lisent les récits de science-fiction, on est sur un public masculin, jeune, qui va être sensible aux formes d'hypersexualisation. Du côté des hommes, comme des femmes. Si on prend Conan, l'archétype de l'heroic fantasy : traduit de manière graphique, les corps sont sexualisés. Le Conan tout en muscles, plus que de raison, ça relève de cette idée. »

Cette hypertrophie musculaire doit tout à des artistes de génie qui ont servi de balises graphiques au genre. « Soit de repère : Franck Frazetta, qui met en image Conan et installe cette esthétique virile », rappelle Yaneck Chareyre.

Loin d'être une simple démonstration de puissance guerrière, cette surenchère anatomique répond à une logique narrative et philosophique bien précise. « Je pense que pour Conan et la *Sword and Sorcery*, on

est sur un homme seul face à la nature. On revient aux pulsions premières. La particularité de la sword and sorcery, on a juste une épée pour survivre au fantastique qui le dépasse, on a besoin de corps surdéveloppés. Cette idée de proche de la nature de façon primitive, on a associé ce truc primitif avec quelque chose d'assez débridé, d'assez fort. On a déjà ça. La Fantasy arrive à cette image fantasmée d'une humanité plus libre. »

recouvert de lanières, avec des ceinturons, et qui peut être reproduit dans des pratiques plus primates, dans le BDSM. »

Dans des œuvres comme *Orgies Barbares*, toute cette théâtralité du cuir et des liens quitte la chasteté des comics des années 40 pour exploser au grand jour, transformant le récit de genre en un rituel fétichiste codifié.

De la barbarie au BDSM : Les lanières de la soumission



© Extrait *Orgies Barbares*, tome 6 d'Erich Hartmann, Tabou BD 2019

Il n'y a qu'un pas entre le slip en peau de bête d'un guerrier des steppes et le vestiaire d'un donjon fétichiste contemporain. La *Sword and Sorcery* érotique a formalisé un pont esthétique permanent entre l'imagerie barbare et les codes du BDSM (Bondage, Domination, Sado-masochisme). Les ceinturons de cuir, les harnais retenant les glaives, les chaînes des esclaves sexuelles capturées par des seigneurs de guerre : tout cet attirail est une mine d'or pour l'érotisme de la domination.

Yaneck Chareyre rappelle que cette porosité entre pop culture et fétichisme remonte aux fondations mêmes du comic book américain, à une époque où la censure veillait pourtant farouchement :

« Ça l'a été parfois de façon chaste : les liens entre Wonder Woman et le BDSM. Wonder Woman est créée par un homme qui pratique le polyamour, dans un régime de trouble à peu près accepté. Il a lui-même des pratiques sexuelles plus ouvertes que celles des années 40. Il développe le fouet qui affaiblit les hommes, qui enterre les hommes, on a un appel à l'imaginaire BDSM. Je ne sais pas dans quelle mesure l'un a influencé l'autre. La peau de bête, la fourrure, les liens : les deux univers ont pu avancer ensemble. On montre un corps sexué

Connie la Barbare : Le renversement des dynamiques de pouvoir

Si la *Sword and Sorcery* classique a longtemps été le royaume exclusif du mâle alpha dominant soumettant des captives éplorées, la bande dessinée érotique s'est empressée de détourner ces codes pour offrir des relectures autrement plus subversives. C'est le cas de *Connie la Barbare*, pastiche érotique évident du héros de Robert E. Howard. Dans ces récits, le rapport de force s'inverse. Connie n'est pas une victime : elle manie l'épée avec la même férocité que ses homologues masculins et revendique un appétit sexuel insatiable. La domination change de camp au gré des combats. Le corps de



© *Connie, la barbare* par Gianluca Maconi



© Une des premières planches de *Wonder Woman* intégrant les idées de William Moulton Marston sur la domination et la soumission.



© Mais qui est cette barbare qui ressemble étrangement à Connie ? Vous le saurez très prochainement dans le tome 5 de *Connie, la barbare*
Illustration inédite par Gianluca Maconi, à paraître chez Tabou BD.

la barbare devient un terrain d'affrontement où la pénétration est vécue comme une joute, un prolongement du corps-à-corps guerrier. L'érotisme barbare s'émancipe ainsi d'un simple schéma unilatéral pour devenir une célébration de la force brute, quel que soit le sexe qui la détient.

Entre fantasme absolu et dérive humoristique : Le grand écart de la force

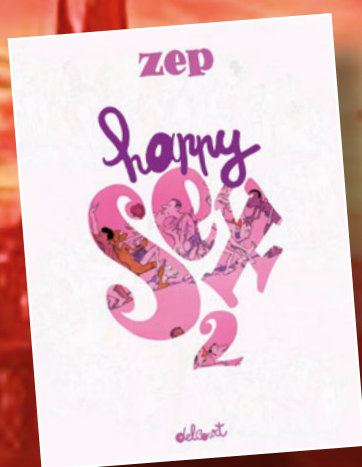
Cette fascination pour la brutalité et la démesure anatomique s'intègre plus largement dans une économie globale du fantasme qui infuse notre culture contemporaine. « Dans la sexualité même

contrastes : "Le super-héros est une image de super-héros, de super-force. Il n'y a rien de mieux que le grand écart entre la super-force et l'impuissance en face. Dans l'humour, quand on ne craint pas de jouer avec les sexualités, c'est facile de créer des écarts." »

Tout comme dans l'album *Rhââl-Han, le fils des âges des filles pas farouches* (Tabou BD, 2021) signé Howard Mc Cock, où l'humour offre une vision artistique, imaginative et décalée de héros devenus des éléments patrimoniaux de la bande dessinée.

Qu'elle soit prise au premier degré de la pulsion brute (comme dans les épopées moites et sanglantes de la bande dessinée adulte espagnole ou italienne) ou tournée en dérision pour en souligner les failles, la *Sword and Sorcery* érotique reste le miroir de nos désirs les plus archaïques. Sous le vernis de la civilisation, le corps reste un territoire sauvage à conquérir.

— Marie Montheillet



© Happy Sex, tome 2 par ZEP, Delcourt, 2019



© Rhââl-Han, le fils des âges des filles pas farouches par Howard Mc Cock, Tabou BD, 2021

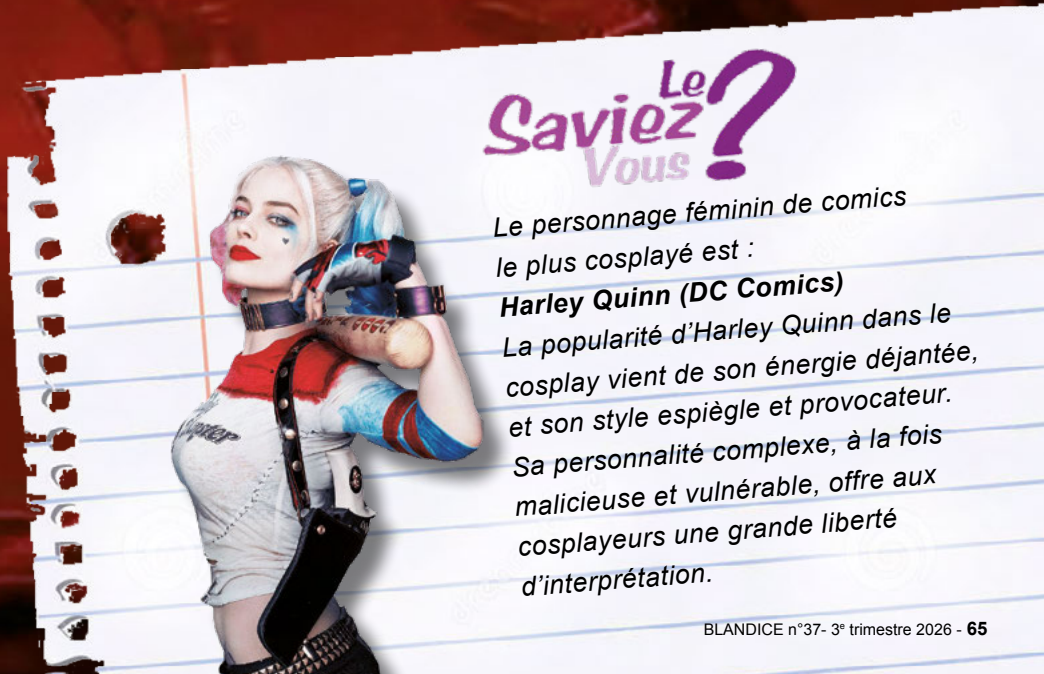


© Rhââl-Han, par Howard Mc Cock

au sens large, les sites pornos peuvent avoir des catégories qui ont des costumes, qui ont des personnages de fiction », note Yaneck Chareyre. « C'est un univers d'imagination, de fantasmes au sens le plus complet. Un auteur de BD imagine des situations, de toute façon il les fantasme, avec l'imaginaire fort. C'est cohérent que les univers de pop culture puissent venir alimenter les univers culturels dans plein de sens différents. »

Mais la lisière est fine entre le sérieux d'une charge érotique brute et le ridicule de l'excès. C'est pourquoi de nombreux auteurs ont choisi d'aborder ce genre par le prisme de l'ironie ou de la satire, jouant sur le décalage entre la puissance mythologique et la réalité des corps.

« Il y a des BD d'humour qui vont utiliser ces jeux sexuels », conclut Yaneck Chareyre. « Happy Sex de Zep, pour moi » ouvre cette voie de la dérision. Plus largement, l'érotisme de pop culture adore jouer sur les

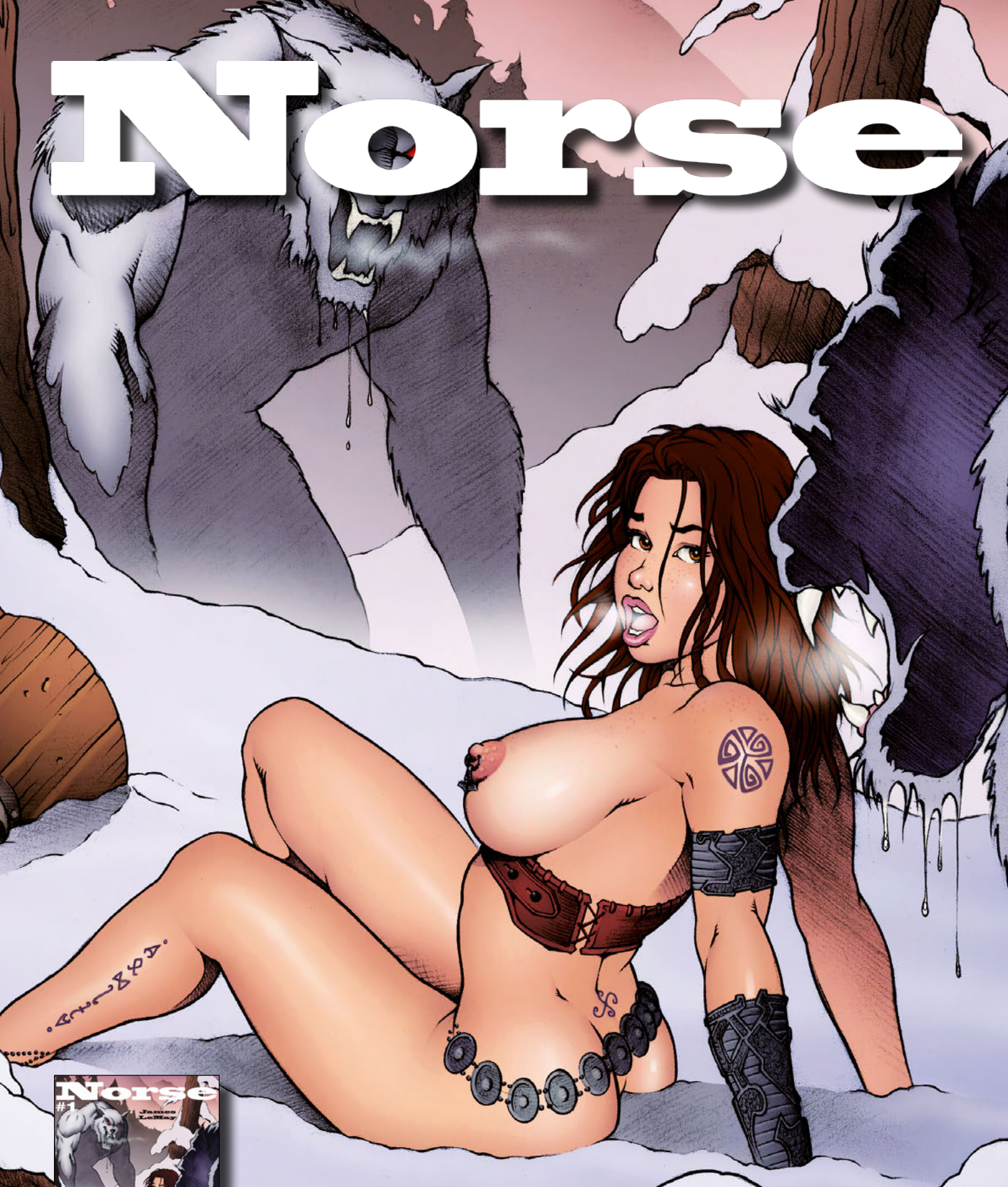


Le personnage féminin de comics le plus cosplayé est :

Harley Quinn (DC Comics)

La popularité d'Harley Quinn dans le cosplay vient de son énergie déjantée, et son style espiègle et provocateur. Sa personnalité complexe, à la fois malicieuse et vulnérable, offre aux cosplayers une grande liberté d'interprétation.

Norse



NORSE, Tome 1
James LeMay
DYNAMITE

930/931 après J-C, les vikings sévissent entre la Norvège, l'Écosse et l'Islande... Aux milieux de ces raids, le roi norvégien Eirik Bloodaxe enlève la jeune et belle Brianna Gordon des Highlands... Brianna est promise au seigneur Marshall. Or elle n'est pas tout à fait d'accord avec ce qu'on veut lui imposer et tente de retrouver, en cachette, le jeune moine Gregory, afin de jouir une fois encore du jeune homme.



BRIANNA ?!
COMMENT AS-TU FAIT ?...
TU NE PEUX PAS ÊTRE ICI !
SI LES AUTRES MOINES
TE DÉCOUVRENT, TU...

NE T'INQUIÈTE PAS...
CES ZINZINS SONT
TROP OCCUPÉS À LEURS
STUPIDES **PRIÈRES** !

NE PARLE PAS
AINSI D'EUX ! JE...
JE NE VEUX PAS TE
VOIR... **LAISSE-MOI**
TRANQUILLE !



TU PLAIS-
SANTES,
J'ESPÈRE ?



QUE NENNI... EN
ENTRANT ICI, J'AI
PRÊTÉ SERMENT ! S'IL
TE PLAÎT, VA-T-EN !

M-MAIS...

JE T'EN PRIE,
LAISSE-MOI !
IL FAUT QUE JE
REPRENNE MON
TRAVAIL !



TU N'AS PAS LE DROIT
DE **M'ABANDONNER**
POUR CETTE HISTOIRE
DE...

... DE **CULTE** !

UN VIEILLARD
EN ROBE QUI PREND
SON PIED EN **BRILLANT**
DES NANAS SUR UN
BÛCHER...

... C'EST ÇA
QUE TU **VEUX**
DEVENIR !?

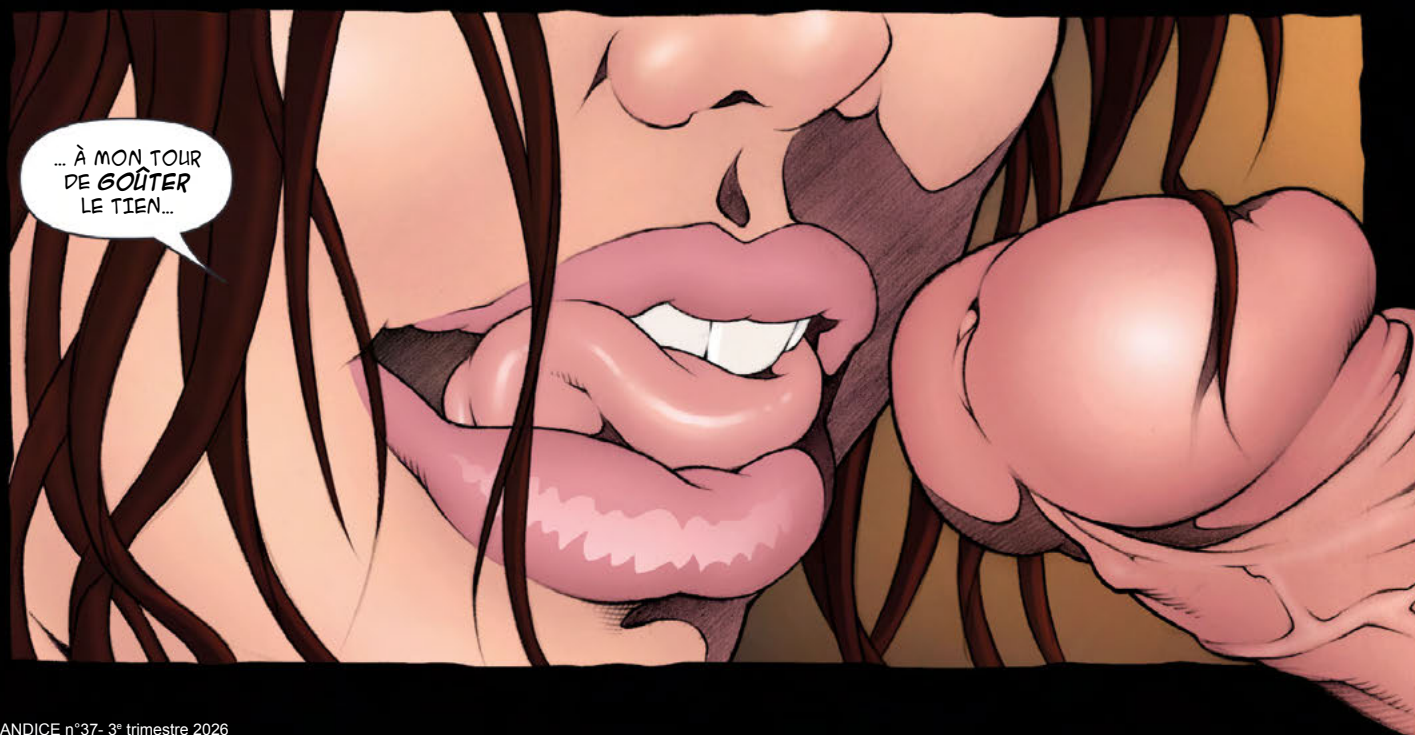
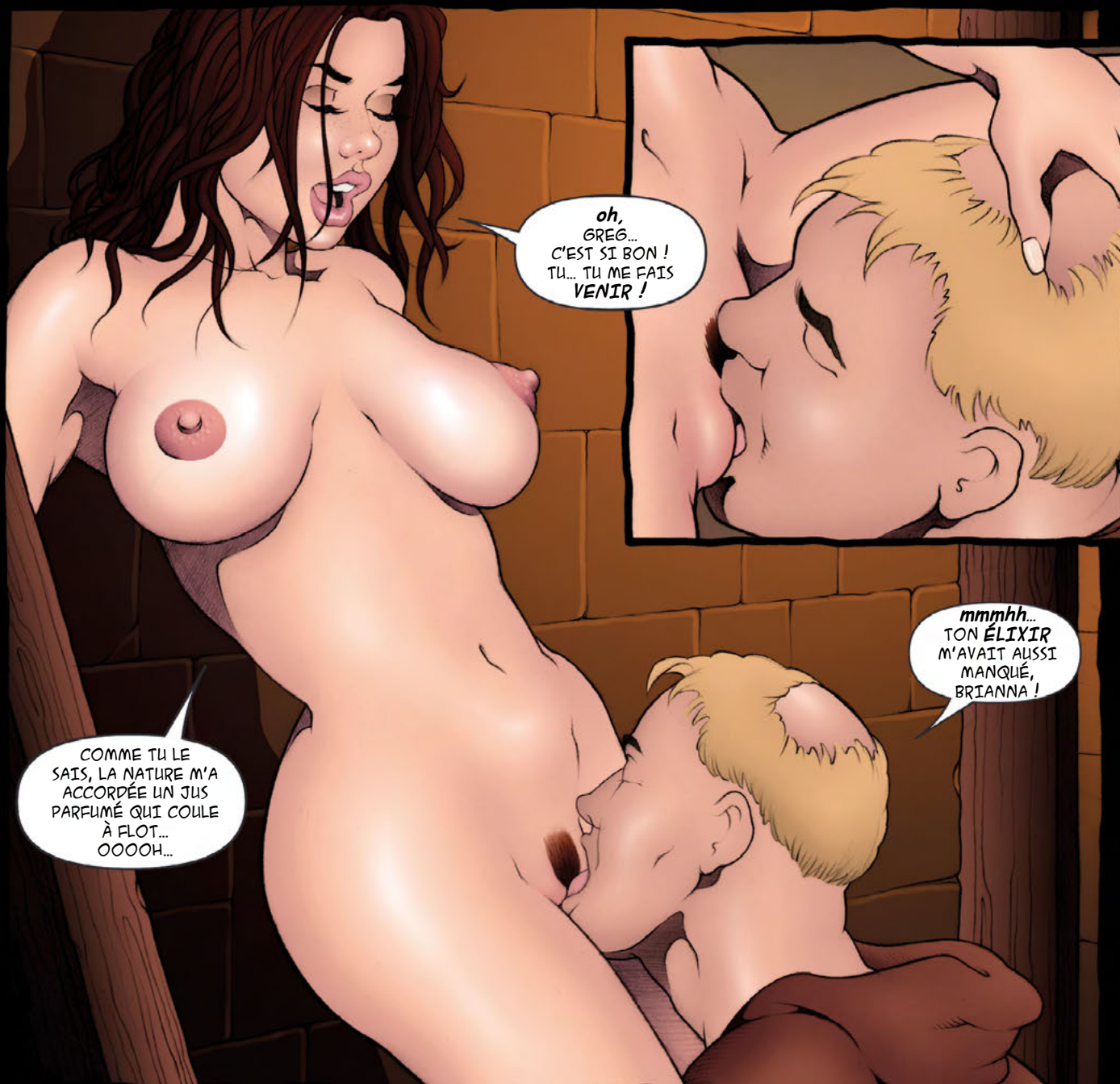
...

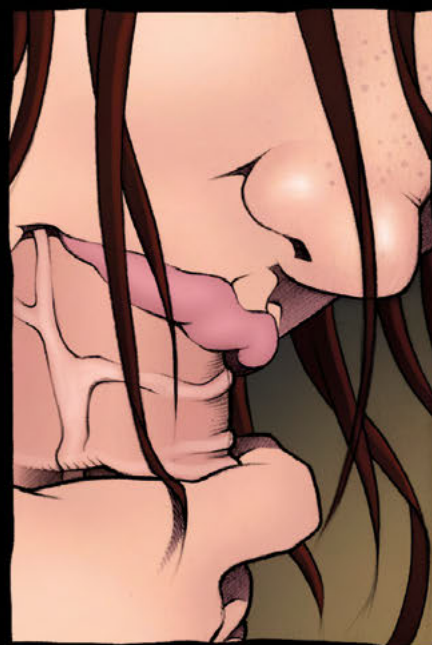
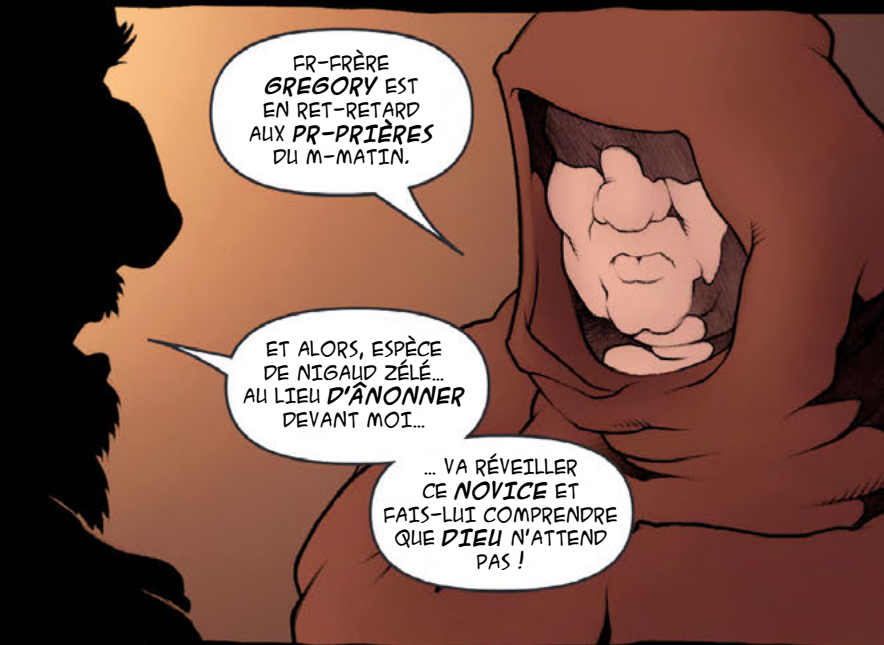


HUM... PEUT-ÊTRE QUE
LES MOTS NE SONT PAS
SUFFISANTS POUR QUE
TU REVIENNES SUR TERRE,
ET QUE TON ESPRIT
S'ÉCLAIRCISSE
UN POIL...











© Illustration inédite du *Mercenaire* par Vicente Segrelles
(Ed. Glénat, France, 2022.)

La chair et le sang

Une petite histoire de l'heroic fantasy

D'où vient la *fantasy* ? Comment ce courant littéraire a pénétré le neuvième art ? Pourquoi, après l'immense succès de Conan et du Seigneur des anneaux, ce genre est actuellement moribond ? Nous vous proposons des réponses à toutes ces questions en vous détaillant l'histoire d'un phénomène littéraire où l'érotisme est présent depuis longtemps.

Un courant littéraire étouffé par Conan et Le seigneur des anneaux

On aurait tort de croire que les œuvres de Robert E. Howard et de J. R. R. Tolkien posent à elles seules les fondations de la *fantasy*. Le genre est en réalité le fruit d'un écosystème littéraire qui s'est développé avec les pulps. Avant même l'essor de ce phénomène, il y eut des précurseurs aujourd'hui ignorés comme George MacDonald, William Morris et Lord Dunsany. Tous ont écrit l'essentiel de leur œuvre à la fin du XIX^e ou au tout début du siècle suivant. Ces auteurs ont en commun d'avoir inventé des mondes fictifs (ou mondes secondaires) évoquant un Moyen Âge empreint de sorcellerie et de civilisations perdues. Quelques-uns, comme Clark Ashton Smith

versèrent à ces récits un ton particulièrement baroque et une noirceur qui permettront de lancer des passerelles avec les genres de l'épouvante et du fantastique. La *fantasy* doit aussi beaucoup à un imaginaire, à une perception fantasmée du monde médiéval européen. Au moment où les bases de la *fantasy* commencent à

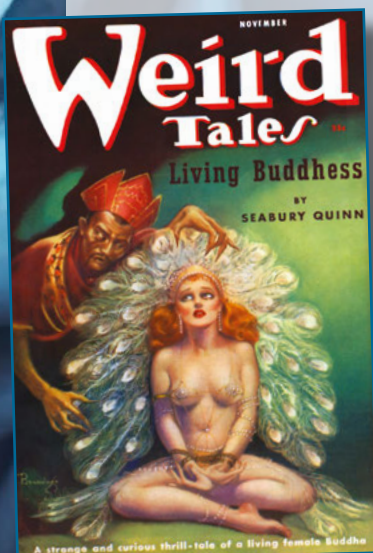


© Couverture de *Weird Tales* (USA, juillet 1936).

se cimenter, quelques écrivains comme Catherine Lucille Moore se mettent à dépeindre des réalités alternatives du Moyen Âge. Moore choisit de dépeindre des personnages d'origine française pour apporter une touche d'exotisme à ses histoires ; cette singularité rend compte de la fascination des Américains pour le vieux continent. Moore est aussi la première à faire évoluer une héroïne qui,

pour survivre à l'hostilité du monde, se voit obligée de mettre sa féminité de côté. Précisons enfin que les Britanniques furent également des pourvoyeurs importants d'histoires pouvant être affiliés à la *fantasy* et cela, bien avant que les épopées de Tolkien aient le retentissement qu'elles ont eu. L'auteur du *Seigneur des anneaux* doit en effet beaucoup à *The Warm Ouroboros* de E. R. Edisson écrit en 1922.

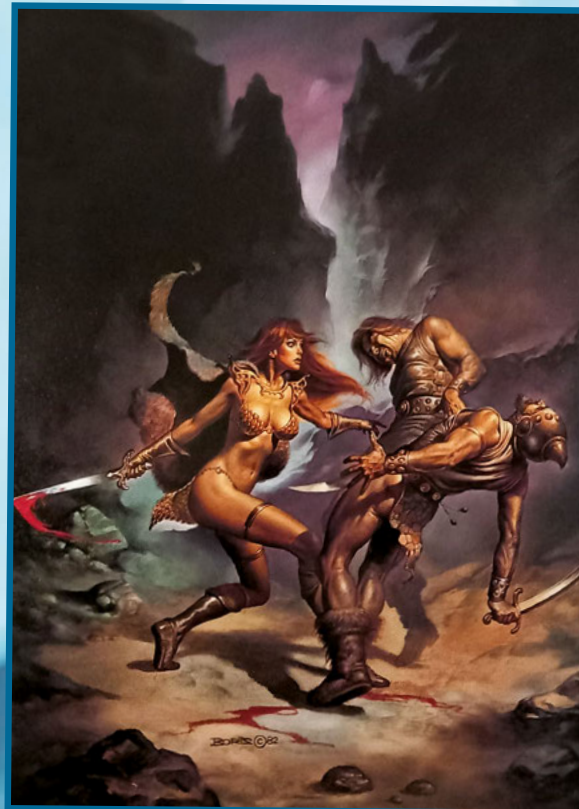
L'énorme réussite des romans de Tolkien – pensés et écrits pour un lectorat très large – a aussi occulté le fait que l'érotisation de la *fantasy* est consubstantielle au genre. L'écrivain, pour autant, cache subtilement dans sa narration une préoccupation presque romantique pour le beau et un propos récurrent sur



© Couverture de *Weird Tales* (USA, Volume 30, N°5, Novembre 1937).



© Conan et le colosse noir, illustration de Manuel Sanjulián (date inconnue).



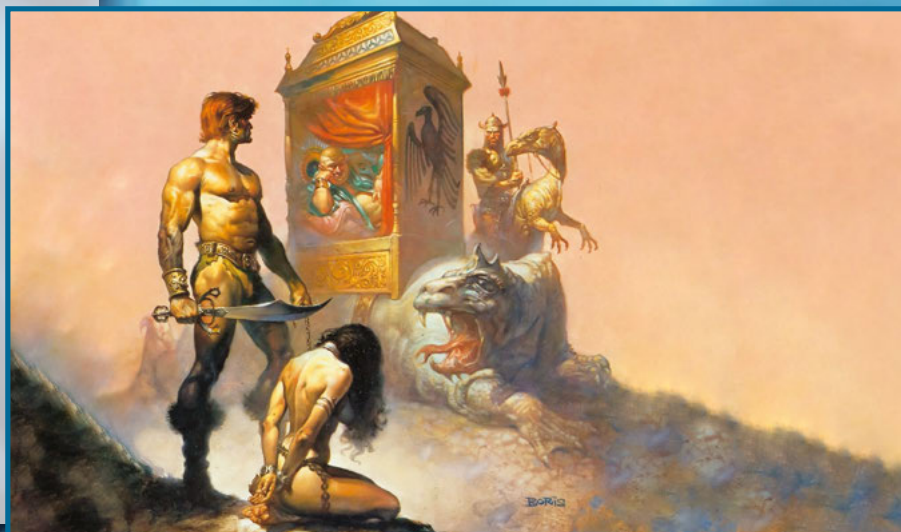
© The She-killer, illustration de Boris Vallejo (1983).

le désir. Tolkien n'est pas un auteur érotique, mais il n'a pas produit pour autant une littérature asexuée. L'érotisme y est sublimé, souvent inconscient et transcendé, comme si la volupté en elle-même ne pouvait trouver sa beauté que dans la frustration et dans une pudeur presque excessive. La femme elfique, qui représente l'idéal féminin de Tolkien, est décrite ainsi d'une « douloureuse beauté » qui dépasse les seuls critères esthétiques.

L'érotisme s'invite en réalité dans la *fantasy* avec l'épopée de *Conan*, de Robert E. Howard. L'écrivain dépeint souvent des captives dénudées, des femmes lascives ou des tentatrices. Pour l'époque, ces descriptions se veulent très explicites. Elles sont en concordance avec les références mythologiques sur lesquelles le créateur de Conan s'appuie. Car la *fantasy* est indissociable des récits et contes anciens, riches en rivalités amoureuses et de symboliques sexuelles. Il faut cependant attendre le milieu des années 1960, avec le cinquième volume du *Cycle de Gor* de John Norman (alias John Lange), pour que l'on puisse attester un propos délibérément sexualisé. L'œuvre de Norman se remplit en effet, au fil des épisodes, de contenus où la domination et la servitude sexuelle sont centrales. Le tout étant soutenu par une proposition naturaliste.

À peu près à la même époque les aventures du plus célèbre des Cimmériens sont rééditées, avec des couvertures réalisées par Frank Frazetta. Comme nous l'avons évoqué dans l'article consacré à *Ghita D'Alizarr*, ces images sont à l'origine d'un engouement très fort vers ce genre

littéraire et sont devenues une source d'inspiration pour beaucoup d'illustrateurs et d'acteurs de la bande dessinée. Les représentations imprimées sur les couvertures de romans de *fantasy* et de science-fiction vont devenir un argument commercial très efficace pour capter un lectorat adulte, avide d'exotismes et de sensations. C'est dans cette logique que Boris Vallejo se retrouve en charge des couvertures de *Gor* et que grâce au succès rencontré – à l'instar de Frank Frazetta avec *Conan*, il va être l'un des grands pourvoyeurs d'images de *fantasy*. D'autres dessinateurs se distinguent et parmi ceux-là, il est à noter qu'un très grand nombre seront originaires d'Espagne. C'est cette toute nouvelle iconographie, mêlée avec le regain d'intérêt pour le genre littéraire, qui va décider les éditeurs américains de bandes dessinées à se lancer dans l'aventure.



© Gor, illustration de Boris Vallejo.

Prince Valiant et les tebeos

Beaucoup d'auteurs confieront, par la suite, que l'influence de *Prince Valiant*, paru à partir de 1937, pèse sur leur approche. Mais dans ce cas précis, il s'agit plus d'une envie d'emprunter ou de donner suite à la façon de faire de Harold Foster, que de prolonger le même type de narration. Si *Prince Valiant* ne peut pas être véritablement rangé parmi les œuvres de *fantasy*, la série n'est pas pour autant un récit d'aventures moyenâgeuses, tant ses renvois à la geste Arthurienne, ses écarts avec la réalité historique et ses incursions dans le fantastique sont nombreuses. En Europe cette influence est palpable, particulièrement auprès des artistes espagnols qui suivront grosso-modo la recette scénaristique de Foster, à travers des péripéties où la magie et les mythes sont très présents. On y retrouve les éternels complots, vengeance et histoires d'amours contrariés le tout, dans un univers *fantaisiste* où les différentes époques tendent à se mélanger. Ce genre très particulier, que l'on finira par désigner sous le nom de *tebeos*, va rencontrer



© *Prince Valiant* de Harold Foster (Ed. Serg, France, 1970).

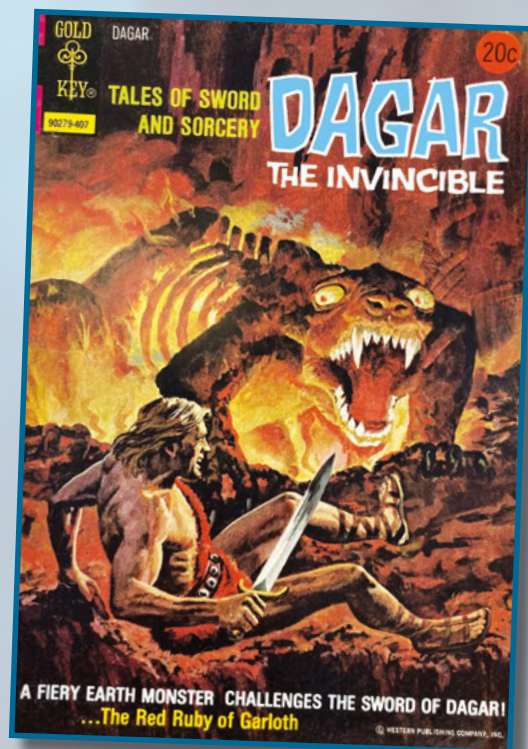
de péripéties. Citons parmi elles, *El Capitán Trueno* de Victor Mora et Ambros, ainsi que *El Jabato*¹ de Victor Mora et Francisco Darnis qui sont sans doute les plus représentatives. Plus tard, au début des années 1960, les équipes d'artistes espagnols œuvrant pour l'éditeur lyonnais Imperia développeront une série inspirée par les *tebeos* afin de proposer une alternative aux ersatz de Tarzan et autres déclinaisons de westerns très à la mode dans l'hexagone. Mais malgré ses intentions louables et de nombreuses qualités, *Ögan le Viking* n'eut pas véritablement le succès escompté. Cette série, ainsi que les *tebeos*, sont significatifs d'une approche typiquement européenne et annoncent les œuvres de médiéval fantastique. La première de ce genre étant *Les compagnons du crépuscule* de

François Bourgeon. On peut enfin se questionner sur une éventuelle parenté entre Ögan et Thorgal. Mais faute de source disponible, nous ne pouvons qu'en rester à des suppositions.



© Couverture du numéro 584 de *El Jabato* par Francisco Darnis (Espagne, 1962).

un énorme succès dans la péninsule ibérique à partir des années 1940 et durer une trentaine d'années. Ces séries à grand tirage mettent en scène un héros évoluant dans une époque apparentée vaguement au Moyen Âge ou à l'antiquité. Le personnage principal est souvent accompagné de comparses qui sont supposés apporter une touche d'humour à ces suites

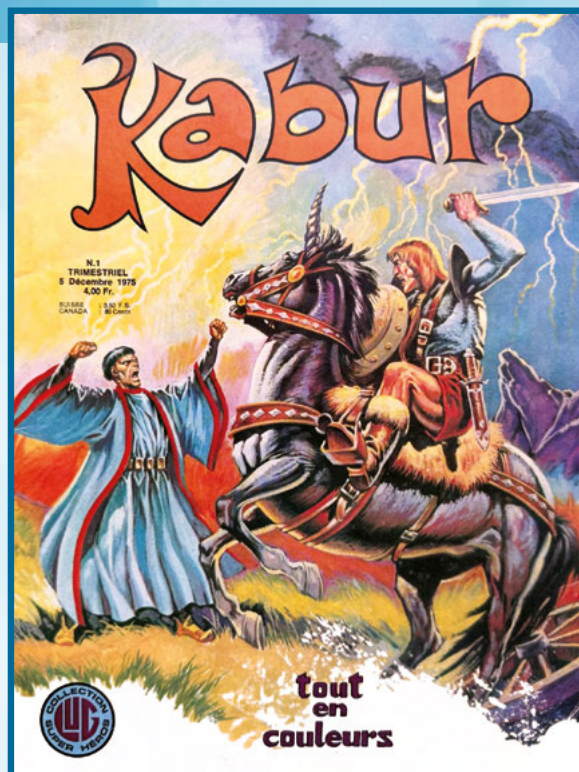


© Couverture de *Dagar The Invincible* dessinée par Jesse F. Santos (USA, date inconnue).

1. *El Jabato* a été publié en France sous le nom d'*Ajax*, dans un périodique éponyme, aux éditions S.F.P.I. (un avatar des éditions Jean Chapelle).

Clones, contrefaçons et créations originales

Avec le grand succès du Conan de Marvel et des illustrateurs que nous avons précédemment cités, une quantité importante de clones de Conan vont émerger. Kull The Conqueror, un autre personnage créé par Robert E. Howard, est mis en image chez Marvel, mais la série fait double emploi et ne parvient pas à se trouver une identité graphique. L'éditeur tente aussi une autre approche et développe des projets se rapprochant de l'*heroic fantasy* de Tolkien comme la mini-série *Weirdworld*. D.C. Comics réagit d'abord en 1975 avec *Warlord*, *Stalker* et *Claw the Unconquered* puis, *Arak Son Of Thunder* au début des années 1980. Seul *Warlord* et *Arak*, les concepts les moins intéressants et les plus juvéniles, parviennent à fidéliser pendant un temps un lectorat, mais on reste très loin qualitativement parlant de l'ambiance générale de *Conan*. En 1972, un an après le premier numéro de *The Savage Tales* – où apparaît pour la première fois la version dessinée de *Conan*, Western Publishing confie à Donald F. Glut et Jesse Santos la mise au point d'un héros susceptible de trouver sa place parmi tous les barbares qui inondent le marché. Don Glut met au point Dagar, un guerrier blond évoluant dans un univers très sombre, hanté par diverses horreurs (vampires, démons, dieux et même, des créatures préhistoriques) et composé de royaumes despotes. Le scénariste qui travaille aussi sur *Kull*, publié



© Couverture de *Kabur* N°1 par Jean Frisano (Ed. Lug, France, 1975).

par Marvel, à l'idée d'inventer un monde commun qui servira aux deux projets. Et c'est ainsi, sans qu'aucun des deux concurrents s'en aperçoive, que le scénariste se permet d'utiliser les mêmes ennemis pour les deux personnages. Pour l'époque, Dagar présente malgré tout un intérêt. Son choix d'une mise en couleur délicate par opposition aux couleurs criardes utilisées par les deux géants du comics américain est, en effet, remarquable. Les éditions Lug, le relais le plus important de Marvel en France, ne se contenteront pas de publier les aventures de Conan et vont s'essayer à l'exercice de la création avec *Kabur*. Mais l'éditeur lyonnais n'a pas le savoir-faire nécessaire pour mettre au point une série pour jeunes adultes; il doit aussi composer avec une censure institutionnalisée qui jouit de son pouvoir de vie ou de mort sans aucun discernement. Le désir de concurrencer Conan, en délivrant des contrefaçons bâclées, en tentant de concilier les codes des séries de super-héros ou en tentant d'amoindrir la violence qui sévit dans un univers supposément barbare, a engendré sur le coup un nombre impressionnant de nanars dessinés ou de sous-produit. Chez Warren où la ligne éditoriale tient à s'émanciper des

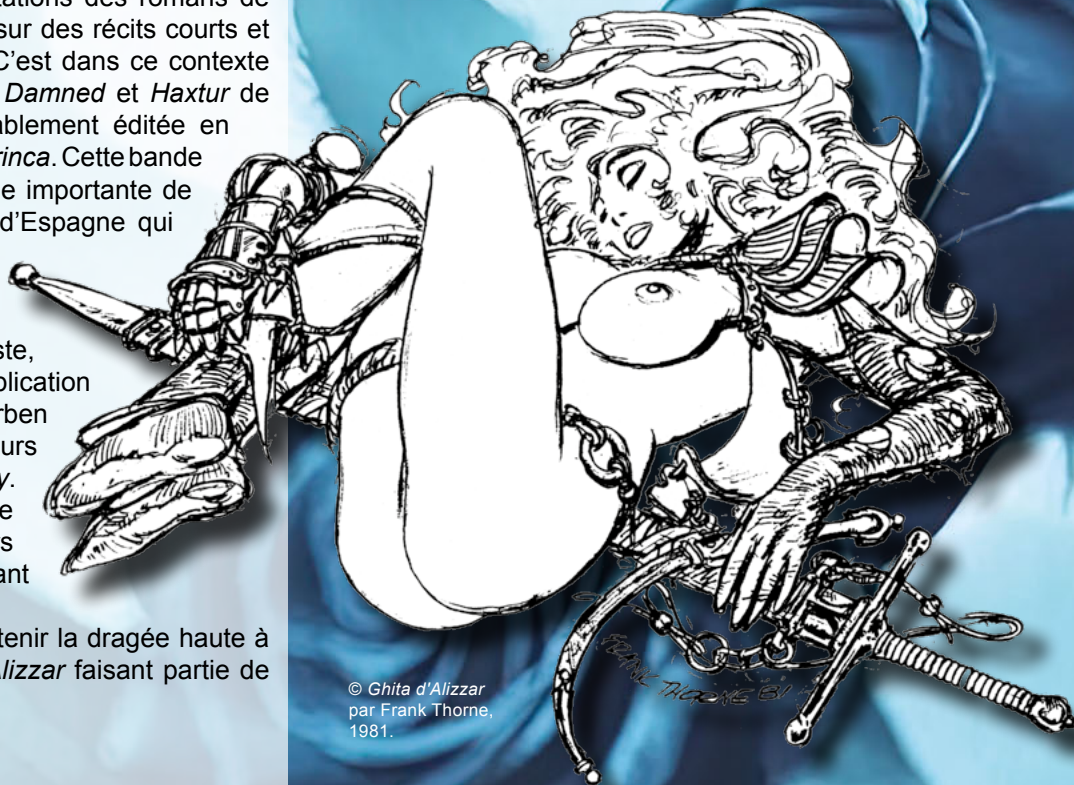


© Couverture de *WeirdWorld* - Le royaume des ombres par John Buscema (E. Artima, France, 1981).

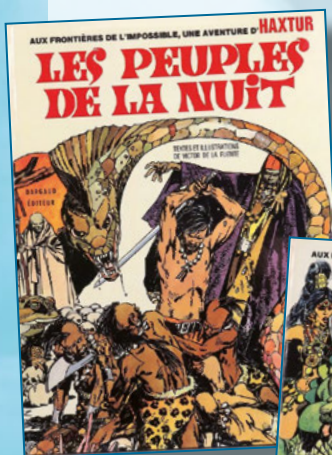


© Extrait de *Kabur* par Jean Frisano (Ed. Lug, France, 1975).

canons posés par les adaptations des romans de Robert E. Howard, on mise sur des récits courts et des créations ambitieuses. C'est dans ce contexte que l'on découvre *Dax The Damned* et *Haxtur* de Victor De La Fuente préalablement éditée en Espagne dans le bimensuel *Trinca*. Cette bande dessinée annonce une vague importante de réalisations en provenance d'Espagne qui se démarquent nettement des récits américains du moment. Mais la grande réussite de l'éditeur reste, sans aucun doute, la publication des œuvres de Richard Corben qui comprennent plusieurs incursions dans la *fantasy*. En adoptant une politique volontairement tournée vers la création libre et en s'ouvrant à d'autres visions Warren Publishing sera à même de tenir la dragée haute à Conan. Le cas de *Ghita D'Alizzar* faisant partie de ces réussites.



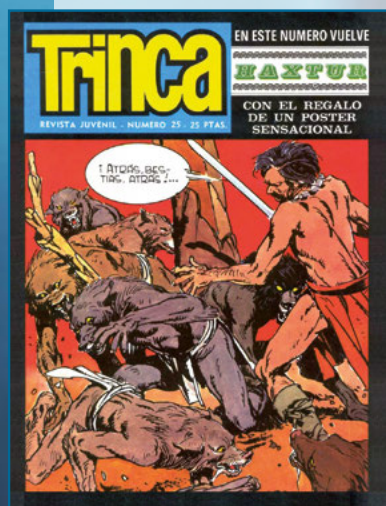
© Ghita d'Alizzar
par Frank Thorne,
1981.



© Les peuples de la nuit
par Victor De La Fuente
(Dargaud, 1972)



© Le pays des maléfices
par Victor De La Fuente
(Dargaud, 1973)



© Magazine
bimensuel *Trinca*,
N°25, publiés par
les éditions Doncel



© Thème de fiction de Manuel Sanjulián
(Jove Press, USA, date inconnue).

Le cas Wallace Wood...

En marge de l'écrasante popularité de *Prince Valiant*, Wallace Wood a été le premier à penser l'heroic fantasy moderne, mais son influence s'est faite à la fois, de façon tardive et progressive. Ce décalage dénote un génie visionnaire, mais aussi de sa volonté d'indépendance qui l'obligera à demeurer en marge. À l'époque où sort *Crom*, en 1950, aucune autre série n'est sur le créneau de la *fantasy* ce qui, paradoxalement, explique son anonymat. Toutes les innovations perçues plus tard dans *Clawfang*, atteindront en première instance, les créateurs de séries et les auteurs, sans rencontrer pour autant de succès commercial. Il faut dire que la personnalité fantasque de Wallace Wood et son manque d'assiduité n'ont pas aidé. C'est curieusement dans des œuvres hybrides comme *Skull The Slayer* de Marv Wolfman et Steve Gan ainsi que *Storm*² de Don Lawrence que l'ascendance est repérable. Wallace Wood, pour autant, entreprend au milieu des années 1970 de revenir à ses amours d'origine tout en optant pour un type narration aux antipodes de toute cette *fantasy* décalquée sur Conan. L'auteur prend le parti de concilier des ingrédients empruntés aux Terres du Milieu chères à Tolkien, à l'univers des contes, tout en leur insufflant noirceur et érotisme. Avec *The Wizard King*, Wood se démarque en employant délibérément, un trait presque naïf, pour mieux aborder certaines problématiques adultes. *The Wizard King*³ est enfin un projet conçu pour s'étendre en trois parties et constituer un récit de longue haleine. C'est une œuvre qui tient plus du roman graphique que du comics. On peut relever l'influence de cette œuvre dans *Bone* de Jeff Smith (publié de 1991 à 2004, aux États-Unis), une longue aventure où les styles

2. *Storm* a connu plusieurs scénaristes dont Saul Dunn (tome 1), Martin Lodewijk (tomes 2, 10 à 22), Dick Matena (tomes 3-5), Kelvin Gosnell (tomes 6-8) et Don Lawrence (tome 9).

3. *The Wizard King* reste une série inachevée, Wallace Wood ayant mis fin à ses jours en 1981. Il ne reste aucune ébauche ou de note significative pouvant donner un indice sur la direction qu'allait prendre le récit.



© Extrait de *Le roi du monde* par Wallace Wood (Editions du Triton, France, 1978).

réalistes et disneyens se mélangent; où l'humour et l'absurde sont au service d'un regard pessimiste. L'approche de Wallace Wood a consisté à proposer du fond aux histoires populaires tout en accordant une grande importance au dessin. Comme on peut le constater aujourd'hui à travers l'opposition entre les prétentions du roman graphique et la stérilité des ouvrages grand public, cette ambition n'a vécu qu'un temps.

...et celui de la *fantasy* lovecraftienne de Corben

Au tout début des années 1970, alors que Wallace Wood continue sa plongée dans une suite de projets fantasmatiques, un jeune auteur décide d'emprunter une voie parallèle à la sienne. Lui aussi a été



alimenté par les récits de Robert E. Howard et Edgar Rice Burroughs, mais inclus au même niveau – parmi ses principales influences – l'épouvante de Edgar Allan Poe et celle de Howard Philip Lovecraft. Richard Corben se nourrit également des expérimentations de l'*underground* américain pour s'autoriser à aller plus loin dans les représentations et surtout, dans les techniques de dessin. Il mélange photographies, encres de couleur, matières peintes, aéroglyphes et bien d'autres artifices pour mettre au point ses histoires et proposer au lecteur un dépaysement unique. Avant de s'engager dans des projets personnels Corben se fait connaître dans les publications de Warren Publishing, par le biais d'histoires courtes. Par la suite le dessinateur se lance dans l'élabo-



© Illustration de couverture de *Bloodstar* de Richard Corben (1976)

ration Den, une saga qui lui vaudra un très grand succès critique, malgré un ratage complet en terme scénaristique. L'œuvre est en effet si avant-gardiste, qu'elle ouvre un horizon sans commune mesure pour les auteurs contemporains à sa publication. Ce bouleversement occultera durablement les meilleurs récits de Corben, comme *Bloodstar*, *Monde mutant* ou encore, sa version des *Mille et une nuits* (pour ne citer que quelques œuvres en rapport avec la *fantasy*). Les univers de cet auteur hors norme sont souvent un mélange de genres, qui rend ses albums difficiles à cataloguer. Plusieurs choses, plusieurs ingrédients récurrents, sont à souligner. Tous les récits ou presque, se déroulent dans le monde de l'après, quand ils n'annoncent pas une fin à venir. La question de la décrépitude et du renouveau à travers la mort sont à ce point présents d'un récit à l'autre, qu'il est difficile de l'ignorer. On aurait tort de croire que cette obsession dénote une vision dépressive car, au milieu des ruines, Corben exalte des valeurs comme la loyauté, l'intégrité ou le courage. Il souhaite juste la fin d'un monde qui s'enlise dans ses propres bassesses. Le sexe est enfin très présent dans la constellation d'histoires qu'il a composées, mais ses représentations sont toutes sauf érotiques et cela, malgré une exubérance des attributs masculins et féminins. L'amour et sa concrétisation sont des parenthèses ou des havres espérés par tous ses protagonistes, qu'ils soient bons ou mauvais. C'est semble-t-il, un moyen pour accéder à un changement ou à une évolution salutaire.

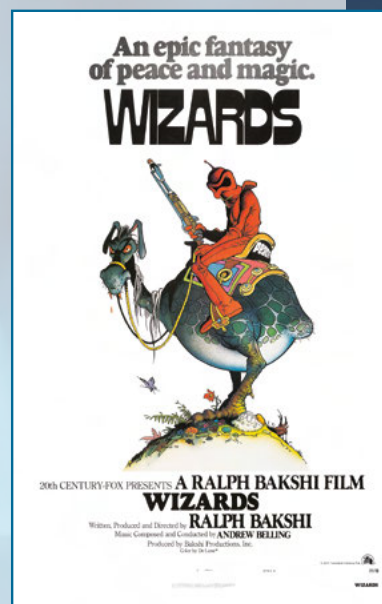
Pendant ce temps sur les grands écrans.

On aurait tort de croire que la version dessinée du Seigneur des anneaux de Ralph Bakshi ou le

Conan de John Millius sont les premières plongées cinématographiques dans le monde de la *fantasy*. Il y a bien eu auparavant les versions très théâtrales de légendes ou de mythes comme l'a été *L'anneau des Nibelungen* de Fritz Lang en 1924 ou les films médiévaux fantastiques comme *La couronne de fer* de Alessandro Blasetti en 1941, mais les premières véritables réalisations de *fantasy* remontent au milieu des années 1970. Ce n'est d'ailleurs pas un film à proprement parler, mais un long-métrage d'animation – le premier de Ralph Bakshi. *Wizards* (1977) est un récit original qui se situe, non pas dans une pé-

riode antérieure à l'antiquité, mais après un holocauste nucléaire. Des jumeaux Avatar et Blackwolf, nés d'une fée, s'opposent pour pouvoir administrer la contrée de Montagor. Après une première défaite, Blackwolf renforce ses armées en s'emparant de la technologie de l'avant-guerre. Il décide aussi de s'inspirer des méthodes et tactiques du troisième Reich. Une petite troupe d'aventuriers se forme alors pour détruire la principale machine de ce sorcier maléfique.

Il faut attendre trois ans pour voir le premier film avec de véritables acteurs. Il s'agit de *Hawk The Slayer* (1980), un film britannique de Terry Marcel qui a parfaitement compris tout le potentiel entrevu avec la version de Bakshi du *Seigneur des anneaux*. Le métrage équivaut à une série B honorable, bien rythmée mais manquant de moyens suffisants pour exploiter ses quelques idées. Il n'en demeure pas moins vrai que les idées en question sont bonnes et même très surprenantes, puisque certains gentils passent de vie à trépas sans que rien ne puisse laisser imaginer qu'ils seront sacrifiés sur l'autel du scénario. Paradoxalement, l'histoire se permet quelques paresse en reprenant le principe des Sept Samouraïs qui consiste à enrôler au fur et à mesure de l'intrigue, une compagnie de guerriers émérites.



© Affiche originale de *Wizards* de Ralph Bakshi (1977).



© Hawk et ses acolytes, photo extraite de *Hawk The Slayer* de Terry Marcel (1980).



Quoi qu'il en soit, c'est dans ce film très sympathique que l'on peut voir pour la première fois des géants, des elfes ainsi que d'autres créatures chimériques typiques de la fantasy à la Tolkien. Avant le succès colossal de Conan (sans vouloir faire un mauvais jeu de mots), un film produit par Disney va provoquer quelques remous à cause de sa noirceur et certaines scènes choquantes. *Dragonslayer* (1981) de Mathew Robbins jouit d'un budget important et d'une réalisation au petit cordeau. Le film impressionne pour son ambiance crépusculaire, mais aussi pour ses effets spéciaux et son audace scénaristiques. Ce n'est pas tous les jours, en effet, que l'on peut voir une princesse se faire dévorer par une portée de dragonneaux, surtout dans la fabrique à niaiseries que s'apprête à devenir Disney à l'aube des années 1980. Après cela les productions vont s'enchaîner. Quelques réussites sont à mentionner comme *The Dark Crystal* (1982), *Legend* (1985) ou *Willow* (1988), pour beaucoup de ratages et de nanars truculents comme *Sangraal* (1983) ou *The Barbarians* (1987).

La nouvelle vague espagnole

Les illustrateurs de couvertures comme Boris Vallejo, Estéban Maroto, Enric Torres-Prat ou José Gonzalez ont été à l'origine de nombreuses vocations dans la péninsule



© Visuel extrait de l'affiche original de *Dragonslayer* de Mathew Robbins (1981).

ibérique. Elles ont même eu leur importance dans les choix esthétiques de Victor De La Fuente pour bâtir l'épopée d'*Haxtur*. Cette œuvre, que nous avons préalablement citée, marque un tournant important dans l'Histoire de la *fantasy*, car c'est le premier récit de ce type à contenir un fond politique et une réflexion existentielle profonde. Le héros coexiste, en effet, dans deux mondes et deux temporalités différentes. Dans la première, c'est un soldat américain qui vit ses derniers instants au Vietnam. Dans la seconde, c'est un guerrier perdu dans un monde archaïque en proie aux superstitions et aux hostilités de clans ou d'aberrations monstrueuses. Les amateurs de cinéma reconnaîtront une démarche assez proche de celle contenue dans *L'échelle de Jacob* (1990), un film de Andrian Lyne. L'univers et la quête d'*Haxtur* rappelleront également l'Odyssée d'Ulysse, dans la mesure où ses rencontres semblent être des échouages. Par la suite, De La Fuente mettra au point plusieurs séries



© Illustration de Enric Torres-Prat (Date inconnue).



© Extrait de *Haggarth* de Victor De La Fuente (Ed. Glénat, 2013).

toutes, très différentes des unes des autres. Mentionnons également dans le genre de la *fantasy*, *Haggarth* où le dessin et l'encrage de De La Fuente arrivent à maturité. Le récit est beaucoup moins ramassé que dans *Haxtur*, mais le scénario reste assez anecdotique. Le thème du purgatoire, qui semble une obsession chez l'auteur, n'est pas poussé vers une réflexion approfondie. On devine

cependant que le héros est dans une sorte de fuite en avant. Pour le personnage comme pour son créateur, il faut exister à tout prix au risque de disparaître dans l'inertie.

Vicente Segrelles, un illustrateur issu du dessin technique et du design industriel, s'est fait connaître avec ses travaux publicitaires avant de se lancer dans une très longue saga. *Le mercenaire* est l'œuvre d'une vie, elle s'est avérée extrêmement chronophage pour l'auteur, car réalisée entièrement sur canevas ou sur des panneaux de cartons préparés au gesso et peints à l'huile. Les images produites étaient montées après avoir été photographiées, recadrées et complétées par l'ajout de textes. C'est une anomalie dans la tradition de la bande dessinée; très peu d'artistes suivront cette voie en dehors de Grzegorz Rosiński et de quelques autres, mais aucun ne sera aussi radical. À l'instar de *Haxtur*, *Le mercenaire* est une suite de péripéties fortement inspirée par la mythologie grecque. Il s'agit d'une errance dont la finalité est difficile à percevoir. Beaucoup d'éléments sont également empruntés au courant orientaliste et aux contes des *Mille et une nuits*. L'œuvre de Segrelles souffre de quelques défauts. Le dessin manque cruellement de souplesse et les raccourcis sont, de temps à autre, très maladroits. Le découpage imposé par la technique de Segrelles, accentue l'impression de raideur qui se dégage des planches. Mais toutes ces scories sont contrebalancées par un impressionnant travail sur les matières et les ambiances. L'histoire se lit malgré tout avec plaisir grâce à l'immersion qu'elle autorise.

À ces auteurs, il faut ajouter les noms de Remohi Brocal (*Taar le rebelle* et *Arcane, le grand sorcier*), Fernando Fernandez (*Zora y los Hybernautas* [inédit en France]), plus ceux qui se sont fait connaître à travers le comics comme Manuel Sanjulian.

TU AS RAISON...
REGARDE-MOI BIEN, ELLES
SONT TOUTES COMME MOI,
JEUNES ET BELLES, DANS
LA FLEUR DE L'ÂGE... CELA
T'AIDERA À COMPRENDRE CE
QUE JE VAIS TE RACONTER.



© Extrait de *Le Mercenaire* de Vicente Segrelles (Ed. Glénat, 2021).

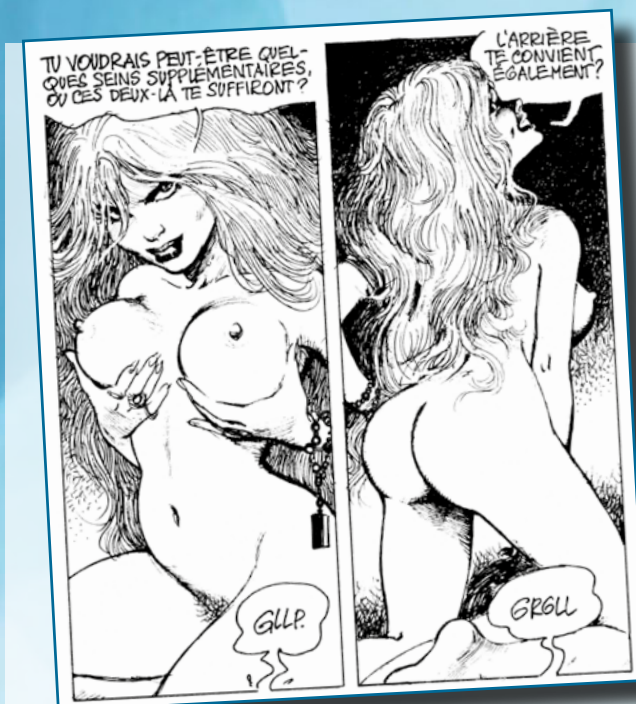
Grandeur et décadence de la *fantasy* franco-belge

Comme nous l'avons relaté, dans l'article consacré à Ghita d'Alizzar, Jean-Claude Gal fut l'un des premiers à produire de la *fantasy* en France. Une *fantasy* largement inspirée par les séries Marvel. Elle se distingue cependant par un goût immodéré pour les mises en page imposantes, les points de vue écrasants, tout aussi monumentaux. On peut regretter que son perfectionnisme l'ait empêché de se livrer plus en profondeur dans la bande dessinée, comme on peut regretter aussi l'emprise de Jean-Pierre Dionnet qui s'est manifestée au moment où le dessinateur a eu la possibilité de travailler pour Marvel. Il reste malgré ce triste constat, le spectacle du dessin et des planches qui auraient pu aboutir vers un chef-d'œuvre, si la mort n'avait pas surpris Gal, dans la lande écossaise en 1994.



© , Extrait de *Les armées du conquérant* de Jean-Claude Gal et Jean-Pierre Dionnet (Ed. Les humanoïdes associés, 1977).

Malgré une succession de flops et de productions ratées qui s'étalent du début des années 1980, jusqu'au temps présent, la bande dessinée franco-belge peut se targuer de quelques réussites d'ampleur. L'œuvre la plus incontournable, dans le domaine de la *fantasy*, est celle de Grzegorz Rosiński et Jean Van Hamme. Tout commence avec *Thorgal*, qui a la singularité de se démarquer des narrations héritées des récits de Howard ou de Tolkien. La série choisit un Viking comme héros, mais reste vague quant à l'époque où se déroulent les événements. Cette astuce permet de convoquer des figures mythologiques, appartenant à différentes civilisations. Jean Van Hamme inclut également des ingrédients propres à la science-fiction. La longévité de la série permet l'exploration de



© Extrait de *Le grand pouvoir du Chninkel* de Rosiński et Van Hamme (Ed. Casterman, 1988).

nombreux théâtres et d'approfondir la personnalité des différents protagonistes. *Thorgal* a aussi grandi avec ses lecteurs; le héros est devenu adulte avec eux. Au fur et à mesure, les albums se sont donc enrichis de problématiques complexes et se sont même mâtinés d'érotisme. À tous ces aspects, il faut ajouter une inspiration et une très grande habileté de la paire qui a conduit ce projet. Cette alchimie a permis à *Thorgal* de se placer au sommet du genre. Le seul défaut de cette saga a été de n'avoir pas su s'arrêter à temps et de permettre à l'éditeur d'en faire une franchise. À partir du 29^e épisode, de nouveaux scénaristes et dessinateurs ont été désignés pour prolonger la saga. Malheureusement pour les lecteurs, ces différents choix furent souvent catastrophiques. En dépit de ce désastre éditorial, il reste les épisodes signés Rosinski et Van Hamme pour se consoler.

Rosinski et Van Hamme ont aussi mené à bien deux autres histoires de *fantasy*. La première a été



© Planche originale de *Les enfants de Dyosamante* par Jean-Claude Gal et Alejandro Jodorowsky (Les humanoïdes associés, 2010).

publiée au milieu des années 1980 et a produit un véritable séisme. Il s'agit du *Grand pouvoir du Chninkel*, un récit unique, en noir et blanc, pensé pour des lecteurs adultes. Van Hamme, cette fois-ci, ne s'appuie sur aucune mythologie ni sur aucune littérature pour camper un univers perpétuellement en guerre – même si on relève assez facilement certains hommages égrainés au détour des pages. Le conflit est le fait de trois immortels, tous plus despotiques les uns que les autres, qui se combattent le plus souvent par l'intermédiaire des races et des espèces qu'ils oppriment. Le Dieu U'n se révèle un jour à J'on, un Chninkel, et le charge de rétablir la paix sur le monde de Darr sans quoi, la planète sera détruite. Le grand pouvoir du Chninkel se veut un récit testamentaire et apocalyptique – au sens premier du terme, dont la structure n'est pas sans rappeler celle qui constitue la passion du Christ. Mais la passerelle entre l'œuvre de Rosiński et Van Hamme s'arrête là, car l'album ne conclut pas sur le triomphe du bien sur le mal, mais sur un total désenchantement. L'histoire est enfin ponctuée de passages érotiques et par des touches d'humour. Elle interroge sur le propos du désir et conclut que l'homme est toujours soumis à celui de la femme.

Cinq ans après cette aventure Grzegorz Rosiński s'associe à Jean Dufaux sur *La complainte des landes perdues*, une mini-série initialement prévue en quatre tomes. La *fantasy* est cette fois-ci à la frontière avec le médiéval fantastique, mais elle reste trop éloignée de la réalité historique pour être rangée dans cette catégorie. La complainte joue avec une mythologie à connotation celtique, mais qui est en grande partie inventée. L'originalité et la réussite de cette première époque de la complainte tiennent dans son héroïne, Sioban, une adolescente que l'on sent troublée par les deuils qu'elle doit opérer pour devenir une femme de pouvoir. L'intrigue en elle-même repose sur une recette éprouvée à savoir, l'usurpation d'un trône par un sorcier grâce à des pactes démoniaques et des manipulations au sein de la famille de la jeune princesse. La seconde époque est une présuite de la saga de Sioban. Elle a d'abord été dessinée par Philippe Delaby (décédé après trois tomes réalisés) puis, par Béatrice Tillieux



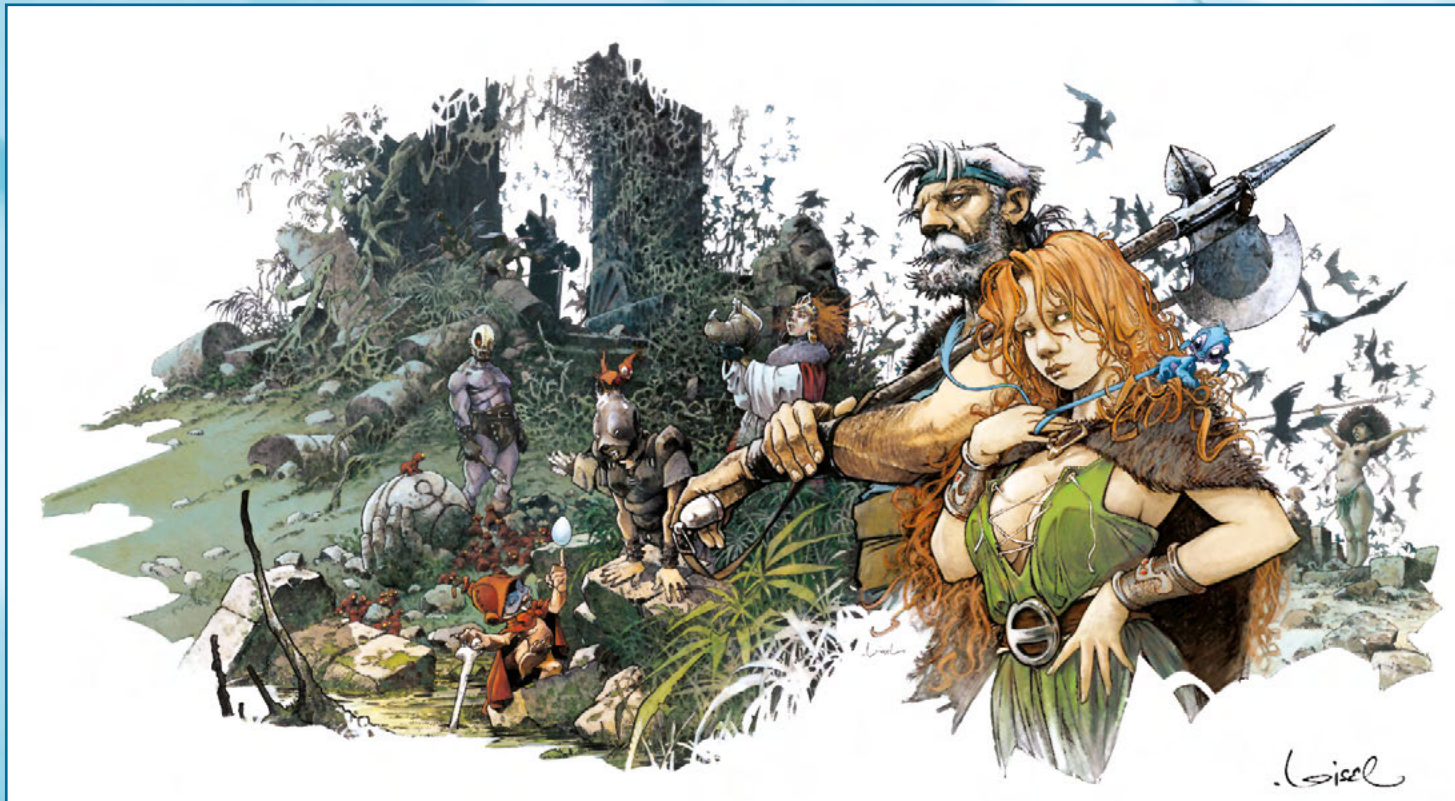
© Projet de visuel de couverture du tome 27 de *Thorgal- Le barbare*, illustration originale de Grzegorz Rosinski (2012).

(2 tomes) et Paul Teng (4 tomes). Si l'érotisme reste présent dans la première époque de *La complainte des landes perdues*, il se fait de plus en plus discret, même avec les préquels qui suivront. Ce changement qui peut paraître anodin, rend compte d'une évolution de la bande dessinée adulte. Avec l'explosion des ventes d'album et l'intéressement des adolescents, le sexe devient problématique. On préfère un érotisme discret dans sa représentation ; Discret certes, mais extrêmement insistant.

Cette régression, vers une bande dessinée pubertaire, trouve son origine dans la très grande popularité de *La quête de l'oiseau du temps* de Régis Loisel et Serge Letendre, parue à partir de 1983. C'est l'une des premières, dans la grande famille de



© Extrait de *La complainte des landes perdues – tome 5* par Philippe Delaby et Jean Dufaux (Ed. Dargaud, 2004).



© Illustration de Régis Loisel sur le thème de *La quête de l'oiseau du temps* (2011).

la *fantasy* franco-belge, à adopter un style graphique qui s'écarte franchement du réalisme et qui ne s'appuie sur aucune mythologie, ni aucune œuvre écrite. Sa richesse ne tient pas que dans cette seule particularité. L'histoire de Pelisse et de sa troupe contient aussi beaucoup d'humour, des passages dramatiques forts et quelques notes d'érotisme. Sa conclusion est enfin très inattendue.

La surenchère de séries qui emploient *ad nauseam* les ingrédients qui ont fait son succès, atteint son apogée dans la décennie quatre-vingt-dix avec les publications des éditions Delcourt et Soleil. Le ma-traquage commercial commence avec *Lanfeust de Troy* et ses déclinaisons (*Trolls de Troy*, *Lanfeust des étoiles*, *Légendes de Troy*, etc.) puis trouve un souffle nouveau avec la sortie en salle du *Seigneur des anneaux*, avec des albums extrêmement formatés (comme *Sword* ou *Orcs & Gobelins*). Cette sur-

production occasionne une baisse qualitative des scénarios et du dessin. Elle engendre aussi des sagas orphelines c'est-à-dire des abandons de séries (*Alban*, *Le dernier loup d'Oz*, etc.) ou des reprises maladroites de projets délaissés par l'un de ses initiateurs (*Slaine*). Beaucoup de projets en totale roue libre finissent par décevoir (*Le soleil des loups*, *La graine de folie* ou *Moi, Dragon*). D'autres font le pari d'une *fantasy* vaguement gothique, criarde et ultra-violente (*Chroniques de la lune noire*).

Il serait injuste de tout ranger dans le même sac, mais à partir de cette période, le foisonnement de parutions rend les recommandations de plus en plus compliquées. Il faut parfois un recul important pour prendre la juste mesure des qualités d'une série. Nous terminerons donc avec la seule, dans le paysage franco-belge, à être parvenue à proposer une approche différente, à manifester une ambition et à tenir ses engagements.

Servitude est donc une série qui s'étend sur 6 tomes, commencée en 2006 et achevée en 2020. Eric Bourgier et Fabrice David en sont aux commandes.

Dans le contexte de l'édition moderne, une pareille longévité est à souligner. C'est aussi l'un des derniers projets à avoir planifié suffisamment de tomes pour poser son univers et camper des protagonistes complexes. Ces derniers échappent souvent à la radicalité du manichéisme en montrant des aspects inattendus de leur personnalité. L'œuvre est réalisée du début jusqu'à sa conclusion, en couleurs directes et adopte le parti pris d'employer des camaïeux de terre d'ombre. On devine un scénario solide ou tous les détails sont pensés (l'importance des rituels, les différences de lexique en fonction des peuples ou le détail apporté aux armures font partie de ces richesses). On devine chez les auteurs un passé de



© *Orcs & Gobelins*, tome 33 par Olivier Peru, Umberto Giampa, Florent Daniel, Soleil, 2026



© *Le dernier loup d'Oz* par Lidwine, Delcourt, 1994



© *Les chroniques de la lune noire* tome 22 par François Froideval, Fabrice Angleraud, Dargaud, 2024

rôliste et une lointaine inspiration du *Trône de fer* de George R. R. Martin. *Servitude* est en effet un récit où les questions politiques, la généalogie et les enjeux s'avèrent assez complexes. Nous nous retrouvons donc en présence d'un monde imaginaire, né de l'alliance entre les hommes et les Puissances (composées par les dragons, les anges, les fées, les géants et les sirènes), divisé entre trois grands royaumes. Seule une tribu humaine décida de rejeter cette association et de vivre recluse, dans le désert. L'histoire débute au moment où le peuple Drekkars entreprend de mettre fin au consensus qui permet de maintenir l'équilibre en poussant Otar d'Omel, le

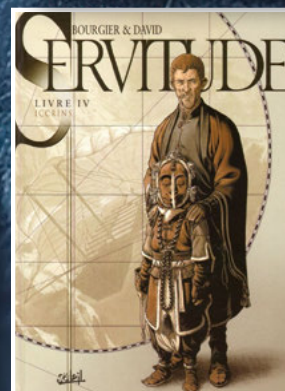
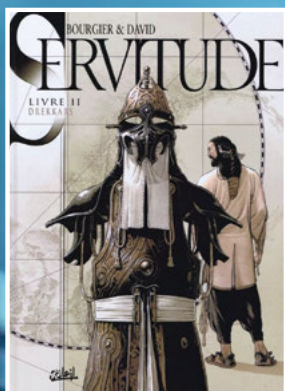
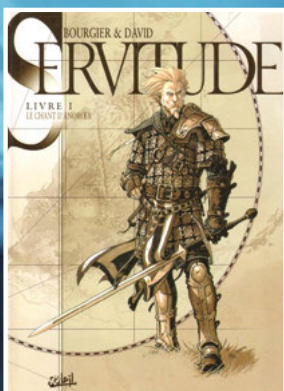
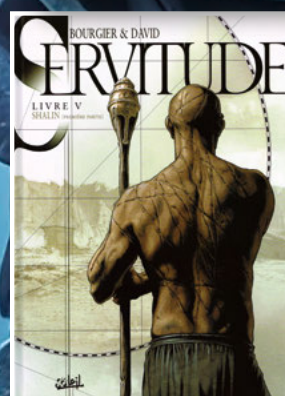
frère et le vassal du roi des Fils de la Terre, à faire sécession. Nous suivons un maître d'armes loyal aux Fils de la Terre et récemment anobli, qui tente de sauver ce qui peut l'être, aidé dans son entreprise par Filene d'Anar appartenant au peuple Iccrin. On pressent assez rapidement, entre les cases du récit, que la véritable menace manœuvre dans l'ombre en se jouant des protagonistes.

— Kamil Plejwaltzsky

Remerciements à Vladimir Lecointre et Jérôme Lafargue pour leur aide indéfectible.



© Illustration extraite de l'intégrale de *Servitude* de Eric Bourcier et Fabrice David (Soleil, 2023).

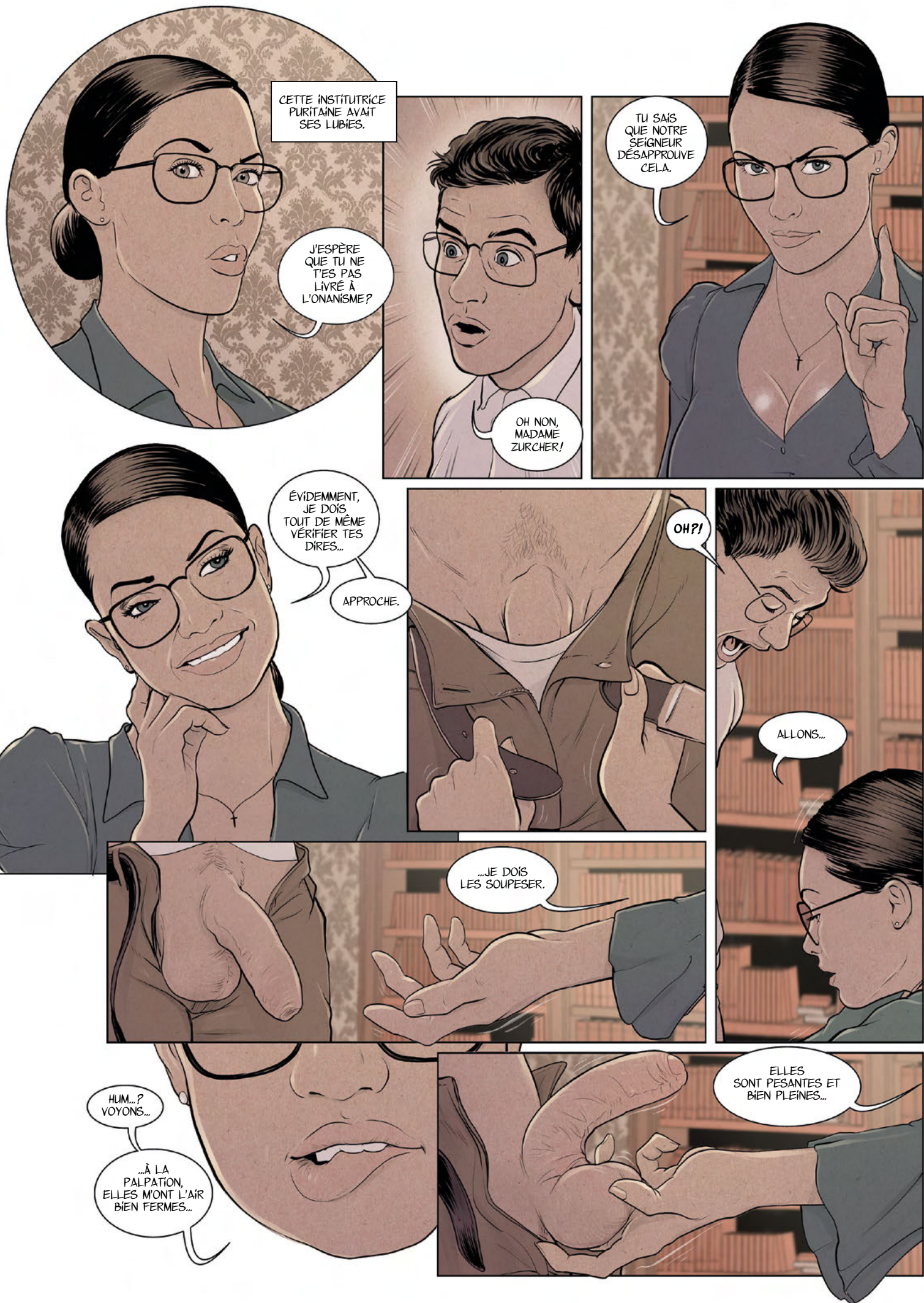


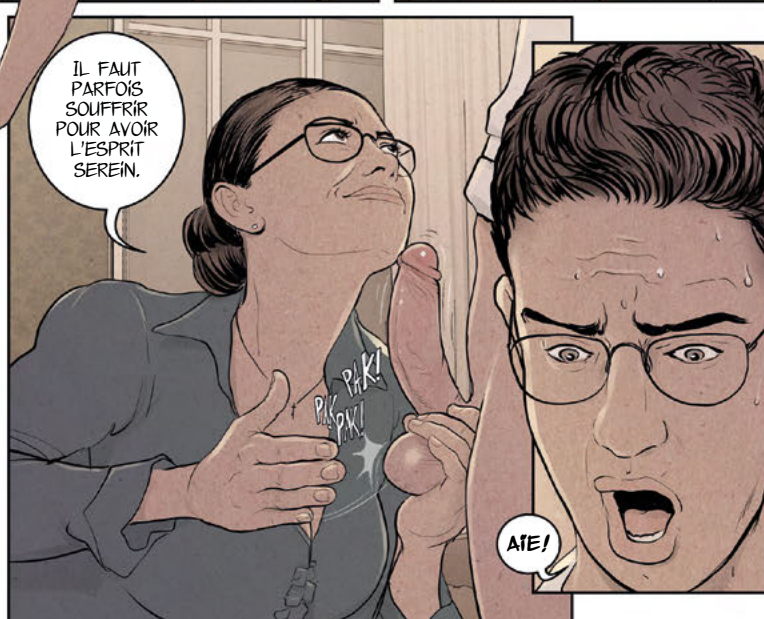
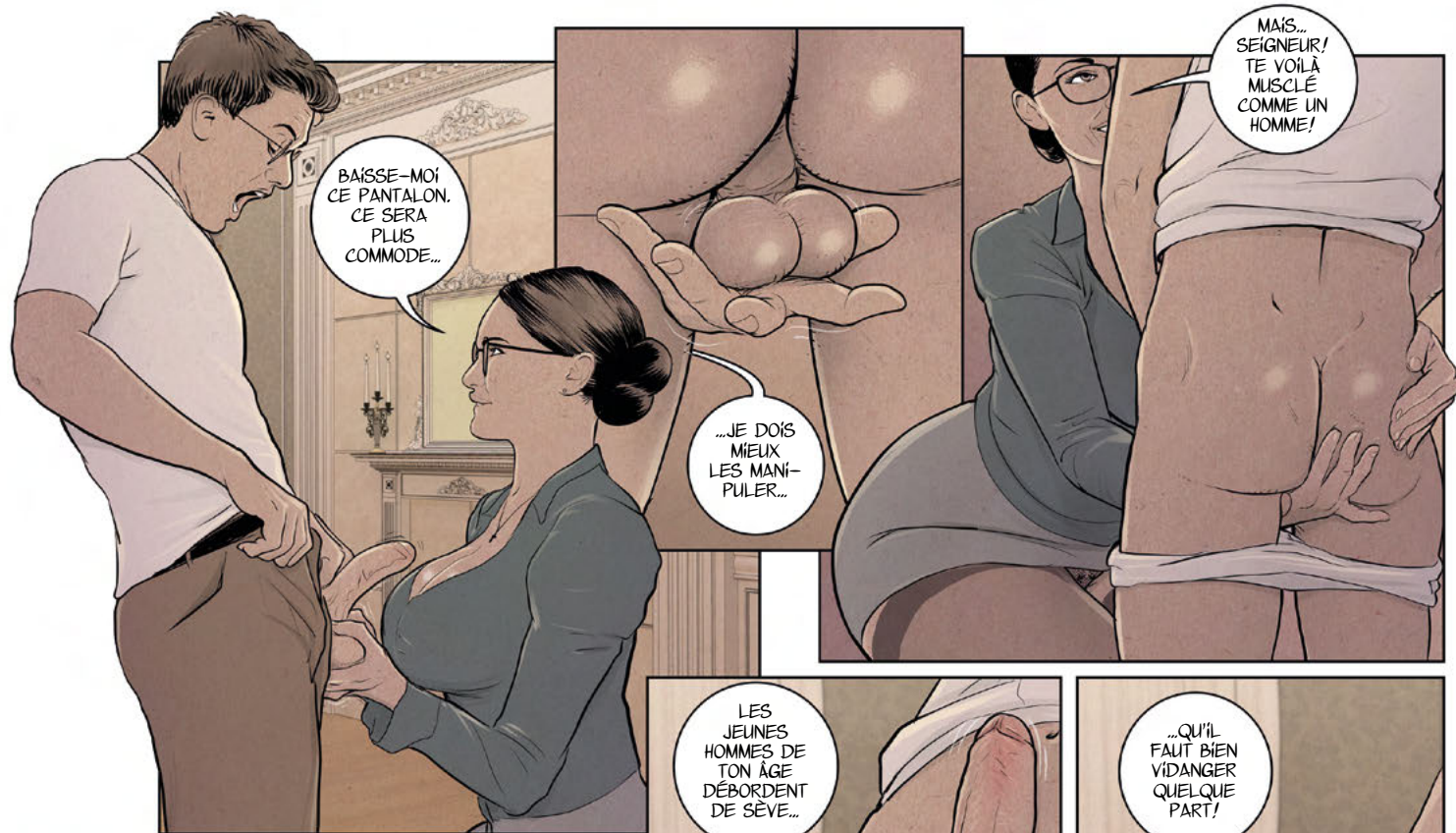
KIFF

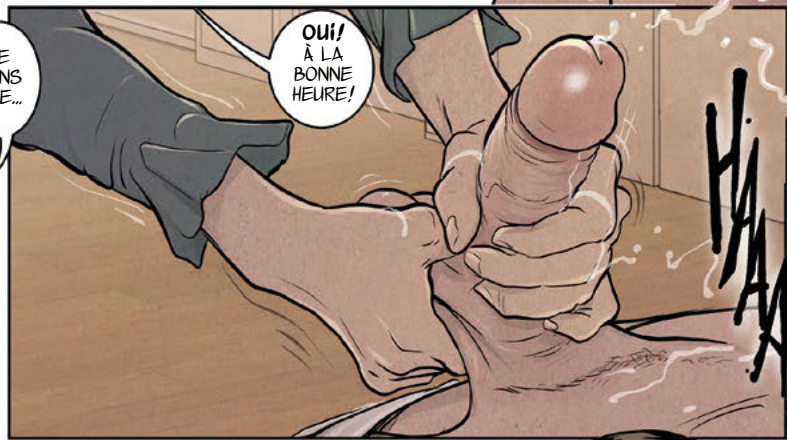
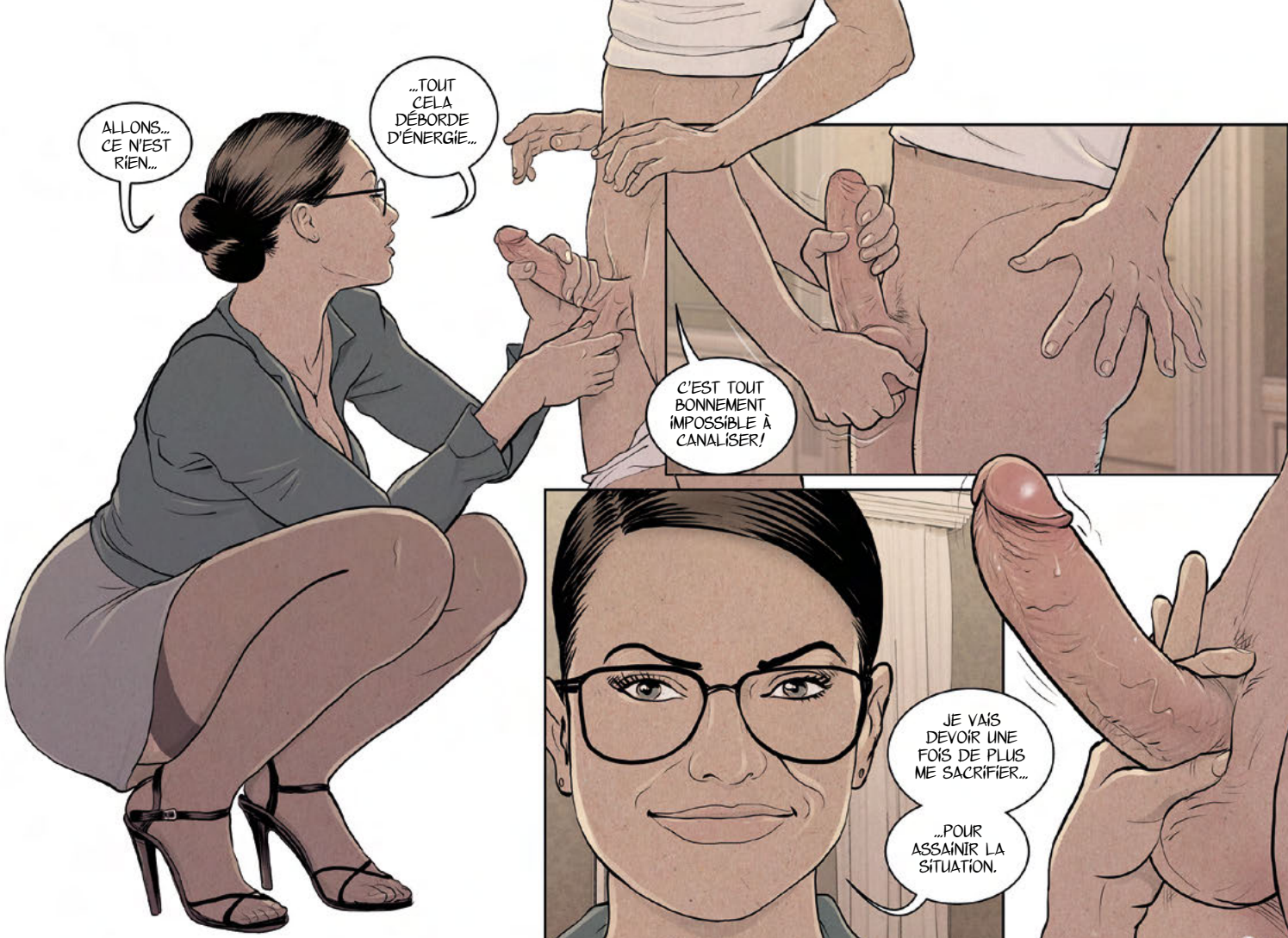
MAX SULFUR





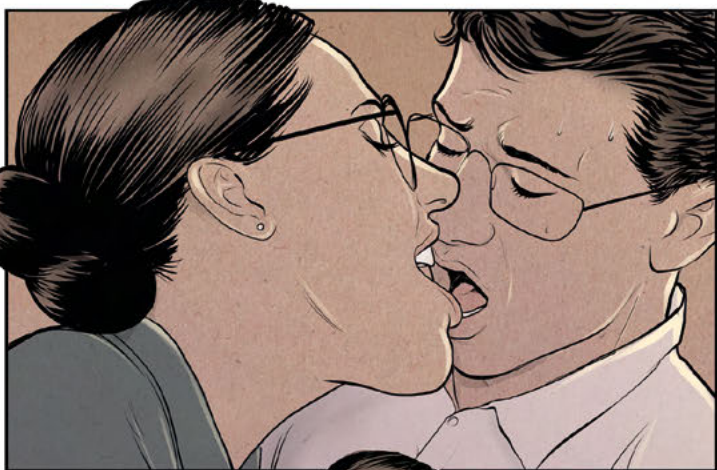




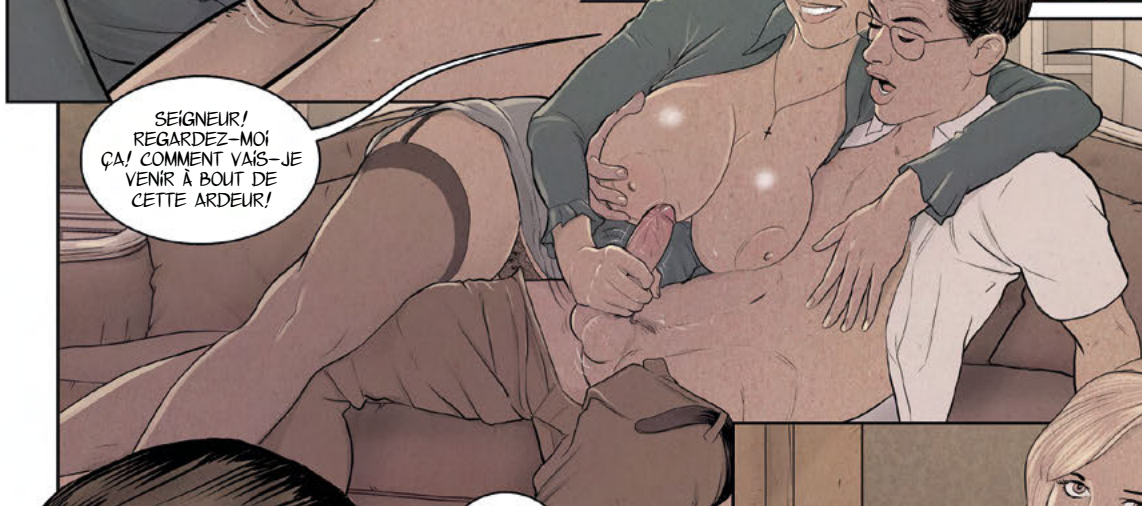




OUH!
LE BRAVE PETIT
SOLDAT NE BAISSE
PAS LES ARMES!



BONTÉ
DIVINE!
QUELLE
VITALITÉ!



SEIGNEUR!
REGARDEZ-MOI
ÇA! COMMENT VAIS-JE
VENIR À BOUT DE
CETTE ARDEUR!

OH... MADAME
ZURCHER, JE
VOUS DONNE BIEN
DU TRACAS!



JE VAIS
AVOIR
BESOIN
D'AIDE.

NADINE!



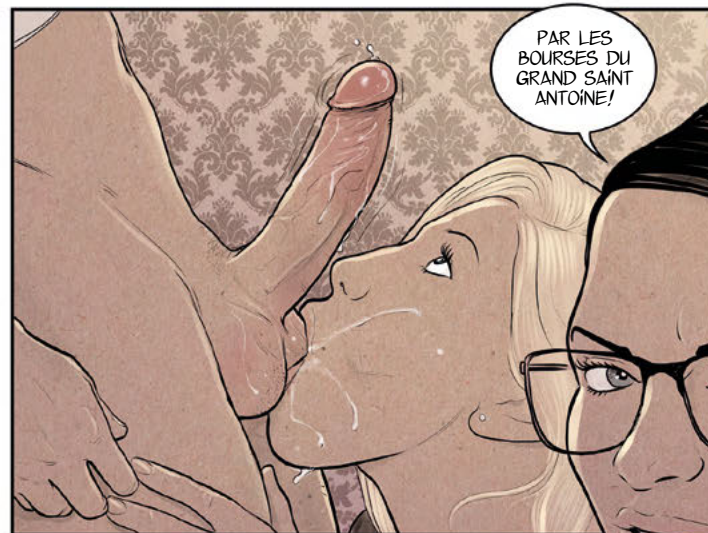
VOUS
M'AVEZ
DEMANDÉE,
MADAME?

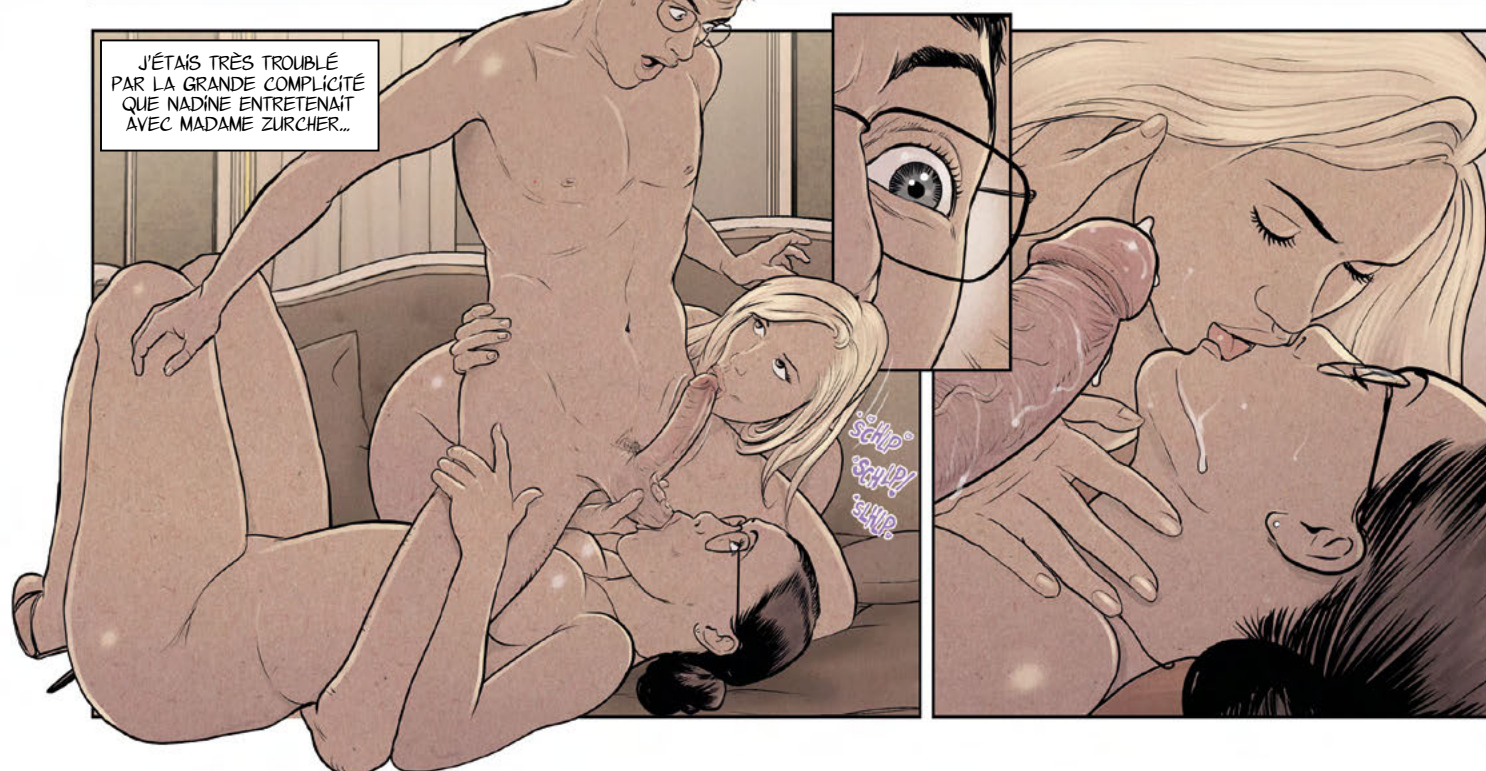
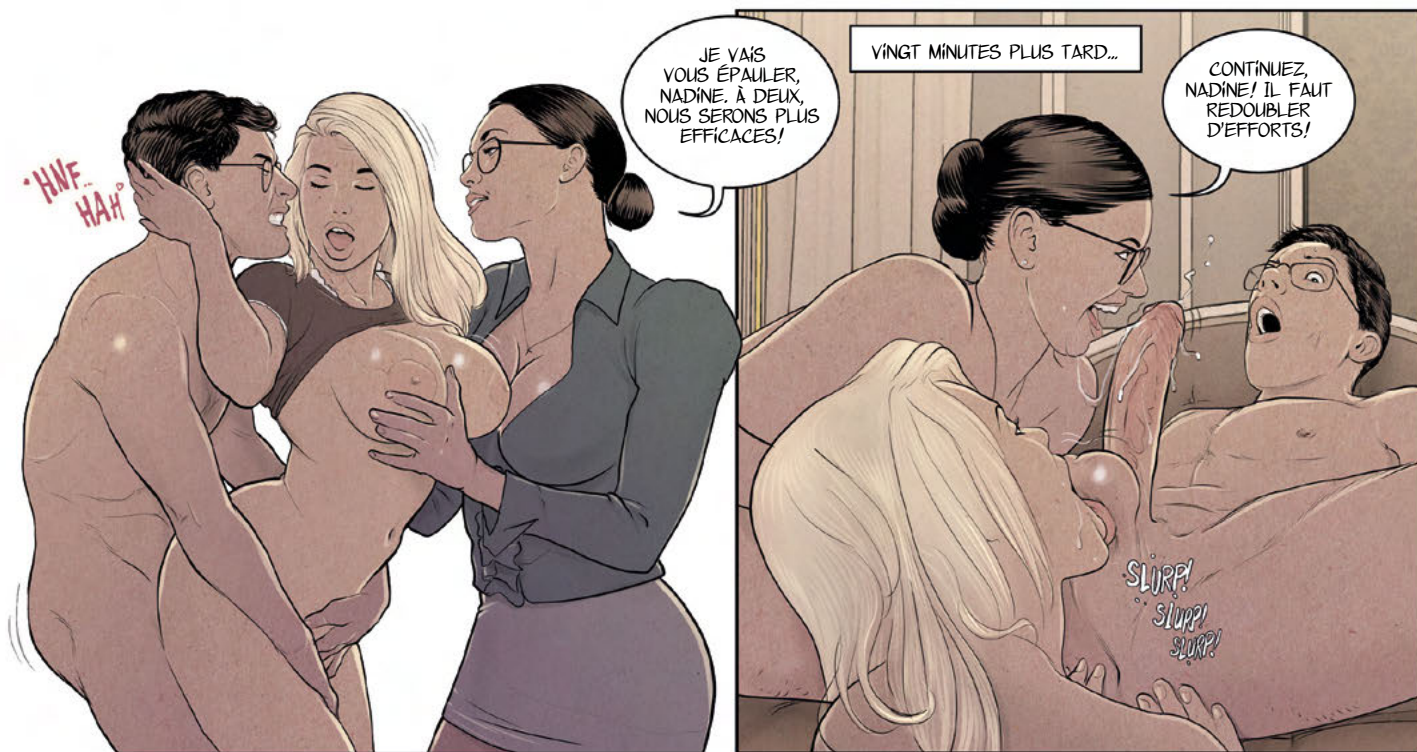


CE JEUNE
SUJET EST
BIEN TROP
VIGOUREUX!

CROIS-MOI,
NADINE A UNE
BOUCHE CONFORTABLE
À SOUHAÏT. TU N'Y
RÉSISTERAS PAS
LONGTEMPS.

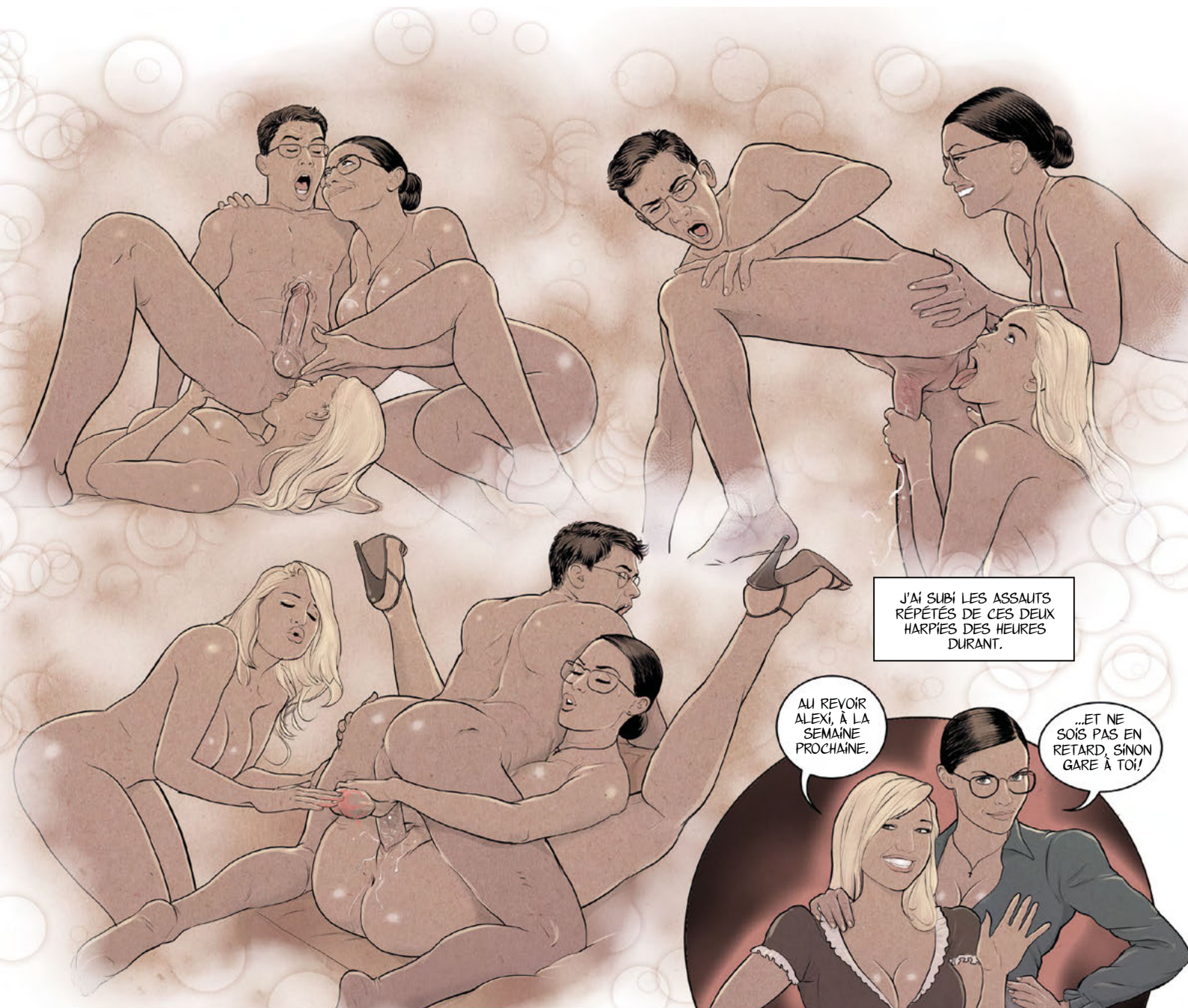
MMME...
HMME...







UNE INNOVATION DES LABORATOIRES
ZORX



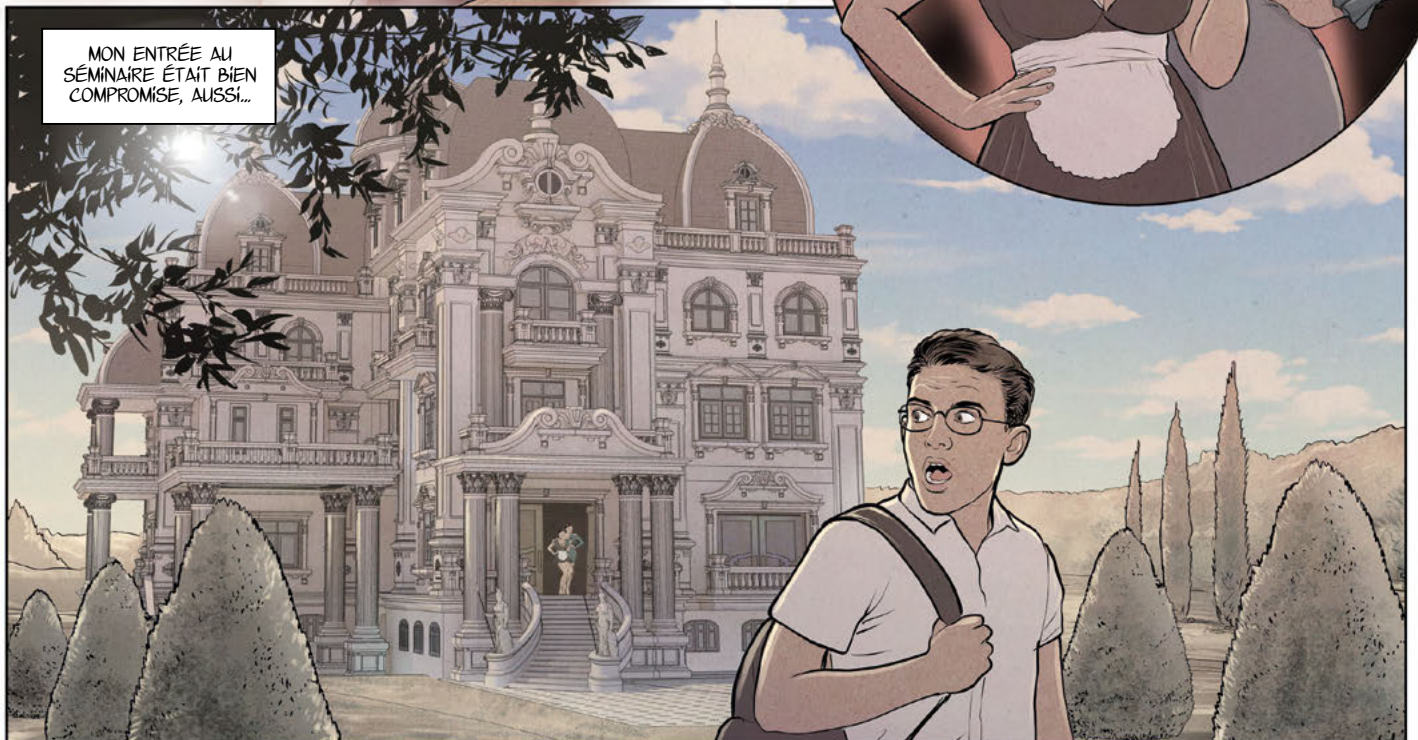
J'AI SUBI LES ASSAULTS RÉPÉTÉS DE CES DEUX HARPES DES HEURES DURANT.

AU REVOIR ALEXI, À LA SEMAINE PROCHAÎNE.

...ET NE SOIS PAS EN RETARD, SINON GARE À TOI!



MON ENTRÉE AU SÉMINAIRE ÉTAIT BIEN COMPROMISE, AUSSI...



LUBRIKOS

REMPES - Nicolarsen



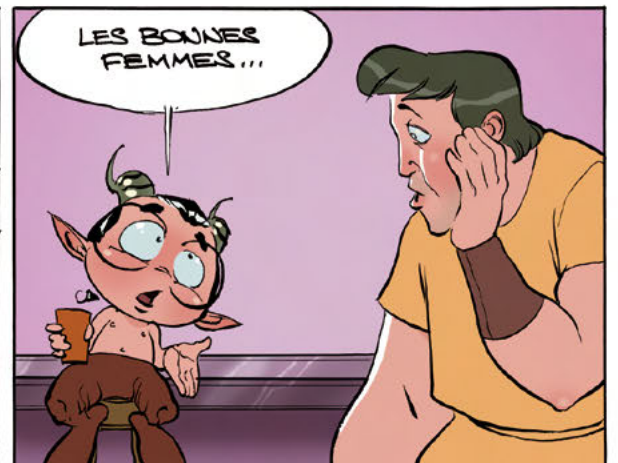
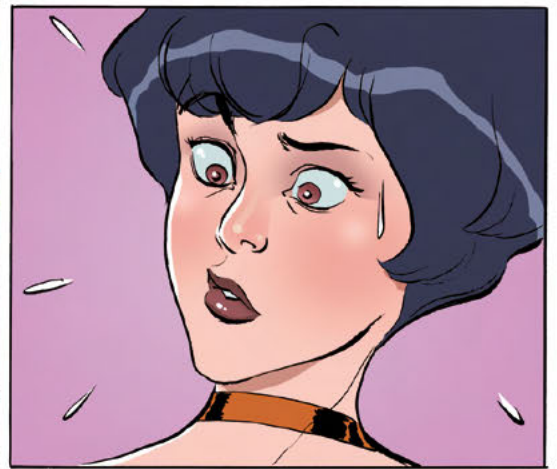
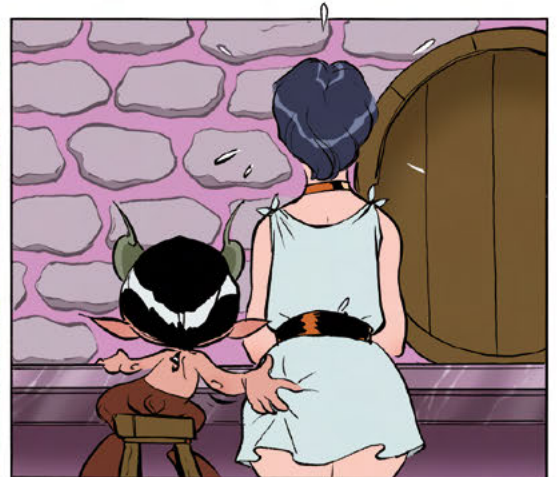
REMPES - Nicolarsen



REMPES - Nicolarsen

LUBRIKOS

REMPES - Nicolason



REMPES - Nicolason